L'IMPÔT SUR LE REVENU HAUSSE DE 15 POUR CENT

AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"Reveille With Beverly", Ann Miller - Bob Crosby, Duke Ettington, Fred. Slack
Aussi "A Desparate Chance for Ellery Queen"

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

7ème édition
Dernière heure
page 12

31e Année: No 49 | OTTAWA, LUNDI 1er MARS 1943 | Le numéro: 3 cents

Gros raid à St-Nazaire

Une taxe de 40 pour cent sur la boisson

Le vêtement féminin sera frappé d'impôt de même que les cigarettes, les voyages, les cinémas et les magazines américains

Des augmentations de taxes draconiennes dans toutes les domaines. Voilà ce que le ministre des finances, l'hon. J.-L. Ilsley, réserve pour la nation canadienne dans son budget de demain soir. Tout laisse croire, en effet, qu'il annoncera une hausse de 25 à 50 pour cent dans l'épargne obligatoire de l'impôt sur le revenu. Ce qui signifiera — en fait — une augmentation de 15 pour cent de l'impôt fédéral actuel sur le salaire de chaque individu.

De plus, les taxes indirectes s'avéreront formidables. Comme conséquence du rationnement actuel des boissons, les liqueurs alcooliques seront surtaxées à 40 pour cent. D'autres impôts s'abattront sur les articles de luxe et de semi-luxe, notamment les cigarettes

(suite à la page quatre)

La Finlande ne songe plus à la paix

HELSINKI, le 1er, (P.A.) — Le président Risto Ryti a déclaré aujourd'hui, lors de l'inauguration de sa seconde durée d'office, que "nous ne pouvons voir des indices de la fin de la guerre", et il a demandé à la Finlande de continuer à faire tous ses efforts dans le combat qu'elle livre depuis 20 mois comme partenaire de l'Allemagne.

Cette déclaration, faite devant le parlement, vient à la suite de rumeurs des Nations-Unies et de sources neutres que la Finlande était prête à une paix séparée.

Londres, le 1er, (P.C.) — Un message de radio d'Helsinki dit que le président Risto Ryti, de Finlande, a déclaré aujourd'hui, lors de l'inauguration de sa seconde durée d'office, que "la guerre se continuera et demande une attention complète."

Cette déclaration que la Finlande continuerait à combattre, à la suite de rumeurs qu'elle désirait abandonner le combat, semble faire partie de la campagne européenne en vue de combler les vides dans la solidarité de l'Axe et de mettre à contribution toutes les forces possibles pour faire face aux menaces militaires de l'est et de l'ouest.

Le président Ryti a demandé à ses ministres de continuer à exercer leurs fonctions jusqu'à ce qu'il forme un nouveau gouvernement, dit une dépêche d'Helsinki diffusée par radio-Berlin.

Mme Chiang s'est évanouie chez le maire de New-York

NEW-YORK, le 1er, (P.A.) — Mme Chiang Kaï-shek a perdu connaissance aujourd'hui en recevant des personnages officiels au bureau du maire La Guardia, et une partie de la réception officielle a été supprimée.

L'épouse du généralissime chinois, ici en visite de quatre jours, venait de faire son apparition et était passée dans le bureau du maire pour causer avec les autorités de la Ville et les principaux hommes d'affaires américains, quand tout à coup elle s'évanouit.

Mme Chiang est venue aux Etats-Unis, il y a plusieurs mois pour y subir un traitement pour

(Suite à la page quatre)

Avance ennemie passé Sidi - Nsir

Les Alliés poursuivent plus au sud

Le mauvais temps nuit grandement aux opérations aériennes dans le sud de la Tunisie. — L'aviation alliée a perdu 12 machines

DU QUARTIER GENERAL ALLIE, en Afrique du Nord, le 1er— (P.A.) — Les poussées de l'Axe sur Beja, dans le nord de la Tunisie, ont avancé aujourd'hui jusqu'à trois milles au delà de Sidi-Nsir, qui se trouve à 18 milles au nord-est de Beja et à 40 milles à l'ouest de Tunis, en dépit des lourdes pertes infligées par les soldats et les aviateurs.

Ceci fut rapporté un peu apres qu'un communiqué du quartier général allié ait annoncé que les attaques ennemies dans le nord étaient en général au ralenti, mais qu'au nord-est de Beja les fantassins et les divisions blindées ennemis ont attaqué constamment dans l'espoir de percer les positions alliées.

Les mauvaises conditions atmosphériques ont beaucoup nui aux opérations aériennes dans le sud, mais des bombardiers quadrimoteurs ont effectué un terrible raid sur Cagliari, port de ravitaille-

(Suite de la page quatre)

Il faut faire disparaître les taudis

TORONTO, le 1er. (P.C.) — Les Canadiens qui gagnent de petits salaires devraient avoir de meilleurs logis. Voilà ce qu'on a déclaré à une assemblée pour discuter du problème du logement. L'assemblée décida que les taudis doivent être éliminés.

M. Eric Arthur, professeur d'architecture à l'Université de Toronto, suggéra que la responsabilité de l'amélioration des logements devrait incomber aux autorités fédérales, provinciales et municipales, tandis que M. A.-J.-B. Gray, sous-ministre des affaires provinciales dit que "les municipalités craignent de se joindre à de nouvelles entreprises de constructions à cause d'expériences passées."

Le maire de Waterloo M. Frank Relyea dit que les plans devraient voir à l'occupation des lots vacants avant d'étendre les frontières de la ville à des sections où des égouts, des rues, des trottoires et des écoles devront être construits.

Léo Durocher refusé par l'armée à N.-Y.

NEW-YORK, le 1er (P.A.). — Leo (the lip) Durocher, gérant des Brooklyn Dodgers, a été refusé par l'armée américaine, aujourd'hui, parce qu'il a un tympan perforé.



SON HONNEUR LE MAIRE STANLEY LEWIS à son arrivée à la gare à 11 h. 15, ce matin. M. Lewis revient d'un voyage d'un mois et demi en Grande-Bretagne. "La guerre durera encore deux bonnes années", a déclaré le maire aux journalistes qui allèrent à sa rencontre. M. Lewis est ici avec son épouse et cause avec le premier ministre. (Photo "Le Droit".)

La guerre va durer deux ans, dit M. S. Lewis

"Je reviens de la Grande-Bretagne entièrement convaincu que la guerre n'est pas finie, qu'elle durera encore facilement deux autres année." C'est que S. H. le maire Stanly Lewis a déclaré aux journalistes à son arrivée à Ottawa, à 11 heures 15 aujourd'hui.

"J'ai vu en Angleterre une population déterminée à gagner la guerre et n'ayant aucune autre pensée que celle de la victoire finale."

Le premier ministre du Canada, le T. H. W.-L.-M. King était présent à l'arrivée du maire Lewis. "Nous sommes fiers de vous," a dit le premier ministre au maire. "Nous admirons votre courage et nous sommes heureux de vous voir de retour."

S. H. le maire avait l'air passablement fatigué après son long voyage de New-York à Ottawa par train. Au cours de la traversée par bateau d'Angleterre à New-York, le maire s'infligea une légère blessure au-dessus de l'oeil droit, aux jointures des deux mains et aux côtes. Il n'a pas dit comment l'accident est survenu. Il passa trois jours à l'hôpital du navire après cette mésaventure

Mme Lewis et Mme Allen Harrington, fille du maire Lewis, ont été des premières à exprimer

(Suite à la page quatre)

Les orangistes contre l'usage des deux langues

TORONTO, le 1, (P.C.) — L.-H. Saunders, secrétaire de la grande loge orangiste de l'ouest ontarien, a déclaré aujourd'hui que le comité législatif du comité a protesté parce que parmi les trois membres de la nouvelle commission nationale du travail en temps de guerre, il n'y avait pas un seul protestant.

(Les membres de la commission sont M. le juge Charles P. McTague de Toronto, président, M. le sénateur J. J. Bench, de St. Catharines, tous deux catholiques, et J.-L. Cohen, qui est Juif.)

On s'est aussi objecté à ce que les livrets de coupons de ration soient imprimés en Français et en Anglais.

Equipage de bombardier sauvé en mer

LONDRES, le 1er. — (Câble-P.C.) — Le quartier général du C.A.R.C. rapporte aujourd'hui le sauvetage, en mer, de l'équipage d'un bombardier canadien que l'on avait d'abord porté disparu à la suite de posage de mines dans les eaux ennemies. Ce fut là le seul appareil canadien porté manquant au cours de ses opérations.

Grand succès de la vente des timbres de guerre

Samedi soir dernier se clôturait la campagne locale de la vente des timbres de guerre. Le succès obtenu dépassa toutes les espérances. L'objectif fixé au préalable était de $48,000; mais il fut vite dépassé et on le doubla le portant ainsi à $86.000. Mais aujourd'hui, on rapporte que le total des recettes dépasse $100,000, les chiffres exacts ne seront révélés que demain.

Le comité local pour Ottawa était composé de M. Wilfrid Carr, président honnoraire, et MM. Grant Cameron, J.-O. Brien et J.-R. Dasen Vendredi soir, trente "Mlles Canada", sous la direction de M. Dasen, ont vendu des timbres. Mlle Pat Jlonsey eu la chance d'en vendre au comte d'Athlone. M. Allan Witt, à la princesse Juliana, et Mlle Betty Hornell, à Mackenzie King.

—Aux Minto Follies, samedi soir les patineuses exécutèrent un numéro spécial à l'occasion de la campagne, qui se termina par la formation V au centre de la patinoire.

Il convient de féliciter tous ceux et celles qui ont contribué à mener à un résultat si satisfaisant cette campagne de vente de timbres de guerre.

Revue succincte de la situation internationale

ALGER . . . L'ennemi a gagné un peu de terrain au secteur de Beja, dans le nord de la Tunisie, en dépit des énormes pertes qui leur furent infligées par l'infanterie et l'aviation alliée; le port ennemi de Cagliari a été copieusement bombardé.

MOSCOU . . . L'offensive de l'armée rouge semble arrêtée, à sa 100e journée, dans le bassin du Donetz; mais les troupes continuent d'avancer vers le Dniéper, de même que dans l'ouest de l'Ukraine.

LONDRES . . . La R.A.F. et le C.A.R.C. ont opéré un gros raid sur la base ennemie de Saint-Nazaire, en France.

WASHINGTON . . . On rapporte des concentrations de troupes japonaises, dans le but d'une tentative possible d'invasion de l'Australie; en Nouvelle-Guinée, l'ennemi est refoulé à 30 milles de Wau.

NEW-DELHI . . . Des patrouilles côtières de la flotte indoue ont tué 50 Japonais: la R.A.F. a de nouveau bombardé Akyab, en Birmanie; des bombardiers américains atteignent des navires près de Rangoon.

Deux transports ennemis coulés non loin d'Akyab

NEW-DELHI, le 1er. —(P.A.)— Cinquante japonais ont été tués et d'autres capturés dans un léger engagement naval au large de l'île de Ramree, pendant la nuit de vendredi, alors que des navires côtiers de la marine royale indoue rencontrèrent deux vaisseaux ennemis, chargés de troupes et de munitions, annonce aujourd'hui un communiqué britannique.

Un des navires ennemis a été détruit et l'autre laissé en train de couler.

L'île de Ramree est au large de la côte de la Birmanie, à environ 60 milles en bas de la base japonaise d'Akyab.

La nouvelle dit que des troupes de guérilla opérant contre les Japonais en Birmanie ont "remporté des succès" au cours des récentes semaines, en dressant des embûches à de petits groupes de Japonais et en harassant les communications ennemies.

Comme résultat de ces succès de guérillas, dit le communiqué, les Japonais ont été forcés de faire un grand mouvement vers le nord, de Myitkyina à Sumprabum.

La R.A.F. contine de pilonner des installations japonaises en Birmanie. Des bombardiers Blenheim escortés par des chasseurs

(suite à la page quatre)

Déraillement à 36 milles de Chapleau

NORTH-BAY, (Ontario), le 1er. — (P.C.) — Le Canadien-Pacifique communique d'ici, aujourd'hui, que 13 wagons d'un train de marchandises filant vers l'ouest a quitté le rail près de Balco, à 36 milles à l'ouest de Chapleau, samedi. Personne n'a été blessé dans cet accident provoqué par le bris d'une roue. La circulation a repris hier après-midi.

Jour de silence pour le mahatma Mohandas Gandhi

BOMBAY, le 1er—(P. C.)—Mohandas Gandhi se maintient à peu près dans le même état, à la veille de la dernière journée de son jeûne de 21 jours.

Le bulletin officiel à son sujet se lit comme suit:

"C'est aujourd'hui le jour de silence de M. Gandhi. Il garde ses forces et est de bonne humeur. Mais il se fatigue facilement."

La flotte des E.-U. prête à frapper au Japon

WASHINGTON, le 1er mars — (P.A.) — La flotte du Pacifique des Etats-Unis est prête dit l'amiral C.-W. Nimitz, son commandant en chef, à entreprendre une poussée vers le centre industriel du Japon.

Les intentions de l'amiral Nimitz ont été révélées dans une déclaration faite par l'intermédiaire du ministère de la Marine à l'occasion de la campagne de prélèvements de fonds de la Croix-Rouge américaine.

"Nous sommes maintenant, dit-il à un tournant de la campagne du Pacifique. Grâce au dévouement des hommes qui ont conservé les lignes pendant les mois difficiles de l'an dernier, nous avons repoussé l'ennemi dans le sud du Pacifique. La perte de Guadalcanal est la première défaite du genre subie par les Japonais dans les temps modernes.

(suite à la page quatre)

Attlee dit que la paix sera dure à gagner

Ashton-under-Lyne, (Lancashire) Angleterre, le 1er — (P.C.) — Clement Attlee, secrétaire aux Dominions et premier ministre suppléant, a déclaré ici, à une assemblée, que la période d'après-guerre sera sombre et qu'un "dur travail, de la réflexion et de la détermination" seront nécessaires pour gagner la paix aussi bien que la guerre.

Il dit que des "problèmes urgents" qui surgiront après la guerre seront amenés par les pertes de vie et de membres, la consommation de la richesse matérielle, la destruction des usines et des équipements industriels, la diminution des populations, "la peste . . , les maladies infectueuses, la famine et la nourriture insuffisante. Tout cela, dit-il, exigera des "mesures immédiates de secours sur une grande échelle."

Réitérant la position du gouvernement sur le rapport de sécurité sociale de sir William Beveridge, Attlee déclara que le cabinet approuvait ce plan et en acceptait non seulement les principes mais la plus grande partie de toutes les propositions actuelles.

"Nous nous mettons maintenant au travail pour arrêter les détails du plan, dit-il. J'aimerais à vous assurer qu'aucun membre du gouvernement n'a le désir de retarder ou d'éviter les conséquences de l'acceptation de ce plan par le gouvernement.

Et sur l'ouest du Reich

La R.A.F. a perdu cinq appareils au cours du raid. — Un avion canadien disparu en semant des mines sous-marines

LONDRES, le 1er— (P.C.)— Des bombardiers de la R.A.F. ont "attaqué vivement" la base sous-marine de Saint-Nazaire, en France, ainsi que des objectifs dans l'ouest de l'Allemagne, la nuit dernière, annonce-t-on aujourd'hui. Plus de 1.000 tonnes d'explosifs ont été lancées, dit-on, sur Saint-Nazaire, dans une attaque de 30 minutes et ont affecté les défenses de la base sous-marine et du chantier de construction maritime.

Cinq bombardiers sont disparus pendant le raid, au cours de la quatrième nuit d'offensive aérienne alliée sans arrêt contre l'Allemagne et les pays occupés par l'Axe.

Le communiqué du ministère de l'Air dit:

"La base sous-marine ennemie de Saint-Nazaire a été violemment attaquée la nuit dernière par des bombardiers.

"Un grand nombre de bombes

(Suite à la page quatre)

La punition était selon la loi, déclare Me Mercier

Emile Duquette, 33 ans, mécanicien de Montréal, demeurant présentement à 151, St-Jacques, Hull, autour de qui on a fait tant de bruit dans les journaux en fin de semaine, a comparu en cour ce matin et il a été trouvé coupable de voies de faits il recevra sa sentence mercredi.

Ce n'est pas tant à cause de cette accusation que les journaux se sont emparés du nom de Duquette en fin de semaine, mais parce qu'il a reçu des coups de fouets dans sa prison alors qu'il aurait refusé de laver e plancher de sa cellule et le corridor en face de cette même cellule.

M. Thomas-T. Gorlay, inspecteur des prisons d'Ontario, a fait enquête dimanche après-midi et il a interrogé le gouverneur de la prison d'Ottawa, M. L.-A. Sutherland.

En correctionnelle ce matin, Me Raoul Mercier, substitut du procureur général, a présenté un long rapport de l'enquête qui a été faite. Me Mercier, C.R., a déclaré que la punition avait été appliquée selon les règlements des

(Suite à la page quatre)

Ciano présente ses lettres de créance au pape

LONDRES, le 1er — (P. C.)— La radio romaine a rapporté aujourd'hui que le comte Galeazzo Ciano, ex-ministre des Affaires étrangères, a été reçu, aujourd'hui également, par S. S. le pape Pie XII et qu'il a présenté au Saint-Père ses lettres de créance au titre de nouvel ambassadeur d'Italie près le Vatican. Reuter enregistra l'émission de Rome.

Premier échec russe au Donetz

Mais l'armée rouge poursuit son avance à l'ouest de Kharkov. — Les derniers communiqués ne font pas mention du combat dans le Caucase

LONDRES, le 1er— (P.C.)— Un effort allemand désespéré pour éviter d'autres désastres en Russie a apparemment fait échec aux forces du général N.-F. Vatutin, dans le bassin de la rivière Donetz, mais les Russes rapportent aujourd'hui que l'armée rouge continue d'avancer à l'ouest de Kharkov, vers le raccordement de chemin de fer de Poltava et le fleuve Dniéper.

Le communiqué allemand, tel que diffusé par radio-Berlin, dit que Ktamatorsk et Lozovaya, au sud de Kharkov, ont été pris d'assaut et que "de grandes pertes en hommes et en matériel ont été infligées à l'ennemi." Le communiqué dit que certaines unités de l'armée russe ont été cernées et sont en train d'être "graduellement détruites".

Le communiqué russe dit que, dans la région de Kramatorsk, à environ 60 milles à l'est de Lozovaya, les troupes russes "ont été engagées à repousser de grandes contre-attaques par des chars d'assaut ennemis et l'infanterie mobile."

"Dans un secteur", dit le communiqué soviétique, "cinq contre-attaques consécutives ont été repoussées et huit chars d'assaut ennemis détruits. Dans un autre

(suite à la page quatre)

Nos armées à la veille de porter une offensive

LONDRES, le 1er. (P.C.) — Le secrétaire à la Guerre, sir James Grigg, et plusieurs généraux de Grande-Bretagne ont déclaré hier au pays que les armées britanniques du monde entier sont à peu près prêtes à des offensives sur une grande échelle et attendent l'occasion de prouver qu'elles peuvent égaler les exploits de l'armée rouge et des forces triomphantes de la 8e armée en Afrique.

Dans un message diffuse par la BBC, pour marquer l'ouverture de la "semaine de l'armée", sir James a déclaré ce qui suit:

"Nous sommes en mesure de dire que l'armée est parfaitement entraînée et munie d'un équipement complet".

Le lieutenant-général Kenneth Anderson dit que sa première armée en Afrique, en coopération avec la 8e armée, est prête à "chasser l'ennemi de sa dernière forteresse en Afrique, quelle que soit l'opposition qu'on fasse, comme premier pas vers de plus grands événements".

Le feld-maréchal, sir Archibald Wavell, commandant allié dans l'Inde, dit:

"Aujourd'hui nous regardons l'est sans doute ni appréhension, mais d'une façon agressive, avec confiance et détermination."

Le cardinal Hinsley a reçu l'extrême-onction

LONDRES, le 1er — (P.C.) — Son Eminence le cardinal Arthur Hinsley, archevêque de Westminster et primat de l'Eglise catholique en Grande-Bretagne, est gravement malade, aujourd'hui, après avoir souffert d'une crise cardiaque, à sa maison de campagne, à Buntingford, (Hertfordshire).

Il est âgé de 77 ans. Il a reçu les derniers sacrements et la bénédiction papale par le délégué apostolique, S. Exc. Mgr Godfrey. On dit des prières dans les églises de Grande-Bretagne pour qu'il recouvre la santé.

Appel de l'hon. L.-R. LaFlèche en faveur de la Croix-Rouge

La campagne en vue de percevoir la somme de $10.000.000 s'est ouverte aujourd'hui

Un appel au peuple du Dominion en faveur de la Société canadienne de la Croix-Rouge, dont la campagne nationale pour prélever $10.000.000 s'ouvre le 1er mars, a été lancé aujourd'hui par M. le major-général L.-R. LaFléche, ministre des Services nationaux de guerre.

Convaincu de l'importance de cet appel, le très honorable W. L. Mackenzie King, premier ministre du Canada, a déjà fait savoir que "le gouvernement veut que le mois de mars soit reconnu d'un bout à l'autre du Canada comme étant le mois de la Croix-Rouge".

M. le major LaFlèche a ajouté ce qui suit: "Au milieu du chaos qui règne aujourd'hui dans le monde, la Croix-Rouge détient le flambeau de l'humanitarisme et elle entretient l'espérance au coeur des populations infortunées qui habitent les pays occupés ou dévastés par la guerre en Europe".

En plus de l'assistance énorme donnée aux victimes des raids aériens en Grande-Bretagne et l'envoi d'articles pharmaceutiques et de douceurs aux armées canadiennes au pays ou outre-mer, le général LaFlèche a déclaré que c'est la Croix-Rouge qui vient en aide aux troupes et aux civils des Nations-Unies.

"Comme contribution au programme du gouvernement, la Croix-Rouge canadienne continuera d'expédier des fournitures médicales et hospitalières à l'Union Soviétique", a-t-il dit. "Au cours des derniers douze mois, la Société a fait don à la Russie des marchandises, médicaments et fournitures d'une valeur de $2.000.000".

Le général LaFlèche a fait remarquer qu'une large part des fonds requis par la Croix-Rouge au cours de cette campagne sera affectée à l'achat de colis de vivres pour les prisonniers de guerre; actuellement, la Société prépare 100.000 colis par semaine. La Croix-Rouge, a-t-il ajouté, donne gratuitement 30.000 colis par

(Suite à la page quatre)



• **LES FUSILIERS MARINS ET LES MATELOTS** des équipages du cuirassé français **RICHELIEU** et du croiseur **MONTCALM**, récemment arrivés de Dakar à New-York et Philadelphie, ont défilé sur le Broadway, ces jours derniers.

"Le catholique en face de la guerre"

M. le juge Thibaudeau-Rinfret a été le conférencier de Radio-Canada dimanche soir

Voici un résumé de la causerie radiophonique donnée à la radio hier soir, par M. le juge Thibaudeau-Rinfret, de la Cour Suprême, sous la rubrique "Le catholique en face de la guerre".

Le Canada vit sous le régime démocratique; et le but de ces causeries est uniquement d'envisager la position du catholique en face de la guerre et du régime politique tel qu'il existe dans notre pays.

"La démocratie", disait le Révérend Père Archambault, en ouvrant, à St-Jean, en septembre dernier, la première séance des Semaines Sociales, "la démocratie signifie la garantie des droits fondamentaux: le droit de parler librement, de penser librement, de nous assembler librement, de faire ce que nous croyons devoir faire comme citoyens."

Nous pouvons adopter cette définition; et ce qui en ressort de prime abord, c'est évidemment l'idée de liberté: cette liberté dont M. Roosevelt a dit qu'elle se présentait sous quatre chefs principaux: liberté de parole; liberté politique; liberté économique; liberté religieuse.

C'est dire que ce régime s'inspire primordialement du respect de la personne humaine et qu'il repose sur les droits inaliénables que chacun a reçus de Dieu. Mais comme, entre les hommes, il y a égalité de droits, chacun doit en jouir "dans une mesure juste et adéquate"; et les lois imposent à chacun de ceux qui sont subordonnés à ce régime le respect des droits et de ses concitoyens qui sont placés sous sa protection.

Comme conséquence de cette égalité devant la loi, il résulte que pour chacun correspondent aussi des devoirs de justice et de charité dans le but d'ordonner la société vers le bien commun.

En plus, la démocratie n'a pas seulement un aspect politique; elle s'adresse également au domaine économique et au domaine social. Elle exige que les droits et les devoirs s'exercent dans ces trois champs d'action.

Il va sans dire que, pour ceux qui sont attachés à l'existence du régime démocratique, qui, à leurs yeux, constitue le rempart de leurs libertés essentielles, le totalitarisme, en ce qu'il comporte de concentration du pouvoir et de despotisme autoritaire, représente l'opposé de leur idéal; et la guerre a été entreprise par eux pour sauvegarder cet idéal; ou, comme on n'a pas cessé de le répéter: Pour sauver la démocratie.

Le régime démocratique est issu de la nature même de l'homme, puisqu'il repose sur le consentement de tous les membres de la société auxquels il offre les moyens d'y participer et puisqu'il se donne pour but le souci d'agir pour le bien commun. Il est donc naturel que, mis en présence de l'absolutisme qui voulait l'asservir et la subordonner à une domination ayant tous les caractères de l'esclavage, notre société se soit révoltée et ait décidé, puisqu'aucun autre moyen ne restait à sa disposition, de recourir à la force des armes pour défendre le système de gouvernement qu'elle s'était librement donné.

Les Etats engagés dans la guerre actuelle ne recherchent aucune conquête, aucune modification territoriale, ainsi que l'a proclamé la Charte de l'Atlantique. Ils entendent "respecter le droit de tous les peuples au régime politique sous lequel ces derniers vivront et ils désirent voir rétablir la souveraineté et l'autonomie de ceux qui en ont été privés par la violence." Ils veulent "favoriser l'accès pratique de tous les Etats . . . sur un pied d'égalité, au commerce et aux matières premières dont ils ont besoin pour la prospérité de leur économie, dans le but d'obtenir pour tous l'amélioration des conditions de travail, le progrès économique et la sécurité sociale."

Nos buts de guerre ainsi définis rentrent donc exactement dans le cadre de la démocratie telle que nous la concevons: respect de la personne humaine; égalité; justice et charité.

Du point de vue du catholique, et de notre côté, cette guerre est donc juste, et l'idéal qu'elle défend se conforme aux principes pour lesquels nous voulons combattre et sous l'empire desquels nous entendons vivre.

En hommes libres, nous revendiquons nos droits et nous affirmons notre respect pour les libertés de notre prochain.

De cette façon, au milieu des désastres de toutes sortes dont elle nous accable, à travers toutes les douleurs dont elle nous entoure, la guerre aura quand même attiré l'attention de la civilisation démocratique sur le sens profond des droits et des devoirs de l'individu; elle lui en aura fait apprécier davantage leur valeur essentielle. La nation qui aura consenti tant de sacrifices pour le maintien de son idéal de vie lui deviendra d'autant plus attaché qu'elle se sera pliée davantage aux restrictions et aux renoncements exigés pour la survivance de son régime.

Mais surtout la guerre, qui aura rapproché les hommes dans la fraternité des armes, des tâches et des sacrifices, les aura mieux disposés à voir clairement les défectuosités de leur organisation politique, économique ou sociale et à lui apporter les modifications qui sont de nature à l'améliorer.

Car la paix aura sans doute pour effet d'éloigner les menaces du dehors; mais, en plus, elle devra aider à écarter les dangers intérieurs, que l'immense conflit aura rendus plus saisissants.

Tout ce qui est terrestre est perfectible et nul ne prétendra que les méthodes pratiquées jusqu'ici par la démocratie ne soient pas susceptibles de réformes. Ayant mieux vu et compris les défauts, l'on sera mieux outillé pour les faire disparaître.

La paix devra rendre son autonomie à la vie économique; mais, à son tour, l'économique devra s'attendre à être organisée suivant le mode démocratique. Il devra être dirigé vers l'intérêt général.

Il faut se joindre au souhait formulé par S. E. le Cardinal Villeneuve "que la démocratie de demain soit plus respectueuse des institutions salutaires de la nation et "plus équitable à l'égard de tous, les faibles et les travailleurs comme les riches et les puissants".

On ne saurait effacer de la nature de l'homme son aptitude instinctive à la recherche du bonheur. Il convient que l'organisation de l'Etat facilite la réalisation de ce désir légitime. Dans le monde qui suivra la guerre, il faudra instaurer le règne de la liberté, de la justice et de la charité; la charité telle qu'elle a été enseignée par le Christ: "Aimez-vous les uns les autres"; ainsi que l'a écrit M. Jacques Maritain dans "Le crépuscule de la civilisation":

"Aux yeux d'un humanisme intégral, un idéal politique d'amitié fraternelle peut seul opérer le travail de regénération sociale authentique."

Et ce qu'il faut espérer pardessus tout, c'est que ces idées de liberté, de justice et de charité, de l'éminente dignité de la personne humaine, soient mises en pratique en faisant appel aux principes du droit naturel et au jeu des forces spirituelles. C'est là, suivant le mot du R. P. Delos, que se trouve "la frontière des civilisations".

Pour assainir la démocratie telle que nous l'avons pratiquée avant la guerre, il faut en faire disparaître le désordre moral et souhaiter, comme Pie XI, "le rayonnement de l'esprit évangélique sur le monde".

Je me plais à terminer avec la pensée du célèbre philosophe Henri Bergson:

"Le corps agrandi attend un supplément d'âme . . . la mécanique exigerait une mystique . . . l'humanité doit être forcée à se redresser et à regarder le Ciel".

Journées panlatines à Montréal en fin de semaine

Les 5, 6 et 7 mars prochains se tiendront à Montréal de grandes assises, celles des Latins d'Amérique, organisées par l'Union culturelle des Latins d'Amérique, de Montréal.

Invité à y prendre part, l'Association Canada-Amérique latine d'Ottawa a décidé récemmet d'y envoyer quelques délégués, afin d'étudier les posibilités de rapprochement et les principaux moyens de collaborer avec les associations-soeurs. Le président Paul-F. Baillargeon, secrétaire de la Commission des Transports, dirigea la délégation qui se composera de M. Georges Bouchard, vice-président, sous-ministre de de l'Agriculture, M. Fulgence Charpentier, censeur en chef des publications françaises et Mme Charpentier, Me François Chevalier, conseiller, et Mme Chevalier, Mlles Marcienne Alie, secrétaire Mignault, Jeannine Chatillon, Marianna Gendreau, Jacqueline, Lucienne Richard, Isabelle Lefort MM. Henri Smith, Marcel Roussin, trésorier, chargé de cours, à l'Ecole des sciences politiques de l'Université d'Ottawa, Auguste Vincent, Wellie A. Blackburn, J. MacPherson.

Plusieurs travaux seront présentés par les délégués d'Ottawa devant les comités culturel, politique et économique du congrès.

Pour plus de détails, on est prié de s'adresser à M. Paul Baillargeon, 2-8211 (2282).

Deux aviateurs d'Ottawa tués dans un accident

Deux officiers de l'aviation canadienne de la région d'Ottawa sont morts dans un accident d'avion vendredi dernier, dans la baie de Fundy. Cette nouvelle a été annoncée par les autorités de la R.C.A.F., samedi soir.

Les morts sont l'officier-pilote John Nathan Treadwell et l'officier-pilote James Lorne Kenneth Daly; on a retrouvé la dépouille du dernier, mais pas celle du premier.

Treadwell était le fils de M. et Mme James M. Treadwell, de 348, Riverdale; il laisse à Ottawa, outre ses parents, son épouse et un petit enfant.

L'officier-pilote Daly était le frère de M. Stanley Daly, 173, rue Cooper, et de Mme William J. Kipp, du chemin Montréal, Eastview. Son père et sa mère demeurent à Montréal.

Chargements de wagons

La semaine terminée le 20 février les chargements déclinent à 59,381 wagons, en regard de 60,472 la semaine précédente et 60,849 la semaine correspondante de l'an dernier. Dans la division de l'Ouest les chargements augmentent de 20,883 wagons la semaine précédente à 22,323 la semaine du 20 février et tous les groupes laissent voir des augmentations à l'exception du minerai. Dans la division de l'Est il y a des diminutions dans tous les groupes excepté le bois à pulpe et le minerai, et les chargements déclinent de 39,889 à 37,058 wagons.

Les C.C.F. auront un candidat partout

HAMILTON, Ont, le 1er (P.C.) La C.C.F. a l'intention de contester chaque comté du pays au cours de la prochaine élction fédérale, qui "peut bien avoir lieu en juin", a déclaré M. Clarence Gillis, membre cécéfiste de la Chambre des Communes pour le comté de Cap-Breton Sud.

Prédisant des victoires cécéfistes dans la Colombie Britannique, le Manitoba et la Saskatchewan, M. Gillis a dit que l'Ontario est plus difficile à pénétrer par suite de la concentration de richesses, d'industrie et de population. Il a ajouté que la C.C.F. en Ontario a fait plus de progrès au cours des derniers mois, qu'elle en a fait au cours des derniers 25 ans.

M. Gillis a dit que le travail n'est pas représenté sur les quelque 30 commissions de guerre fédérales.

"Les banquiers et les industrialistes dominent entièrement les rouages du gouvernement. On a l'étatisme — les banquiers et les industrialistes commandent au gouvernement."

8 enfants dans l'armée



Mme Emma van COUTREN, de New-York, âgée de 58 ans, tricote pour ses six fils et ses deux filles, dans l'armée américaine.

Le tirage des quotidiens aux Etats-Unis

PHILADELPHIE le 1er — (P. A.) — Le tirage des quotidiens aux Etats-Unis a atteint en 1942 un chiffre sommet, soit 44.492.836, une augmentation de 2.107.029, comparativement à 1941. C'est ce qu'indique l'annuaire des journaux N.-W. Ayer & Son's, 1.894 quotidiens sont enregistrés.

Condamnée à passer quelque temps à l'ombre

Sheila Montgomery, bonne de 47 ans, sans adresse connue, a été mise sous verrous, samedi après-midi, sous l'accusation de "détournements de fonds". M. Frederick Woods, 107 rue Bell, lui aurait donné $80 d'avance, son salaire pour deux semaines et elle se serait débinée avec le magot. Elle s'était engagée comme garde-malade chez M. Woods.

Pour obtenir cette avance, Sheila Montgomery, avait raconté à M. Woods une histoire à faire fondre un coeur de pierre. Son mari et son fils se seraient faits tuer en Angleterre, etc. Lorsqu'on lui mit la main au collet, la dame Montgomery avait seulement $10 en sa possession. Elle avait pris une chambre dans un hôtel sous le nom de Mme Campbell.

VOICI COMMENT FAIRE DURER LE CAFÉ PLUS LONGTEMPS



D'ABORD, achetez un café vraiment savoureux. *Moi,* j'achète le Café Chase & Sanborn super-riche!

J'ai ensuite la bonne habitude de garder mon café dans un récipient hermétique Et pour obtenir la force désirée, je mesure soigneusement eau et café. Naturellement, ma cafetière est toujours d'une propreté parfaite. Je ne fais que la quantité requise et je sers mon café aussitôt que possible après qu'il a été fait.

La saveur du café est chose très importante, c'est pourquoi il importe d'exiger le Café Chase & Sanborn. N'oubliez pas qu'un café de qualité dure plus longtemps.

CAFÉ CHASE & SANBORN

Carlsbad-Springs (Ont.)

CARLSBAD - SPRINGS, (Ont.), le 1 — (D.N.C.) — **Naissance:** — M. et Mme Léo Desjardins annoncent la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de: Marie-Emélie-Adrienne-Claudette. Parrain et marraine: M. et Mme Ernest Desjardins, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Adélard Laniel, grand'mère.

M. et Mme Adélard Laniel rendaient visite à M. et Mme Eloi Campeau, de Hull, mercredi dernier.

LINIMENT de Famille SLOAN

prompt soulagement des RAIDEURS, DOULEURS, CONTUSIONS, RHUMES, MEURTRISSURES, COUPS, de POITRINE et FOULURES

PAS BESOIN DE FROTTER TAPOTEZ-LE SIMPLEMENT

Ce LAIT est la Réponse Aujourd'hui . . .

Oui, le Lait de Clark Dairy Limited est votre solution logique des frais élevés dans bien des variétés d'aliments . . . la solution, aussi, à la nécessité de maintenir nos prototypes de nutrition. Pour maintenir à un bas niveau le coût de la vie — pour maintenir la bonne santé . . . buvez PLUS de CE lait. Un appel téléphonique AUJOURD'HUI vous l'apportera à votre porte DEMAIN. Livraison dans toute la ville.

PRODUITS DE CLARK DAIRY LIMITED

Lait pur—Lait de beurre ancienne façon—Breuvage chocolaté de laiterie

CLARK Dairy LIMITED

"Une institution d'Ottawa".

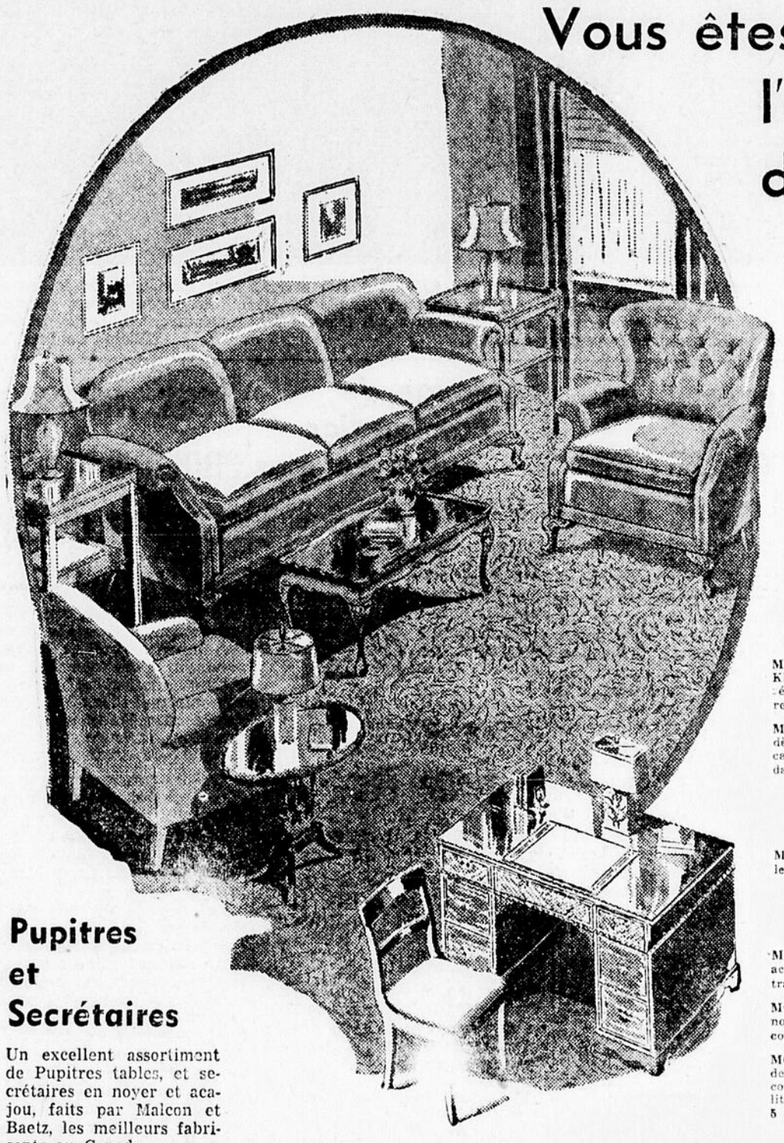
634, ave. Bronson. — Tél: 5-1811



M. ISAAC P. BOOTH peut maintenant se promener comme un jeune garçon. Il souffrait de douleur rhumatismale et de constipation causées par un foie inactif. Les "Fruit-a-tives" l'ont complètement rétabli. Ravigotez VOTRE foie avec des "Fruit-a-tives", les tablettes pour le foie qui se vendent le plus au Canada.

Les modifications sont maintenant complètes

Vous êtes cordialement invités à l'exposition chez Orme d'aubaines en Meubles



Notre Rayon des Meubles a été redécoré et agrandi, ce qui nous assure plus d'espace pour l'étalage de mobiliers complets de vivoirs, salles à manger et chambres à coucher. Cela permettra à nos clients de bien voir l'apparence de ces mobiliers pour ce qui est du modèle, de l'harmonie des couleurs et la présentation en général de ces meubles pour le foyer.

Venez, amenez des amis, nous savons que vous serez enchantés de notre nouvelle disposition. Peu importe ce que vous désirez, une table de bout ou une chaise, une pièce quelconque, un mobilier ou un ameublement complet pour votre foyer, nos assortiments sont complets, et chez Orme vous trouverez des meubles de qualité, des modèles modernes et de période, tout ce qui est de bons goût de nos jours.

Ensembles de Chesterfields

MOBILIER chesterfield de 3 pièces Khrochler, couverture de repe, coussins réversibles, remplis de ressorts $98.50

MOBILIER chesterfield de 2 pièces, modèle Lawson. Sangle écossaise et fabrication à ressorts. Couvert de damas de soie de couleur $185

KROEHLER, velours de soie fleuri, mobilier de 2 pièces, fauteuil couleur rouille pour assortir, vert. $149

DOSSIER CANNELE ANGLAIS, mobilier chesterfield de 3 pièces, par Kroehler. Couverture de mohair fleuri de la meilleure qualité $275

Mobiliers Chesterfield Lit

MOBILIER chesterfield lit, 3 pièces, velours et mohair. Un excellent chesterfield, se transformant en un lit double. Prix de ..... $185 . $275

Mobiliers de Chambres à Coucher

MOBILIER de chambre à coucher, fini acajou, toilette, commode et lit traîneau. 3 pièces $95

MOBILIER de chambre à coucher, fini noyer, 3 pièces, toilette, commode coiffeuse, banc et lit $79

MOBILIER de chambre à coucher, acajou, dessus et devants d'acajou solide. Toilette, commode garde-robe, coiffeuse, banc et lit d'acajou solide, 5 pièces $129

MOBILIER de chambre à coucher en noyer, 3 pièces, toilette, lit double et commode $69

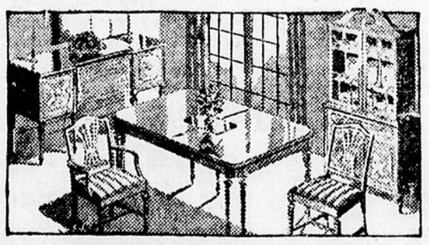
MOBILIER genre cascade, 5 pièces. Devant décoré. Miroirs glaces ronds. Fini noyer $119

MOBILIER de chambre à coucher acajou blanchi, miroir basculant, lit piliers, 5 pièces $179

MOBILIER de 5 pièces en acajou. Genre colonial. Lit traîneau. Une excellente aubaine $189

Pupitres et Secrétaires

Un excellent assortiment de Pupitres tables, et secrétaires en noyer et acajou, faits par Malcon et Baetz, les meilleurs fabricants au Canada.



Mobiliers de Salles à Manger

MOBILIER de salle à manger en acajou, style Régence, dossier échelle, chaises à sièges de cuir, vaisselier à portes vitrée. Tables Duncan Phyfe. 9 pièces $255

MOBILIER de salle à manger en noyer, buffet de 60 pouces, vaisselier, table avec rallonge se pliant, chaises de noyer solide, sièges en véritable cuir. 9 pièces. $179

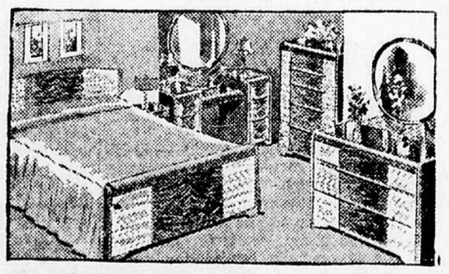
MOBILIER divanette en érable harvest, vaisselier hollandais, table réfectoire, 3 chaises de côté et 1 fauteuil. 6 pièces $106

MOBILIER de salle à manger, noyer solide, 9 pièces. (Usagé.) $60

Mobiliers de Studios

STUDIO SIMMONS, avec dossier et compartiment à literie, se transformant en lits jumeaux ou lit double. Matelas rempli de ressorts et coussins $65

LIT SOFA Davenport Krochler, avec compartiment à literie et bras de noyer. Couverture de tapisserie épaisse $79



MOBILIER STUDIO, 3 pièces. Sofa, avec 2 fauteuils, couverture de velours rayé. Se transforme en lit double. 3 coussins de dossier et compartiment à literie $89

MOBILIER DE STUDIO, EXTRA GROS. Fauteuils richement capitonnés, le sofa se transformant en lit double. Rempli de ressorts. Compartiment à literie au bas. 3 pièces $95

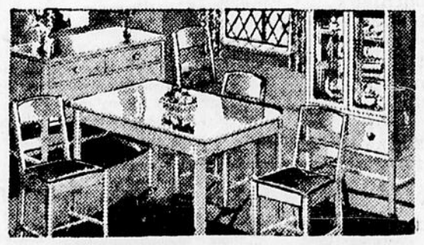
Meubles de circonstance

TABOURETS BAETZ. Couverts $2.95

CHAISES de noyer solide. Dos sculptés. Sièges capitonnés $11.50

TABLETTES MURALES. Noyer solide et acajou, pour murs ou angles. ..... $5.00 à $13.50

UN VASTE ASSORTIMENT DE CHAISES DE CIRCONSTANCES. Reproduction de noyer solide, unies et sculptées. Sièges recouverts et à ressorts ..... $12.00 à $39.50



MOBILIER DE SALLE A DEJEUNER, érable pâle naturel, table cascade, avec rallonge dépliant, cabinet buffet nérodynamique. 4 chaises avec sièges capitonnés. Aussi émaillé blanc. 6 pièces. $95

MOBILIER DE SALLE A DEJEUNER, fini naturel. 6 pièces. (Usagé.) $29

PRIX SPECIAUX pour PIECES DIVERS

TOILETTE CASCADE EN NOYER	$27.50
TABLE-COIFFEUSE EN ACAJOU McLAGANN	42.50
TABLE-COIFFEUSE EN ERABLE	16.50
TOILETTE FINI BLE McLAGAN	42.50
TOILETTE NOYER MODERNE, gros format	49.00
COMMODES, ERABLE	24.50
TABLE-COIFFEUSE ET MIROIR	13.95
COMMODE, ERABLE	27.50
TOILETTE, MIROIR BASCULANT, ERABLE	27.50
GARDE-ROBE A DOUBLE PORTE	44.00
LIT DOUBLE PONT	39.00
CHAISES DE CHAMBRE A COUCHER	10.50

Meubles de Circonstances

TABLES A CAFE, NOYER	$6.50, $7.75, $11.25
TABLES DE BOUT A REVUES	$8.50, $10.50
TABLES A CAFE DUNCAN PHYFE, A RALLONGE A ABATTANT	$14.50, $24.50, $27.50
TABLE DUNCAN PHYFE A ABATTANT, acajou, pour asseoir six personnes	$33.00
CHAISES DE CHAMBRE A COUCHER, avec bras, siège à ressorts, jolies couvertures de cretonnes imprimées, épaisse. Attrayants plissés	$13.50
FAUTEUILS DE NOYER SOLIDE, avec dossier échelle, couverture de tapisserie et damas. Pour le point d'aiguille	$7.50

175-179, RUE SPARKS
2-4231

Orme LIMITED

PRIX SPECIAUX pour PIECES DIVERS

CHAISE AILEE, COUVERTURE DE REPS.	14.90
TOILETTE DE NOYER	18.50
COMMODES DE NOYER	14.50
TABLE BIBLIOTHEQUE (usagée)	10.00
GRANDE TABLE OBLONGUE EN NOYER (usagée)	15.00
LITS DE NOYER SOLIDE, SIMPLE	19.50
LITS A PILIERS EN NOYER SOLIDE	24.50
LITS A PILIERS, ERABLE	16.50
LITS A PANNEAUX, ERABLE, SIMPLE	14.50

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union postale	2.50

Après le débat sur l'Adresse

Environ vingt-quatre heures après que la Chambre des communes eut disposé de l'adresse en réponse au discours du Trône, M. Vincent Dupuis, député de Chambly-Rouville, a demandé au premier ministre si, depuis sa déclaration du 7 juillet 1942, quelque chose est survenu pour le libérer de sa responsabilité d'obtenir un vote de confiance du Parlement avant de mettre la conscription totale en vigueur. M. King s'est empressé de répondre immédiatement non.

Si elle était venue des rangs de la gauche, cette question n'aurait probablement pas causé de surprise. Mais c'est de la bouche d'un député ministériel qu'elle est tombée, à un moment où personne, parmi les observateurs politiques, ne s'attendait à pareille inquisition auprès du premier ministre.

La question touchait à un sujet contentieux. Le président de la Chambre s'en était rendu compte. Il fit remarquer au député de Chambly-Rouville, avant même que M. King ouvrit la bouche, que le gouvernement ne saurait répondre sans avoir reçu un avis de l'interpellation. La question de M. Dupuis ramenait le brûlant sujet de la conscription pour service militaire outre-mer. Passant outre la décision du président de la Chambre, M. Mackenzie King répondit avec empressement.

Toutes ces circonstances piquent la curiosité. Pourquoi le député de Chambly-Rouville a-t-il posé cette question rédigée évidemment avec soin?

Il est certain que M. Dupuis ne tenait pas à embarrasser le gouvernement. Le député de Chambly-Rouville est l'un des fidèles partisans de M. King. S'il a fait cette interpellation et qu'il n'en ait pas donné avis, on peut conclure qu'il avait pris ses précautions. D'une façon ou d'une autre, il s'était assuré d'avance auprès de M. King qu'une telle interpellation ne causerait aucun ennui au gouvernement. Le premier ministre était sans doute au courant de la question que le député de Chambly-Rouville allait lui poser, et il avait consenti préalablement à y répondre.

Quel avantage particulier M. Dupuis cherchait-il? Comme nous l'avons déjà noté, l'interpellation est venue vingt-quatre heures après l'adoption finale de l'adresse en réponse au discours du Trône. Ce débat avait donné lieu à un vote qui divisa les députés libéraux de la province de Québec au sujet de l'étendue de notre effort de guerre. Ceux qui se sont prononcés pour le sous-amendement Cardin ne sont pas nombreux, mais ils représentent le sentiment de la majorité de la population canadienne-française.

Dans les circonstances, avant de retourner en fin de semaine dans leurs circonscriptions, les députés libéraux du Québec qui ont voté contre le sous-amendement Cardin et accepté le discours du Trône nous semblent avoir voulu obtenir quelque déclaration qui rassurât la population de leur province et qui servît à contrecarrer l'effet que surtout le vote sur le sous-amendement Cardin pourrait avoir produit. Désireux d'aider ses députés québecois, le premier ministre s'est prêté de bonne grâce à ce jeu de la politique. Le député de Chambly-Rouville a demandé à M. King de renouveler en public l'assurance qu'il avait donnée, l'an dernier, de ne pas envoyer de conscrits outremer sans demander un vote de confiance à la Chambre des communes. Le premier ministre a refait sa promesse.

La question de M. Dupuis nous paraît une pure manoeuvre politique destinée à rassurer la population canadienne-française et à y combattre l'effet du vote sur le sous-amendement Cardin. Sans doute le député de Chambly-Rouville n'a pas révélé le but qu'il poursuivait en faisant cette interpellation. L'étude des circonstances antécédentes et concomitantes, toutefois, nous porte à croire que la raison d'être de cette question inattendue sur un sujet brûlant, posée par un fidèle partisan de M. King, au lendemain de la division créée dans le parti par le sous-amendement Cardin, c'est l'apaisement de l'opinion canadienne-française, que l'attitude de la députation québecoise sur l'adresse en réponse au discours du Trône aurait pu mécontenter.

Camille L'HEUREUX.

La Croix-Rouge

La campagne annuelle de la Croix-Rouge canadienne s'ouvre aujourd'hui et se terminera le 16 mars. Elle demande cette année la somme de dix millions de dollars afin de poursuivre son oeuvre humanitaire, rendue plus nécessaire que jamais à mesure que la guerre se prolonge et que le champ des hostilités s'étend.

La Croix-Rouge veille au bien-être des prisonniers de guerre. Après avoir établi leur identité et leur lieu de détention, elle leur fait parvenir le courrier et les colis expédiés par leurs parents et leurs amis. En plus de cela, elle voit à ce que chaque prisonnier canadien reçoive dix livres de produits alimentaires par semaine.

Par ses services d'ambulance et d'hospitalisation, par son organisation de donneurs de sang, grâce au zèle de ses médecins et de ses infirmières, elle sauve la vie de milliers de blessés. C'est elle aussi qui fournit à nos soldats, à nos aviateurs, à nos marins, le confort et les distractions nécessaires.

Au Canada même, la Croix-Rouge fait empaqueter chaque semaine 70,000 colis de vivres destinés aux prisonniers de guerre. Ses cliniques de sang sont au nombre de 37 et elles ont obtenu 200,000 prélèvements de sang pour les champs de bataille, pour les navires, pour les camps et les hôpitaux militaires. Des ouvrières bénévoles ont confectionné deux millions d'articles pour les soldats de l'armée active. Le service de ses infirmières auxiliaires compte 4,300 membres.

En plus de ses oeuvres de guerre, la Croix-Rouge canadienne a pu maintenir ses oeuvres de paix: avant-postes de secours, assistance aux vétérans, cours gratuits de soins à domicile, service de l'alimentation, ménagères visiteuses, cliniques volantes pour les régions de colonisation, etc.

En plus de l'aide à nos soldats outre-mer, la Croix-Rouge canadienne a fait don d'un grand nombre d'articles à la Grande-Bretagne, à la Russie et à la Chine; elle a porté secours aussi aux combattants de plusieurs nations alliées.

Cette année, la Croix-Rouge prévoit que l'envoi de colis de vivres aux prisonniers de guerre coûtera la somme de $5,500,000. $3,000,000 serviront à l'achat de fournitures d'hôpitaux et de divers articles pour les armées canadiennes.

Les autres dépenses qu'elle projette de faire sont les suivantes: $250,000 pour les services de prévoyance et de secours aux sinistrés: hôpitaux et cliniques d'urgence, pansements chirurgicaux, etc.

$750,000 pour l'assistance à la Croix-Rouge de certains alliés: Belgique, Chine, Grèce, Pologne, Yougo-Slavie.

$400,000 pour les cliniques de donneurs de sang, la préparation et le transport du sérum sanguin.

$600,000 pour allocations aux sociétés d'aide à la flotte de guerre et à la marine marchande, à l'Association ambulancière St-Jean.

$500,000 pour les oeuvres humanitaires dans la province de Québec.

$350,000 pour les frais d'administration.

$300,000 pour les frais de la publicité et de la campagne de souscription.

Dans le passé, la population canadienne a répondu avec enthousiasme aux demandes de la Croix-Rouge. Cette année, alors que les besoins se font de plus en plus pressants, elle aura à coeur de se montrer encore plus généreuse.

Ch. G.

Au Jour le Jour

L'autre jour, à la Chambre des communes, M. Diefenbacker, député conservateur a présenté un plaidoyer en faveur de l'uniformité des sacrifices à accomplir. "Nous sommes en guerre, a-t-il dit, par conséquent, chacun doit faire sa part au même titre et dans la même mesure que son voisin." Et pour prouver que cette égalité de sacrifices n'existe pas, il a invoqué les statistiques de l'enrôlement volontaire: Ces statistiques démontrent que l'enrôlement est plus élevé dans certaines provinces anglaises que dans la province de Québec. De là, à conclure que la province de Québec ne fait pas son devoir, il n'y a qu'un pas. Et pourtant, la réalité est tout autre.

x x x

En conséquence de notre loi de mobilisation, les jeunes gens qui ne se sont pas enrôlés volontairement sont soumis à la conscription, de sorte qu'ils ne peuvent pas se soustraire à leur devoir envers la patrie. Que nos jeunes gens s'enrôlent ou qu'ils attendent d'être appelés, le résultat est le sont revêtus de l'habit militaire et doivent servir dans un des régiments canadiens, que ce soit au Canada ou outre-mer.

x x x

De plus, il n'est pas raisonnable de limiter l'effort de guerre à l'enrôlement ou à la conscription de nos jeunes gens. Les citoyens de la province de Québec tombent sous le coup de toutes les lois fédérales et, par conséquent, versent au trésor public un montant proportionnel des énormes impôts de guerre. Comme les autres, ils sont soumis aux règlements du rationnement. Si l'on admet qu'il y a plus de familles nombreuses dans la province de Québec que dans les autres provinces, il faut aussi convenir que ces familles versent au gouvernement fédéral un tribut plus généreux.

x x x

Avec un peu plus de bonne volonté, il serait possible de comprendre le point de vue de la province de Québec, qui ne refuse pas de faire sa part dans le conflit actuel, mais qui, profondément imbue de l'esprit canadien, ne veut pas que le Canada fasse un effort qui dépasse ses moyens et ses ressources, surtout lorsque la majorité persiste à douter de sa loyauté et à la traiter en parent pauvre.

ARGUS.

BILLET

Sous le vocable de "Notre-Dame des Petits"

Le billet de samedi résumait en quelques lignes une des plus belles initiatives jamais déclenchées pour le relèvement de l'enfance grandissant avec des parents scandaleux. Il a dit que la J.O.C. avait établi un Secrétariat de l'enfance, quel but elle lui avait assigné. Voici quelques notes supplémentaires.

Les enfants qui entrent au Home et qui feront partie de la cité "Notre-Dame des Petits" sont soumis à un règlement. Mais à rien de trop rigide qui leur rappellerait trop vivement leur triste milieu familial. A tout prix, il faut leur faire oublier les mauvais traitements et les laideurs dont ils ont été les victimes. Ce qui les attend au Refuge, c'est la propreté, l'ordre, le bonheur, la gaieté. Les fillettes y trouveront même une . . . tante! (Ainsi s'appelle la Jociste qui les accueille).

Les petites reviennent au home vers les quatre heures, après la classe. Suit la collation. Et les devoirs en commun, avec permission d'entr'aide; on n'est pas dans un monastère; le travail se fait pourtant avec un sérieux et une diligence qui édifieraient les plus stricts préfets de discipline; ici, c'est la bonne humeur qui adoucit les moeurs.

On laisse suffisamment de liberté à ces pensionnaires pour qu'elles apprennent à se connaître avec leur capacité de générosité ou leur dose d'inconstance. Placez dix enfants à un pareil régime: ils s'éduqueront les uns les autres. L'important, semble-t-il, est de leur faire comprendre qu'avec de la bonne volonté, on peut bâtir sa maison de bonheur. Dans un pareil milieu, les caractères les plus revêches se civilisent.

Mais ces enfants vont atteindre l'âge où elles pourront gagner leur vie. Pour celles qui ne sont pas adoptées par des familles, le Secrétariat y pourvoit. Peu importe les sacrifices, l'impossible sera tenté pour que ces petites ne retournent pas au foyer paternel, où elles se perdraient sans retour. Pour quelques-unes, la rééducation n'est peut-être pas terminée; souvenons-nous sur quelle terre de honte et de fange ont été arrachés ces jeunes plants! — Et ici, la J.O.C. se montrera providentiellement bien inspirée: elle n'aura qu'à utiliser ses homes pour désemparés, jusqu'ici sa tâche de prédilection.

Les J.O.C. sont ambitieux, épithète qui se marie bien à leur beau titre d'apôtres. L'expérience qui vient d'être faite avec des résultats aussi consolants,, les voit rêver plus grand. En priant Notre-Dame des Petits, est-ce que toute une cité enfantine ne pourrait surgir de terre, sous ce maternel vocable?

Ce rêve, le voici recueilli sur les lèvres d'une Jéciste, Jeannette Bertrand, responsable du Secrétariat:

"La Providence a voulu présider à nos entreprises et jusqu'ici devancer nos désirs, prévenir les coups et nous combler de mille façons, tant matérielles que spirituelles. Sûrement, elle le fera encore en rélisant le rêve que nous faisons pour l'avenir de nos toutes-petites. La guerre paralyse nos projets comme ceux de tant d'autres, mais dès que la construction sera possible, nous voulons une grande cité, une ville enfantine du nom de Notre-Dame des Petits, *aux maisonnettes groupées et jolies, juste pour contenir la petite famille de dix et la "tante", maman provisoire du logis; des services centraux, des jeux, des magasins, une église peut-être, des jardins, des ateliers de coiffure, de couture, de tissage. Tout ce qu'il faut pour permettre à nos fillettes devenues grandes d'apprendre à gagner leur vie. Et nous élaborerons plans sur plans. Des rêves, mais dont la réalisation est commencée, des rêves de pureté, de bonheur pour les petites malheureuses. Nous ferons de nos fillettes de bonnes mamans, au coeur pur."*

Et l'avocate d'une oeuvre que va certainement bénir la maman de Jésus, invoquée ici sous le titre de Notre-Dame des Petits, termine sur cette réflexion:

"Si pareils projets sont réalisés dans d'autres pays, pourquoi ne pas y arriver ici au Canada, en plein pays catholique où tous peuvent comprendre l'opportunité de nos besoins?"

Et puisse Notre-Dame des Petits être secourable à d'autres petits enfants qui, jusqu'ici laissés sans défense contre des parents indignes, tendent les mains vers les âmes de bonne volonté!

Victor BARRETTE

EPHEMERIDES DU "DROIT"

Il y a vingt ans

LE 1er MARS 1923

Le danger du communisme s'infiltre en Angleterre. L'opinion anglaise s'alarme de l'enseignement sérieux donné aux enfants par certaines institutions.

L'Allemagne résiste de toutes ses forces à l'occupation française. Appuyée dans sa résistance par d'anciennes alliées de la France, elle espère être libérée en fin de compte du paiement des réparations.

Un groupe d'Américains demande à la Grande-Bretagne de tenir un plébiscite pour savoir si les Irlandais sont en faveur de l'Etat libre ou de l'établissement d'une république.

En feuilletant les journaux

Les absents ont tort

LE SOLEIL. — Dans tous les pays belligérants, les gouvernants recommandent l'assiduité aux ouvriers de guerre. Dans leur cas, on leur rappelle aussi que la diligence est le complément de l'assiduité. Renoncer à l'exercice de leur droit à la grève, aux conges non justifiés, aux négligences qui retardent la production, voilà le devoir patriotique des hommes qui fabriquent des canons, des chars d'assaut, des avions, et aux femmes employées à la production des munitions. Après avoir cité les sages avis du président Roosevelt à ce sujet, une publication américaine a eu la curiosité de préparer un relevé des absences des élus du peuple au Sénat et au Congrès de Washington. Elle a constaté que l'assistance aux séances de ces deux Chambres variait de 40 à 85 pour 100. Les sénateurs américains sont plus assidus que les Congressmen. Ces derniers prennent moins au sérieux leur travail parlementaire. Certains votes importants ont été donnés par cette assemblée populaire lorsque plus de la moitié de ses membres étaient ailleurs. Dans des conditions normales, au Parlement fédéral, sénateurs et députés canadiens se montrent moins négligents de leur devoir envers l'électorat. Cependant, il est rare que la proportion des votants s'élève à 75 ou 80 pour 100 du vote possible. Il est donc intéressant de signaler que 195 députés des 245 collèges électoraux du Canada ont participé hier au vote de l'Adresse en réponse au Discours du Trône. Si l'on tient compte que 6 comtés sont présentement sans représentant à la Chambre des Communes, cet exemple témoigne de l'intérêt que la députation porte à la chose publique. Il est à citer à l'attention des administrés. Mais que dire de l'indifférence relative des élus de la nation voisine, s'il est vrai que la proportion des absents et des abstentions soit, en moyenne, de 30 à 35 pour 100, par séance ou par vote?

* * *

L'EVENEMENT-JOURNAL. — Le propos tenu par un officier haut-gradé de la force navale du Canada, au sujet du nombre des sous-marins ennemis qui infestent l'Atlantique, est d'autant plus intéressant qu'il semblent venir directement de Washington. Si les autorités américaines estiment à 500 submersibles allemands et italiens le nombre de corsaires qui épient le mouvement des navires sur les grandes routes maritimes de cet océan, il est bon que les populations du littoral le sachent. Elles n'en comprendront que mieux l'importance d'obéir aux instructions et aux ordres qui leur viennent de leurs gouvernants respectifs. D'ailleurs, les déclarations récentes de M. Knox avisent les Canadiens autant que les Américains de la gravité d'une situation que l'on ne connaissait pas suffisamment. Elle justifie Ottawa d'avoir profité de la mauvaise saison pour multiplier les travaux de défense du Saint-Laurent, et parer par des précautions extraordinaires à des éventualités probables. De ces éventualités redoutables, une seule, le torpillage de navires dans les eaux du fleuve, est présente à tous les esprits. On a gardé le souvenir des désastres qui ont semé le deuil, sinon la consternation, parmi les riverains de la péninsule gaspésienne. Mais relativement peu de gens pensent au danger du débarquement de saboteurs, de coups hardis contre des navires ancrés dans un havre paisible, du bombardement d'un port de mer. Cela s'est vu aux Caraïbes. Pour prévenir que l'ennemi ne tente de pareils exploits dans les parages du golfe, il importe que les administrés coopèrent avec les autorités pour tenir les submersibles à distance des rives. A ce point de vue, il est utile de savoir qu'ils sont beaucoup plus nombreux qu'on ne le croyait, du moins dans cette partie de l'Amérique.

Quoi qu'il en soit . . .

* * *

FORT WILLIAM TIMES. — La coopération de nos chefs, de nos hommes publics, constitue le plus grand besoin de cette démocratie dans sa lutte contre la puissance totalitaire.

Coopération

Pour obtenir cette coopération, il doit exister un véritable esprit de tolérance et une disposition générale à recevoir et à donner. Nous sommes tous des Canadiens et nous devons marcher la main dans la main. Nous devons renoncer à bien des choses à une époque comme celle-ci. Si nous ne voulons pas oublier nos antipathies politiques et marcher ensemble, nous pourrons tout perdre. Le peuple de ce Dominion a fait un remarquable effort de guerre, sous plusieurs rapports un effort véritablement remarquable, et il ne veut pas être divisé en groupes hostiles les uns aux autres.

* * *

LE NOUVELLLISTE.—La guerre abolit bien des frontières matérielles et même spirituelles. On voit fraterniser des hommes, des groupes, des peuples, séparés jusqu'ici par leurs intérêts ou leurs idées et que la lutte contre un ennemi commun unit aujourd'hui. Il est cependant des précautions à prendre, des bornes à observer dans ces contacts. Il nous vient par exemple, actuellement au Canada, de France et de Belgique, des hommes de mentalités diverses. Serait-il sage que nous les accueillions tous comme des amis que nous nous empressions sans discernement autour de leurs chaires pour écouter avec confiance leur enseignement? Evidemment non.

A propos de personnages étrangers

N'est-ce pas un peu ce qui se pratique dans nos grandes villes? Des associations fort respectables invitent des conférenciers, sectaires farouches comme croyants sincères; des auditoires catholiques vont applaudir des chefs socialistes, voire des franc-maçons notoires. Nous agissions avant la guerre avec plus de circonspection. Il nous faut revenir au plus tôt à cette attitude si nous voulons sauvegarder les valeurs spirituelles qui constituent notre plus bel héritage.

Ne pouvant s'isoler des créatures et obligée de se donner à des occupations extérieures, sainte Catherine de Sienne construisit en elle-même une cellule secrète où elle se reposait et adorait Dieu à son gre.

Abbé L'".

Heureux l'homme à qui Dieu donne une sainte mère!

Lamartine

Apprenons l'histoire de notre patrie

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

789—

A—Après un hiver passé parmi les nations indiennes du Lac Supérieur, le Père René Ménard avait été désespéré de les amener à la connaissance de Dieu à cause de leur brutalité et de leurs moeurs déplorables. Au printemps, il quitta les Français qui l'avaient accompagné jusque-là et partit avec des Hurons. Ceux-ci l'abandonnèrent sous prétexte d'aller chercher des vivres. Parti avec un dernier compagnon, un armurier français, il disparut mystérieusement. Assassiné? Mort de faim? de fatigue? Impossible de le savoir. Tout ce que l'on apprit, c'est qu'on vit des Indiens portant ses ornements sacerdotaux par dérision tandis que d'autres faisaient des magies autour de son bréviaire. Le mystère n'a pas été éclairci.

B—Cette conduite fut sévèrement blâmée. "J'ai fait savoir à M. du Brouillan, raconte un document non signé, qu'il avait eu tort de faire fondre des schellins et des piastres pour faire de la vaisselle. Il m'a assuré qu'il avait ignoré que cela était défendu et qu'on n'aura plus aucune plainte à lui faire sur cela. Quoique les espèces soient des pays étrangers, il n'est pas plus permis de les fondres que celles de France et vous devez poursuivre ceux qui pourraient tomber dans une pareille faute à l'avenir".

C—Le projet de Murray était bien pervers et discrédite à tout jamais ce gouverneur aux yeux des catholiques. "Ces curés, écrivait-il à Londres, étaient changés au gré de l'évêque qui, pour cette raison les tenait dans la crainte. Il serait peut-être avantageux que Sa Majesté, si elle le juge bon, en vue de tenir ces curés dans un état de sujétion nécessaire, fasse les nominations elle-même ou qu'elle charge de ce soin ceux qui agissent d'après ses instructions".

Réunion du Comité de la Survivance française

A sa réunion tenue à Québec le 25 février 1943, le Comité de la Survivance française a étudié avec une grande attention diverses questions qui concernent le ministère fédéral du Travail: travail des femmes à l'usine, représentation canadienne-française dans le haut personnel de ce ministère, constitution du nouveau Tribunal du Travail. Le Secrétaire a soumis aux membres un dossier considérable sur ces divers sujets, dossier qui comprend entre autres la correspondance échangée avec le Ministre du Travail depuis quelques mois. Il est possible que le Comité prenne avant longtemps des moyens énergiques de se faire entendre en certains milieux.

Le Secrétaire a annoncé que le calendrier du Comité pour 1943 avait été entièrement vendu. Les membres ont décidé de continuer cette propagande patriotique en 1944.

Les membres se sont occupés particulièrement de l'Acadie. Ils ont appris avec regret le refus du gouvernement fédéral d'accorder aux Acadiens de l'Ile du Prince-Edouard un représentant au Sénat. Les Acadiens constituent un septième de la population de l'Ile. Celle-ci compte à Ottawa huit représentants, quatre sénateurs et quatre députés. Les Acadiens ne pouvant, à cause de leur répartition dans l'Ile élire un des leurs aux Communes, le Gouvernement fédéral avait l'occasion de faire acte de justice à leur endroit en leur accordant un sénateur de langue française. Il a préféré nommer un huitième représentant anglais, en dépit des pressantes requêtes qui lui sont parvenues du Comité de la Survivance et des Acadiens de l'Ile du Prince-Edouard.

Les Acadiens des Maritimes ont le plus fort pourcentage d'enrôlement volontaire dans l'armée canadienne. Le Comité a étudié divers moyens de faire reconnaître cette importante collaboration de nos compatriotes à la présente lutte. Les membres ont décidé de continuer l'appui du Comité aux cours d'été de français qui fonctionnent depuis quelques années avec grand succès en faveur des Acadiens des Provinces Maritimes.

Mais la plus importante décision prise par le Comité en ce qui concerne l'Acadie a été l'organisation d'une campagne de souscription en faveur de la presse acadienne. Pour faire suite au vibrant appel lancé la veille à la séance solennelle du Parler français par Son Excellence Mgr Norbert Robichaud, archevêque de Moncton, les membres ont étudié les moyens d'apporter une aide substantielle à nos compatriotes acadiens dans leur effort de réorganisation de leur presse catholique et française. Le Comité fera connaître prochainement au public les grandes lignes de ce projet.

Le Comité a adressé des félicitations à monsieur Cyrille Vaillancourt, à l'occasion de sa nomination au Conseil Législatif. Il a aussi pris contact avec trois nouveaux organismes d'action patriotique: la Survivance canadienne-française de Toronto, la Société Saint-Jean-Baptiste du Sault-Ste-Marie et la Section féminine de la Survivance française de Lewiston, Maine.

Le président du Comité, monsieur Adrien Pouliot, présidait la réunion. Il a fait rapport d'un récent voyage à Ottawa dans l'intérêt du Comité. Les membres ont discuté plusieurs autres questions.

Assistaient à la réunion, outre le Président, M. le chanoine Cyrille Gagnon, vice-recteur de l'université Laval, les Révérends Pères Philippe Cornellier, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa, et Arthur Joyal, O.M.I., d'Ottawa; le Révérend Frère Antoine Bernard, C.S.V., Monsieur le notaire Henri Boisvert, de Québec, et l'abbé Paul-Emile Gosselin, secrétaire.

Paul-Emile Gosselin, ptre,
secrétaire général.

L'entrée des enfants au cinéma

On sait que le **Boy's Bureau**, annexe de la **Federation of Catholic Charities,** qu'il ne faut pas confondre avec la Fédération des Oeuvres de Charité canadienne-françaises, a annoncé qu'il voulait faire amender la loi du cinéma pour permettre aux enfants, à partir de neuf ans, d'assister dans les cinémas publics à des représentations spéciales.

Voici l'échange des lettres qui vient d'avoir lieu à ce sujet entre le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal et le premier ministre de la Province.

Montréal, le 29 janvier 1943

L'hon. Adélard Godbout,
Hôtel du Gouvernement
Québec.

Monsieur le Premier Ministre,

Le Comité des Oeuvres Catholiques de Montréal a appris que de nouvelles démarches se faisaient pour que la loi du cinéma soit amendée de façon à permettre aux enfants au-dessous de seize ans d'assister à des représentations spéciales qui leur seraient données dans les cinémas publics.

Comme en 1941, nous nous opposons énergiquement, monsieur le premier ministre, à ces démarches. Nous croyons que la loi actuelle est sage et que ce serait un malheur de l'amender.

Si le film n'est pas sans quelque utilité pour l'enfant, il présente par ailleurs beaucoup d'inconvénients au point de vue physique, intellectuel, et moral. C'est pourquoi son usage doit être réglé, non par des commerçants qui n'ont en vue que leurs intérêts pécuniaires, ni même par quelques braves citoyens sans préparation à ce rôle, mais par des éducateurs de carrière.

Aussi partageons-nous complètement l'opinion du Conseil pédagogique de la Commission Scolaire Catholique de Montréal qui réclamait en 1938 l'organisation et le contrôle par les éducateurs du cinéma destiné aux enfants.

Un premier pas avait été fait dans cette voie à Montréal. Déjà d'excellents résultats étaient acquis. Malheureusement, la Commission actuelle a cru devoir, pour raison d'économie, suspendre cette louable initiative. Là cependant était la vraie solution.

C'est pourquoi nous vous prions, monsieur le premier ministre, au nom des nombreuses associations groupées dans notre comité, de vouloir bien user de votre influence pour qu'on reprenne ce projet.

Nous vous demandons aussi de prendre les mesures nécessaires pour que la loi défendant l'entrée des enfants au-dessous de seize ans dans les cinémas publics soit rigoureusement observée. Il y a actuellement des abus intolérables. Les coupables devraient être impitoyablement poursuivis, et les récidivistes condamnés à de plus fortes amendes, voire à la perte de leur licence.

Le sort actuel des enfants inquiète de plus en plus tous ceux que préoccupe l'avenir de notre pays. Il ne faudrait pas que par de mauvaises lois, ou des lois mal observées, on ajoute encore à la difficulté des temps que nous traversons.

Nous comptons, monsieur le premier ministre, sur votre esprit social et votre patriotisme pour obtenir une réponse favorable à nos demandes.

Veuillez nous croire,
Vos bien dévoués,
Le Comité des Oeuvres Catholiques de Montréal.
(Signé) par
Roland GERMAIN,
secrétaire.

* * *

Cabinet du Premier Ministre
Province de Québec

Québec, le 3 février 1943

M. Roland Germain, sec.
Comité des Oeuvres Catholiques,
840, rue Cherrier, Montréal.

Cher monsieur Germain,

J'ai bien reçu votre lettre du 29 janvier me faisant part de certaines représentations, au nom du Comité des Oeuvres Catholiques de Montréal, concernant un amendement à la loi du cinéma, qui permettrait aux enfants au-dessous de seize ans d'assister à des spectacles spéciaux.

Il n'est nullement question d'amender la loi du cinéma et vos craintes ne sont pas fondées.

Veuillez bien me croire, cher monsieur Germain,

Votre tout devoué,
Adélard Godbout.

(La Semaine Religieuse de Montréal.)

Revue "ensemble!"

— Sommaire —
Février 1943

Travailleurs, la coopération vous attend! Jean-Pierre Després.

Le conseil régional de coopération en Abitibi, Rosario H. Tremblay.

Pour former des chefs, Léopold Godbout, o.m.i.

Mieux vaut soigner sa santé que sa maladie, Raymond Gérin, L. Sc.-Soc.

La page de la famille, Hayda Denault.

Le mouvement coopératif des Caisses populaires, Paul-Emile Charron, L. Sc. Soc.

Plus pour son argent.

20,000 producteurs de lait bénéficient de la coopération en Saskatchewan, Romulus Beaulac.

L'emploie coopératif de la machinerie agricole.

Un cours pratique.

Abonnement $1.00 par année. S'adresser à "ENSEMBLE!", case postale 186, Québec.

Dans toutes les entreprises de ce monde, les malins n'arrivent à rien sans le secours des naïfs.

Cherbuliez

Dès qu'une fille a des secrets pour sa mère, l'enfant n'a plus d'innocence et la mère plus de joie.

XXX

L'enfant a beau grandir, il reste toujours à la hauteur du coeur maternel.

XXX

MARDI 2 MARS 1943
61e jour de l'année

	Lever	Coucher
Soleil	6.39	5.48
Lune	3.52	1.25

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Orphelinat St-Joseph, 28 fév., 1er, 2 mars. Bling's Bridge, 1, 2, 3 mars
FETE DU JOUR — De la férie

Quatre — HULL, LUNDI 1er MARS 1943 — DEMAIN: PLUS FROID

Projets de fonds de retraite

par Henri LESSARD

Il en est question à l'Hôtel de ville. — Il s'agirait d'assurer la subsistance des employés municipaux obligés de quitter le service. — Il semble que cette institution soit devenue une nécessité. — Question de revenus.

Il y a bien des projets qui sont soulevés à l'Hôtel de ville depuis quelques années. C'est que bien des problèmes se posent dans l'administration municipale, pour la mettre plus à point, la rendre plus progressive, faire face à des besoins ou à des exigences nouvelles.

Nos lecteurs sont mis au courant de ces choses au fur et à mesure qu'elles viennent sur la table des délibération du conseil. Ainsi, mercredi de la semaine dernière, on a pu voir dans le journal à peu près tout ce qui s'était dit la veille au soir, alors que le maire et les échevins, réunis en comité général régulier, eurent l'occasion d'aborder plusieurs questions: notre taux de mortalité infantile, le retour à l'état normal, pour ce qui concerne l'utilisation de notre usine d'énergie électrique, la crise locale du logement, devenue fort aigue, le projet toujours en marche d'établir un hospice pour vieillards, celui d'ajouter un pavillon à notre hôpital, pour les malades contagieux, etc.

On a aussi parlé d'un projet de fonds de retraite pour les employés municipaux arrivés à un certain âge, qui devraient quitter le service, mais qui y restent cependant indéfiniment, faute d'un tel fonds qui assurerait leur subsistance.

Le maire a dit incidemment, à ce propos, qu'une proposition serait bientôt soumise au conseil.

Les plus intéressés, soit les employés, et aussi les contribuables ont sans doute hâte d'être mis au courant de cette proposition.

La ville compte actuellement une centaine d'employés réguliers ou permanents, les uns remplissant des fonctions plus responsables que les autres. Or, il est clair que, rendus à un certain âge, les fonctionnaires ne peuvent plus donner le même rendement qu'auparavant. Après de longs états de service, il serait juste, au moins opportun, qu'ils se retirent, cédant la place à d'autres, plus jeunes, en mesure de déployer une plus grande activité.

Si une limite d'âge était déterminée et si celui qui y est parvenu pouvait partir en comptant sur une annuité raisonnable, les divers services seraient assurés de pouvoir toujours offrir un personnel plus apte.

Présentement, le conseil ne peut pas, pour toute fin pratique, forcer un employé à s'en aller, quelque soit son âge, parce ce serait le mettre pour ainsi dire sur le pavé. On dira bien que ces gens ont travaillé régulièrement depuis longtemps et qu'ils ont pu ou auraient dû se faire des économies, mais on sait par ailleurs que la municipalité ne leur verse pas des salaires étouffants, et puis les administrations publiques ne sauraient se résoudre, règle générale, à agir ainsi. Il est de plus en plus d'usage que des gens qui ont servi le public pendant des années et des années, bénéficient jusqu'à la fin de leurs jours au moins de quelque revenu.

Où prendre ce revenu? Comment le constituer? Par un fonds de retraite auquel contribuent à la fois les employés et la municipalité.

Si la nôtre entend en arriver là, ainsi qu'il en est question, elle peut facilement se renseigner auprès des municipalités chez lesquelles existe déjà une telle pratique. Elle peut s'inspirer de ce qui se fait ailleurs.

Il semble en effet que l'heure soit arrivée pour Hull de recourir à une pareille institution, surtout sans doute pour les policiers et les pompiers. Les salaires de ces derniers ont été améliorés en ces dernières années et les ressources du trésor municipal tendent aussi à se faire un peu plus abondantes. Et elles devraient le devenir notablement plus lorsqu'on aura procédé à la réévaluation foncière projetée.

Peut-être ne pourra-t-on pas établir immédiatement ce fonds de retraite, mais il est bon et opportun de s'occuper d'en faire l'étude immédiatement. Plus on retardera, plus il s'écoulera inévitablement de temps avant d'aboutir à quelque chose de concret.

Le conseil fait donc bien de vouloir étudier ce problème, malgré tout ce qui attire et retient déjà son attention. Et sans connaître encore quoi que ce soit de ce qui peut lui être prochainement soumis, on ne peut qu'approuver le principe de ce projet de fonds de retraite, même s'il devait ne devenir une réalité que dans un avenir plus ou moins lointain.

Les journalistes sont les hôtes du maire Brunet

Une quarantaine de journalistes de l'Ottawa Press Club et d'invités particuliers ont été samedi les hôtes du maire de Hull, M. Raymond Brunet, à un déjeuner servi à l'hôtel Chez Henri. Portant la parole, le maire s'est déclaré très heureux de recevoir les représentants des journaux quotidiens et hebdomadaires de nos deux villes, qui contribuent grandement à maintenir les bonnes relations existant entre ces dernières. Il a suggéré spirituellement aux journaux de continuer leur publicité bienfaisante à Hull et d'éviter celle qui peut lui nuire ou lui valoir du discrédit et du ridicule, à la faveur de certains incidents d'ordre fort secondaire.

MM. W.-Q. Ketchum, président du Club, et Charles Bruyère, ancien président, ont présenté et remercié M. le maire. Les invités particuliers étaient le député provincial Alexis Caron, le major G. G. Yates, du service des relations extérieures de l'Armée, l'échevin L. Thériault, président du comité municipal de la publicité, Me Frs Caron, c.r., substitut du procureur général dans le district, l'architecte Lucien Sarra-Bournet, et M. Victor Lemire, sténographe officiel de la Cour.

La répression du chômage volontaire

Le chômage volontaire est un acte de sabotage qu'il faut à tout prix réprimer et s'il fallait en venir aux représailles pour diminuer l'absence au travail, ce n'est pas aux chefs d'industries qu'il appartiendrait d'appliquer ces mesures, mais à une autorité extérieure, dont l'influence apporterait, sans doute, d'excellents résultats, sinon une solution immédite à cet épineux problème. Telle est l'opinion unanime qu'a exprimé un groupe d'industriels, faisant partie de la section de la métallurgie, à une assemblée de l'Association de Québec pour la Prévention des Accidents du Travail, tenue à Montréal.

On fit l'étude des deux facteurs importants de l'absence au travail: la rentrée en retard et la sortie avant l'heure; et l'on déclara que même le renvoi des ouvriers qui commettent ces fautes à plusieurs reprises n'est pas un remède efficace, étant donné, que les personnes congédiées avaient le loisir de se trouver d'autres emplois ailleurs. Par contre, si une autorité extérieure exerçait son influence, il est possible qu'on pourrait se rendre maître de cet état de chose, surtout si la forme de punition prévoyait l'impossibilité pour l'ouvrier congédié de travailler ailleurs.

On parla aussi de décerner des récompenses à ceux qui ne chôme point, et l'on fit ressortir l'importance du contact personnel entre employeur et employé, pour éveiller chez ce dernier l'esprit de patriotisme pour répondre aux besoins créés par la guerre.

On attira également l'attention de l'assemblée sur les méthodes adoptées en Grande-Bretagne, où le chômeur volontaire est quelquefois traduit devant les tribunaux et obligé de payer une amende. On signala que ces mesures de rigueur avaient pratiquement supprimé l'absence au travail.

Sur une motion adoptée à l'unanimité, il a été convenu qu'une autre assemblée aurait lieu le 26 mars prochain, pour approfondir cette question du chômage volontaire.



Procès aux assises sur une accusation de voies de faits

Jean-Paul Desjardins, de Gracefield, a eu son enquête préliminaire et son examen volontaire ce matin, devant le juge R. Millar, sur accusation de s'être porté à des voies de faits sur Oscar Lafrenière, marchand, de la même localité, le 4 février. M. Lafrenière a été le seul témoin, relatant qu'il a été frappé et blessé à la figure par l'accusé. Desjardins n'ayant pas de défense à offrir à ce stage des procédures, il a été renvoyé aux prochaines assises pour procès. Il est défendu par Me Paul Ste-Marie et Me Alex. Taché occupe pour Lafrenière. Il est libre sur cautionnement de $100.

Pour l'envoi de cigarettes aux soldats d'Aylmer

Les officiers de la Société de Bienfaisance d'Aylmer se sont réunis hier après-midi dans la salle des pompiers pour élaborer un programme d'organisations diverses dont les recettes serviront à alimenter le fonds de la Société, qui s'en sert pour faire parvenir aux soldats d'Aylmer rendus outre-mer, des cigarettes et autres douceurs. J.-René Thérien et U. Lavigne présidaient la réunion.

Il a été décidé d'envoyer des délégués auprès du Conseil municipal, ce soir même, pour obtenir son concours financier. On a lu une lettre de félicitations du Comité des Oeuvres de guerre pour le succès des initiatives qui ont eu lieu à Aylmer, l'an dernier.

On a formé des comités qui organiseront des tirages et séances d'amateurs au cours de la présente année. Le comité des tirages se compose de John-M. Roney, président, Frank Brackey, W.-J. Lavigne, Léo Amyot; celui des séances d'amateurs est formé de Alex. Trottier, Edgar Whelan, U. Lavigne, J.-René Thérien et E. Lavigne. La première soirée d'amateurs aura lieu le 31 mars.

Décès de Madame Samuel Albert

Mme veuve Samuel Albert, née Olivine Arvisais, est décédée samedi à la demeure de sa fille, Mme Alfred Carrier, 24, rue Verchères, Hull, à l'âge de 85 ans et 6 mois.

Native de Montebello, elle se maria à Hull il y a 63 ans et son époux l'a précédée dans la tombe il y a 8 ans. Elle laisse deux fils, Wilfrid, autrefois sergent au service des incendies de Hull et actuellement dans l'armée canadienne à Victoria, et Lorenzo Albert, à Ottawa; deux filles, Mme Jos. Dalpé (Laurentine), à Ottawa et Mme Alfred Carrier (Thérèse); aussi 38 petits-enfants et 23 arrière-petits-enfants. Elle était Dame de Ste-Anne.

La dépouille mortelle repose à 24 Verchères, d'où les funérailles auront lieu demain matin à 8 heures 30 en l'église et au cimetière Notre-Dame de Hull. Le départ de la maison mortuaire se fera à 8 heures 15.

Mme Chiang s'est . . .

(Suite de la première)

une ancienne blessure. Elle passa quelque temps dans les hôpitaux de New-York. On annonça récemment qu'elle était rétablie, et, après 12 jours passés à Washington, elle commença hier soir de faire une tournée dans le pays. Elle est arrivée à New-York ce matin.

Elle commença cependant sa tournée dans le quartier chinois et des milliers de Chinois l'applaudirent au moment où la procession se mit à défiler dans les rues du Manhattan.

M. Duplessis, défenseur de l'autonomie

M. J.-M.-A. Bégin a déclaré, en fin de semaine, à la radio, que nos politiciens, à quelque parti ou gouvernement qu'ils appartiennent, ne doivent jamais oublier que le gouvernement d'Ottawa est l'enfant des gouvernements provinciaux et non pas le dictateur des provinces. "La Confédération, continua-t-il, nous la respectons. Nous savons trop ce qu'il en a coûté à nos pères pour ériger cet édifice des revendications essentielles de nos droits et de nos libertés. Coopération, oui. Assimilation, jamais." M. Bégin parlait sous les auspices de la Jeunesse de l'Union nationale.

"La population de la province de Québec, continua-t-il, sera toujours contre toute centralisation déguisée ou non, contre cette pieuvre odieuse dont les tentacules, sous l'oeil approbateur de M. Godbout, sucent et drainent pour Ottawa nos meilleures sources de revenus, tentacules qui en même temps, nous enlacent dans une inquiétante et suffocante étreinte.

"La centralisation, c'est la disparition du pouvoir, des droits et des prérogatives des provinces; la centralisation, c'est la disparition du pouvoir nécessaire pour administrer, pour répondre aux besoins du présent et pour sauvegarder l'avenir; enfin, c'est la disparition de l'autonomie.

"Fidèle à la devise de sa province, l'hon. Duplessis précipita en 1939 des élections générales. Ici, laissons-le parler à la manifestation inoubliable organisée en son honneur, il y a quelques jours, à Québec:

"Nous avons dit aux centralisateurs d'Ottawa: Halte-là! Vous n'avez pas le droit de toucher à l'autonomie de la province de Québec, celui qui vous parle, en tout lieu et en tout temps, depuis qu'il est dans la vie publique et toujours après, verra à la protéger et à la sauvegarder, parce que l'autonomie, c'est la prunelle de nos yeux, l'autonomie, c'est l'âme, c'est le coeur, c'est la forteresse de notre province".

"Un tel défenseur de l'autonomie de notre province, mérite l'appui de tous les véritables nationalistes."

Et sur l'ouest du Reich

(Suite de la première)

explosives et incendiaires ont été lancées. Des bombes l'ont été aussi sur des objectifs de l'ouest de l'Allemagne.

"Cinq de nos avions sont disparus".

Avec les attaques de la nuit dernière, les bombardiers alliés ont terminé février, qui a été un mois d'assauts sans égal depuis le commencement de la guerre.

Saint-Nazaire a été laissée en flammes et enveloppée dans la fumée. La R.A.F. se sert d'un nombre toujours croissant de bombes de deux et de quatre tonnes dans de telles attaques.

Pendant la journée de dimanche des escadrilles alliées ont deposé des mines, et un communiqué du corps d'aviation royal canadien dit qu'un de ses avions est disparu.

Des Whirlwind anglais ont attaqué hier l'aérodrome allemand de Maupertus, près de Cherbourg, pendant que des Mosquitos ont bombardé des manufactures à Hengelo, en Hollande, et près de Liège, en Belgique, sans perte d'un seul avion.

Le raid de la nuit dernière porte à 33 le nombre des attaques sur l'ouest de l'Europe par des bombardiers alliés ayant leur base en Grande-Bretagne, au cours du mois de février, et des observateurs estiment que la somme totale d'explosifs a dépassé 10.000 tonnes.

On rapporte officiellement que pendant 1942, la R.A.F. a lancé en moyenne 4.000 tonnes de bombes par mois dans l'ouest de l'Europe.

Si on excepte le raid de la nuit dernière, les opérations alliées en Europe en février ont été faites au coût de 171 avions.

Des cinq machines perdues au cours des raids de la nuit passée sur Saint-Nazaire, deux se trouvent parmi les escadrilles de bombardiers du C.A.R.C.

Premier échec . . .

(Suite de la première page)

secteur, un combat s'est livré toute la journée pour la possession de positions en face d'une localité habitée qui changea de mains plusieurs fois. A la fin de la journée, les troupes soviétiques s'étaient fermement établies dans la place.

Les Russes disent que les Allemands "amènent à la hâte de nouvelles troupes et les lancent dans le combat."

Les Allemands comptent 500 morts dans ce secteur, et 30 chars d'assaut et d'autres véhicules ont été détruits, disent les Russes.

Les troupes de l'armée rouge ont repoussé une contre-attaque lancée par les Allemands au sud-ouest de Voroshilovgrad, et, poursuivant les Nazis en retraite, elles ont capturé un autre endroit habité et fait environ 100 prisonniers, dit le communiqué soviétique de midi.

Le communiqué ne fait pas mention de combat dans cette région.

Le bulletin de midi annonce cependant que les Allemands ont été repoussés en d'autres endroits à l'ouest de Kharkov et de Koursk et dit que, dans le combat pour la possession d'un de ces endroits, deux compagnies d'infanterie ennemie ont été mises en déroute.

On ne rapporte pas de combat dans le nord-ouest du Caucase, où les Russes ont tenté de repousser dans la mer Noire, ce qui restait d'unités d'une armée allemande autrefois puissante. A l'ouest de Rostov, les Russes ont consolidé leurs positions et pilonné les Allemands au moyen de l'artillerie.

La flotte des E.-U. prête . . .

(Suite de la première)

"A partir de maintenant, les coups seront plus rudes, car nous allons entreprendre de chasser l'ennemi des positions où il s'est établi dans les régions conquises".

Sa déclaration a été précédée d'un communiqué de la Marine rapportant de nouveaux succès dans la guerre du Pacifique. Dans une attaque samedi contre des navires japonais, dans le centre des îles Salomon, des bombardiers plongeurs ont porté plusieurs coups à un transport au large de Vella-la-Vella, le point le plus à l'ouest des îles de la Nouvelle-Georgie, et y ont allumé un incendie. Deux corvettes qui accompagnaient le transport ont aussi été mises en feu.

Vers le même temps, d'autres bombardiers plongeurs ont exécuté un raid sur la base aérienne de Munda pour la 78e fois et allumé un gros et deux petits incendies. Un chasseur ennemi a été abattu dans l'attaque contre le transport et deux chasseurs américains ont été perdus.

Deux transports ennemis . . .

(suite de la première page)

Hurricane ont exécuté hier un raid sur Magyichaung et allumé plusieurs incendies. Dans la nuit de vendredi, Akyab et Mychaung ont reçu des pluies de bombes, dont plusieurs ont attaqué des objectifs. Deux avions de la R.A.F. sont disparus.

Condamné à 15 jours pour vol de viande

Roméo Paquette, 550, chemin de Chelsea, coupable d'avoir volé pour $2.38 de viande à la Canada Packers, Hull, où il était employé, a été condamné ce matin par le juge R. Millar à 15 jours de prison. Le montant est peu considérable, a fait remarquer le juge, mais il y a tendance à ce que ces vols se répètent, en un temps où il est question de rationnement de la viande. Alors il faut tâcher de prévenir ces vols en faisant usage d'une rigueur relative.

Accusé du vol de la somme de $21,35

Ls-Ernest Veilleux, rue Nelson, Ottawa, a été accusé ce matin, devant le juge R. Millar, d'avoir volé la somme de $21.35 dans la sacoche d'une femme, à l'hôtel Standish Hall. Il a nié être coupable et son procès a été fixé au 4 mars, son cautionnement de libération provisoire étant de $50.

Appel de l'hon. L.-R. . . .

(Suite de la première)

maine aux prisonniers de guerre britanniques en Allemagne.

"L'un des plus importants services que maintient la Croix-Rouge est celui qui a pour objet de recueillir le serum sanguin qui a permis de sauver un nombre incalculable de vies humaines sur les champs de bataille", a-t-il ajouté. "L'an dernier, la Société s'était assigné la tâche de distribuer 6.000 dons par semaine, mais, sur les instances du gouvernement, elle a augmenté son objectif cette année jusqu'à 12.000 par semaine."

Le général LaFlèche affirme que depuis le début des hostilités le peuple canadien a fourni à la Croix-Rouge plus de vingt-six millions de dollars pour lui permettre de poursuivre son oeuvre hautement humanitaire.

"Le budget de la Société de la Croix-Rouge canadienne a été étudié par la Commission consultative des caisses des Services nationaux de guerre, dont Mr. C. L. Burton, de Toronto, est président, et c'est en m'appuyant sur la recommandation de cette Commission que je puis assurer au public canadien que chaque dollar de l'objectif fixé est instamment requis pour les services de l'année. C'est encore en s'appuyant sur les recommandations du Comité de M. Burton, qu'il a été conclu, d'accord avec la Société canadienne de la Croix-Rouge, d'inclure dans son objectif de $10.000.000, les fonds requis par l'Association de l'Ambulance Saint-Jean pour cette année, ce que j'approuve, en ma qualité de Ministre des Services nationaux de guerre".

"Ce sera une année critique dans l'histoire du Canada", a déclaré le Ministre. "Nos forces armées seront mises à l'épreuve. Ceci veut dire une augmentation considérable du travail de la Croix-Rouge canadienne; ainsi, je demande avec instance, à chacun, de souscrire aussi largement que possible et de faire de cette campagne nationale un succès retentissant".

La guerre durera encore . . .

(Suite de la première)

leur joie au premier magistrat de la capitale.

Parmi ceux qui ont accueilli M Lewis, à la gare, on remarquait les commissaires G.-W. Goodwin, G.-M. Geldert, les échevins Eric Québry, A. Pinard, J.-P. Tardif, Parker. L'ancien maire Balharrie était aussi à la gare, de même que M. Nelson Ogilvie, Mlle Byers, secrétaire du maire, M. Pearce et plusieurs chefs de départements de la ville.

M. Lewis a dit qu'il avait été témoin de deux gros raids. C'est un peu après le premier raid que M. Maurice Desjardins, ancien rédacteur sportif du "Droit" rencontrait M. Lewis. Le deuxième raid fut encore plus violent que le premier. Ce dernier raid a eu lieu sur une ville du sud-ouest.

"L'esprit des populations de la Grande-Bretagne est tout simplement magnifique. Les hommes, les femmes et les enfants n'ont qu'une idée fixe, celle de gagner la guerre."

Parlant de ce que pensent les Britanniques de l'après-guerre, M. Lewis a dit que la grande préoccupation est la guerre et que l'on ne s'occupe pas beaucoup de l'après-guerre, quoique le plan Beveridge fasse l'objet de quelques discussions."

Le maire a dit que la distribution des vivres était remarquable. "On a des vivres en quantité," a-t-il dit. C'est un hommage à lord Woolton, ministre des vivres.

En ce qui concerne le second front, le maire a dit ceci: "On s'attend à de l'action prochaine en Grande-Bretagne. Les troupes canadiennes s'entrainent fermement en conséquence. Je ne sais rien au sujet d'un second front spécifique, mais la Grande-Bretagne combat actuellement sur environ une douzaine de fronts."

M. Lewis a dit que la traversée du Canada en Grande-Bretagne a duré 14 heures, de Dorval aux Iles Britanniques. Le clipper volait à une altitude de 15.000 pieds et la température à l'intérieur était de 40 degrés sous zéro. Les voyageurs étaient confortables dans leur sac isolant. Il n'y avait rien à faire, sauf de boire du café.

Le maire n'assistera pas ce soir à l'assemblée du conseil de ville. Il devra se reposer après un voyage aussi plein d'aventures.

Une taxe de 40 pour cent sur la boisson

(Suite de la première)

et les chocolats. Il n'est pas impossible que le vêtement féminin soit taxé à son tour — comme prélude à un rationnement éventuel avant le printemps. D'autres impôts atteindront les billets de chemin de fer, les billets de cinéma, les billets de joutes sportives et tous les amusements en général. On croit aussi que l'on taxera les revues à sensation d'importation américaine afin d'en diminuer la circulation dans le grand public. Une telle mesure — tout en augmentant les revenus du fisc — entravera dans une large mesure la propagande immorale qui nous arrive d'outre-frontière.

D'autres impôts tomberont aussi —comme dans tous les budgets— aux endroits imprévus. Aussi demain soir, certaines nouvelles n'iront pas sans soulever des récriminations chez les gens qui entendront l'énoncé soit des tribunes de la Chambre des Communes soit de la radio, dans la quiétude de leur foyer.

D'ailleurs — puisque le pays s'apprête à dépenser cette année environ huit milliards de dollars en frais de guerre, en dons de guerre et en déboursés d'administration militaire — le gouvernement fédéral ne pourra prélever guère plus de trois milliards et demi (et peut-être beaucoup moins) en emprunts de la Victoire. Partant — il devra taxer davantage beaucoup et anticiner en même temps un surcroît de déficit d'un milliard et demi à deux milliards de dollars pour la prochaine session.

Conclusion de veille de budget: celui de demain soir ne sera pas plus rose que celui de l'an dernier. Que les contribuables se préparent.



La punition était . . .

(Suite de la première)

prisons et il a exonoré tout le personnel de la prison. Il a fait remarquer aussi que Duquette n'avait pas été batt uavec un fouet qui n'est appliqué qu'avec la sentence de la cour mais avec les courroies qui peuvent être appliquées pour le maintien du bon ordre dans la prison.

Me Mercier, avocat de la couronne, a révélé que Duquette a un dossier assez considérable et même qu'en 1935, il s'est évadé de la prison de Burnaby, Colombie-Canadienne.

Me Mercier a fait savoir également qu'il y avait des rumeurs d'un complot d'évasion à la prison de la rue Nicolas, la semaine dernière et que le gouverneur avait pris des mesures pour déjouer cette combine. Duquette aurait refusé devant plusieurs autres prisonniers de laver le plancher de sa cellule, il a défié le gouverneur. C'est alors que Sutherland ordonna que des gardes administrent les courroies à Duquette en présence du médecin de la prison. Après le quatrième coup, Duquette se décida à obéir.

Me Raoul Mercier a fait remarquer également qu'un individu qui purge une sentence et un autre qui attend son procès sont considérés tous deux comme prisonniers et qu'ils doivent obéir aux règlements de la prison.

Quand les prisonniers refusent d'obéir ont peut leur donner trois peines. La première consiste à les faire coucher sur la dure; la deuxième à les mettre à une diète au pain et à l'eau et enfin on applique les courroies. On peut leur donner douze coups à la fois mais pas plus. Le médecin doit décider pour ce qui regarde l'état de santé du prisonnier dans cette mesure.

L'avocat de la couronne a dit aussi que Duquette avait fait une fausse déclaration à son avocat en disant que le gouverneur de la prison l'avait menacé de lui faire donner les courroies de nouveau s'il parlait de cette affaire en cour. Sutherland a nié catégoriquement, au cours de l'enquête faite dimanche, avoir dit ça à Duquette.

Me Choquette, avocat de Duquette, s'est objecté au fait qu'un individu qui attend son procès est considéré sur le même pied qu'un prisonnier. Mais ici, le magistrat Glenn E. Strie a interrompu Me Choquette et a fait remarquer que cela n'avait aucun rapport avec la cause et que l'affaire regardait les enquêteurs de Toronto. Me Choquette a dit qu'il n'était pas satisfait du rapport et qu'il demandait une enquête plus minutieuse dans cette affaire.

LONDRES, le 1er, (P.C.)—Joachim von Ribbentrop et le premier ministre Mussolini, dit une dépêche de Rome diffusée aujourd'hui par Radio-Berlin, en sont venus à "un complet accord de vue" au sujet de la poursuite de la guerre jusqu'à la victoire finale, au cours de conversations récentes dans la capitale italienne.

Les Alliés poursuivent plus au sud

(Suite de la première)

ments de l'Axe, où quatre navires furent atteints, a-t-on rapporté.

Un communiqué allié dit que les troupes de l'Axe ont continué d'attaquer dans le nord de la Tunisie, hier, mais au ralenti, alors qu'au sud les patrouilles alliées ont continué leur avance dans la région du col de Kasserine.

"Dans le sud de la Tunisie, dit-il, nos patrouilles ont continué leur avance, du col de Kasserine vers Sbeitla, sans rencontrer aucune opposition de la part de l'ennemi".

Sbeitla se trouve au nord-est de Kasserine.

"Au nord-est de Beja, dit encore le communiqué, l'ennemi a effectué des attaques contre nos positions, au cours de toute la journée d'hier.

"Ces attaques furent repoussées chaque fois, et l'ennemi a subi de lourdes pertes en hommes et en tanks".

Bien plus loin au sud-est, où la 8e armée britannique se trouve en face de la ligne Mareth, les patrouilles alliées furent aux prises avec l'ennemi", se contente de dire le communiqué.

L'aviation alliée continue d'attaquer fortement le long des lignes de bataille en Tunisie et contre les bases de l'Axe.

Quant au raid sur Cagliari, en Sardaigne, le bulletin dit que des navires furent atteints, ainsi que des docks, des entrepôts et des chantiers ferroviaires.

Des bombardiers moyens ont attaqué des chemins de fer, des ponts et des routes, entre Sousse et Sfax, alors que dans la région de Gabès les bombardiers-chasseurs attaquèrent des champs d'atterrissage ennemis et des concentrations de troupes.

Sur le front même, les chasseurs et bombardiers-chasseurs ont bombardé, dans le secteur nord, des troupes et des véhicules ennemis, portant des coups à des tanks et camions, alors que les bombardiers moyens ont attaqué des objectifs à Mateur.

Les Alliés ont perdu 12 avions au cours de toutes leurs opérations.

Difficulté de garder les cols-bleus à New-York

NEW-YORK, le 1er, (P.C.) — Le **New-York Daily News** dit aujourd'hui qu'un officier français membre de l'équipage du **Richelieu**, bateau de guerre français maintenant dans le port de New-York, accuse le gouvernement américain de favoriser les déserteurs de quatre navires français. Il dit que si cela continue les navires seront immobilisés.

"Nos navires sont des meilleurs du monde, mais seulement quand ils sont manoeuvrés par ceux qui ont été entraînés à les connaître." Les hommes sont tentés par les De Gaullistes qu'ils rencontrent dans les restaurants. Ils sont fatigués de rien faire et veulent agir. Devant l'offre d'un voyage payé vers l'Afrique du Nord par le Canada, beaucoup se laissent persuader.

Robert Valeur, chef des Français combattants nie que les matelots aient été encouragés mais admet que leur voyage est payé et organisé sans qu'on leur pose de questions.

UN
EXPOSÉ DE PROGRÈS
présenté par
Arthur P. Earle
PRÉSIDENT
MONTREAL LIFE INSURANCE COMPANY

PENDANT son discours à l'Assemblée Annuelle de la Montreal Life Insurance Company, Arthur P. Earle, le Président, a attribué l'accroissement des affaires de la Compagnie à ses états de bons et loyaux services envers les détenteurs de polices. La rapidité qu'apporte la Compagnie à payer ses détenteurs de polices est sans rivale.

Depuis l'organisation de la Compagnie, $11,163,154.80 ont été payés aux détenteurs de polices et aux bénéficiaires et ont été versés avec cette sympathie et cette délicatesse qui ont gagné l'amitié d'un nombre constamment augmenté de clients.

M. Earle a fait remarquer que les compagnies d'assurance-vie ont été d'une grande utilité au pays en aidant financièrement son développement économique aux jours où il eut été autrement difficile de trouver du capital liquide. De par leurs prêts au Gouvernement, aux Municipalités, aux Chemins de Fer, aux Compagnies d'Utilités Publiques, aux Corporations et aux individus, les compagnies d'assurance-vie jouent un rôle important dans le développement du pays.

C'est ainsi que les compagnies d'assurance-vie ont donné un apport considérable à la finance de guerre et ont aidé à financer la nourriture et matériel de toute sorte nécessaires à la guerre. Depuis le début de la présente guerre, les compagnies d'assurance-vie ont acheté des débentures du Gouvernement pour près de $450,000,000. Ces compagnies font tout leur possible pour aider le Gouvernement à mener victorieusement la guerre.

UN EXPOSÉ DE PROGRÈS

	Assurance en vigueur	Revenu total	Actif
1912	$ 3,686,973	46,389	$ 153,795
1922	17,136,609	563,833	1,819,270
1932	39,627,885	1,362,710	5,777,336
1942	64,557,667	2,052,607	10,040,948

POINTS IMPORTANTS DU RAPPORT DE 1942

Nouvelles affaires	$11,208,197
Assurance en vigueur	64,557.667
Revenu total	2,052,607
Réserves pour polices	8,886,129
Actif	10,040,948

MONTREAL LIFE
INSURANCE COMPANY "L'Assurance Amie"
JOHN M. RONEY Gérant, OTTAWA, ONT.

VOICI POUR VOUS Mesdames

Carnet mondain

Mlle Simone Saint-Amour attrapa le bouquet de la mariée au mariage Sylvestre-Poitevin, samedi.

* * *

M. et Mme Bernard Normandin étaient à Montréal durant la fin de semaine pour le mariage Noisseaux-Maufette, samedi matin.

* * *

Mlles Paulette Nadon et Jocelyne Charlebois, de Maniwaki, étaient à Ottawa pour la fin de semaine elles demeurèrent au Château Laurier.

* * *

Mme Edmund Miles, de Montréal, est l'invitée de son gendre et de sa fille, M. et Mme Gilbert Fauquier.

Recettes choisies

POUR LES REPAS DE LA SAISON

Canapés de foie gras. — Tailler de minces tranches de pain de différentes formes. Les faire griller d'un côté, les couvrir de foie gras et les garnir poliment, à l'aide d'une douille, de beurre défait en crème, de persil haché finement, d'oeufs durs, de piments rouges et vers. Servir avec le cocktail.

* * *

Crème Corail. — 1 pinte de bouillon de viande, 2 c. à table de riz, 1c. à tb de farine, 1-2 piment rouge. Prendre 1 pinte de bouillon, (le bouillon blanc se prépare au veau ou au poulet). Quand le bouillon est en ébulition y verser le riz bien lavé. Laisser cuire 15 mts, et ajouter le piment en conserve, coupé en filet.

* * *

Pommes de terre en crème. — Laver les pommes de terre et les faire cuire dans l'eau bouillante salée. Les passer au tamis, ajouter un morceau de beurre frais et du lait chaud. Si on veut une belle purée, lisse et bien blanche, il faut la battre sur le feu. Une purée bien réussi peut se mouler Il faut éviter de mettre trop de lait.

Nouvelle Crème désodorisante
qui enraye sans danger
la transpiration des aisselles



1. Ne gâte pas les robes ou les chemises d'hommes. N'irrite pas la peau.
2. Sèche rapidement. Peut s'employer immédiatement après la barbe.
3. Enraye la transpiration pendant 1 à 3 jours. Prévient l'odeur.
4. Vanishing Cream propre, non graisseuse, blanche et pure.
5. Remporta le Sceau d'approbation de l'American Institute of Laundering; ne nuit pas aux tissus.

Arrid est le désodorisant qui se vend le mieux

39c le pot
Aussi en pots de 15c et 59c

Guaranteed by Good Housekeeping

ARRID

FLY-TOX

Conservez Votre Bidon Vide de Fly-Tox!



Il fait partie de votre Appareil de Vaporisation!

Ce bidon de Fly-Tox auquel se visse votre vaporisateur Fly-Tox—conservez-le quand il est vide. Alors, quoique Fly-Tox ne se vendra qu'en bouteilles, vous pouvez transvider le Fly-Tox dans le bidon, y attacher le vaporisateur, et votre appareil de vaporisation se retrouve complet.

Fly-Tox est le moyen sûr et efficace de débarrasser la maison des MITES et autres insectes nuisibles.

Les marchands ont encore du Fly-Tox en bidons et les vaporisateurs attachables. Si vous n'avez pas d'appareil de vaporisation Fly-Tox, procurez-vous-en un tandis qu'il en reste encore.

FLY-TOX

NE TAILLEZ PAS LES CORS



EMPLATRES ANTICORS BAUER & BLACK

BLUE-JAY



Les bijoux se rencontrent un peu partout. On en voit sur les robes, les chapeaux et les sacs à main. Les boucles-d'oreilles, le bracelet, le monogramme de la sacoche et l'ornement du revers du manteau sont de métal argent et ornent avantageusement cet ensemble printanier.

LA SOURCE

C'est une source bleue au coin d'une prairie;
Elle naît, elle court sous la menthe fleurie,
Et prend ces reglets verts que des brins d'herbes font
Au fond.

Elle rit au soleil comme une coupe pleine,
Cristal pur et mouvant, vivante porcelaine,
Où se mirent en rond, lui prêtant leurs couleurs,
Des fleurs.

Sans bruit elle bouillonne et sans cesse elle coule
Sur les cailloux polis qu'en courant elle roule,
Remuant le cresson dont son lit est couvert,
Tout vert!

Près d'elle un grand bouleau tend sa pâle ramure;
Il se penche, il frémit, il frissonne ou murmure
Et le vent, quand il vient, balance le bouleau
Sur l'eau.

Or, ce soir-là, caché sous le feuillage grêle,
Un oiseau roucoulait, ramier ou tourterelle;
Soudain, l'oiseau, pour boire au bord du flot glissant,
Descend.

Parmi les fleurs de menthe à demi submergées,
L'oiseau se pose et boit à petite gorgées,
Pliant son col agile et relevant les yeux
Aux cieux.

Quand, tout à coup, parmi des racines qui plongent,
Les pattes d'un crapaud comme des bras s'allongent
Dans la vase . . ., et de l'onde il salit en nageant
L'argent.

L'oiseau troublé regarde, ouvre ses ailes blanches,
Pousse un cri, vole en haut de l'arbre, et, sous les branches
Fuit loin du monstre impur qui poursuit ses ébats
En bas.

Enfant, mon humble source à la menthe fleurie,
Est-ce une histoire vraie, est-ce une allégorie?
Qu'importe? Une leçon te vient-elle de là?
Prends-la.

P. V. DELAPORTE.

Questions et leurs réponses sur le contrôle des prix

Cette série de questions et réponses a été confiée au sous-comité consultatif féminin du Service des consommateurs, Commission des prix et du commerce en temps de guerre. Toutes les questions se rapportant au contrôle des prix ou aux règlements du rationnement doivent être envoyées à la vice-présidente du sous-comité, Madame Gustave Lanctôt, 185, rue Daly, Ottawa.

Q.—Un détaillant a-t-il le droit de restreindre la vente des marchandises non rationnées?

R.—Il n'y a aucune loi qui contraigne les marchands de vendre à moins qu'ils ne le désirent, sauf lorsqu'il s'agit de marchandises rationnées. Les détaillants ont pris sur eux de rationner aux consommateurs certaines marchandises devenues rares sur le marché, afin que ceux-ci puissent en obtenir une quantité équitable. La Commission des prix et du commerce encourage même les détaillants à vendre de préférence à leurs clients réguliers.

Q.—Un marchand doit-il toujours remettre une facture pour chaque vente qu'il fait?

R.—Les détaillants ne sont sous aucune obligation légale de taire une facture pour les marchandises vendues. Aussi, pour bien surveiller les prix l'acheteuse doit-elle inscrire dans son carnet d'achat le prix qu'elle paie pour chaque article qu'elle achète.

Q.—Puis-je envoyer chercher nos carnets de rations par mon fils âgé de 14 ans?

R.—Non. Les nouveaux carnets de rations No 2 ne seront remis qu'aux personnes de 16 ans ou plus. Une personne responsable obtiendra les carnets de rations pour les enfants de moins de 16 ans.

Q.—Un membre de la famille peut-il se procurer les carnets de rations pour toute la famille?

R.—Oui, à condition que cette personne soit âgée de 16 ans ou plus. Avant de remettre votre carnet de rations No 1 à cette personne qui se charge d'obtenir votre carnet de rations No 2 vous devez remplir et signer la carte supplémentaire contenue dans votre ancien livret. Il faut également inscrire l'âge des enfants de moins de 16 ans. Ne détachez pas cette carte. Une personne du comite du rationnement la détachera elle même.

Q.—Puis-je obtenir le nouveau carnet de rations pour mon voisin?

R.—Oui, tout adulte peut obtenir le carnet de rations pour son voisin, ce qui sera très commode dans les districts ruraux. Les personnes qui se chargent ainsi des carnets deviennent responsables de leur livraison aux destinataires

Q.—Le propriétaire d'une maison de pension a-t-il le droit de demander une somme supplémentaire pour le thé ou le café qu'il sert avec ses repas?

R.—Seuls, les restaurateurs et les pourvoyeurs auront le droit de demander une somme supplémentaire de 5c pour les breuvages non alcooliques servis avec les "repas de table d'hôte" ou à la carte après avoir envoyé au bureau régional de la Commission des prix et du commerce des copies de leurs menus sur lesquels sont indiqués les prix demandés.

VOUS, MESDAMES, QUI SOUFFREZ DE

CHALEURS

Si vous souffrez de chaleurs, d'étourdissement, de malaises des "irrégularités", de cafard, de faiblesses ou d'irritabilité dus à la période de l'âge moyen dans la vie d'une femme — prenez le Composé Végétal de Lydia E Pinkham. Il a soulagé des milliers de femmes de tels symptômes. Fabriqué au Canada. Le Composé Pinkham vaut la peine d'être essayé.

"Petits Poèmes Domestiques"

par Mme Alberte Langlais-Campagna

Une femme et son époux trouvent la maison bien vide sans enfant et leur coeur souffre cruellement de ce vide qu'ils n'ont pas voulu et parce qu'ils ont espéré vainement des petits êtres à leur ressemblance, se succédant dans le berceau.

Un jour, la charité irradie des flots de lumière sur l'amour qui se plaint de cette stérilité: mais, il y en a par milliers des petits êtres tendant leurs bras à des parents invisibles. La femme, en son coeur répondit: "C'est vrai! . . . "Et l'époux, de même.

Par un jour sans pareil, dans la vaste maison de Bonaventure, en un si merveilleux pays, commence une histoire plus merveilleuse. Une petite voix, soudain, résonne comme le son joyeux d'une cloche pascale: maman! papa!

Tout cela est si beau, si grand, si mystérieux que le papa et la maman veulent combler leur amour, pas assez satisfait. Un autre enfant leur tend les bras: en voilà deux . . . Et les parents découvrent que deux c'est beaucoup plus amusant et plus satisfaisant pour le coeur qu'un seul. Si nous essayions trois? . . . Un trio, c'est impayable! . . . Ça vaut la peine de tenter l'expérience d'un quatuor. Et le papa et la maman découvrirent que c'est au moins ce qu'il faut pour réaliser une belle famille.

La mère n'en revient pas d'amour, de tendresse, de délectation devant ces chères petites âmes qui s'ouvrent à la vie comme de belles fleurs pures, remplissant la maison de leurs parfums de naïveté et d'ingénuité. Il lui vient la splendide idée de raconter tout cela à ses soeurs, femmes aimantes comme elle et qui s'ennuient dans leur maison vide d'enfants sans qu'il n'y ait de leur faute, parce que Dieu veut d'elles un acte de charité et du plus sincère désintéressement.

Voilà qui est fait. Madame Langlais-Campagna, d'une plume alerte et surtout trempée dans l'amour maternel a écrit "Petits poèmes domestiques" et pour compléter le plaisir des yeux l'artiste "Ric" ajoute au texte de nombreuses photos saisies sur le vif, gentils minois à la lumière des impressions, des expressions, des réactions . . .

Madame Campagna, comme le plus grand nombre de nos femmes dites écrivains, n'ambitionne pas de faire oeuvre littéraire, elle veut tout simplement faire oeuvre d'apostolat en disant à celles chez qui l'égoïsme tuerait l'amour comment on peut aviver l'amour en lui unissant la charité. Et le bonheur chanté de ce foyer enseigne par quel chemin on peut l'atteindre.

"Toutes les étoiles ne sont pas de première grandeur . . .
"Que la mienne reste inaperçue, sauf
"de la femme qui cherche . . . sans pouvoir le trouver,
"ce qui peut bien manquer à son bonheur!"

"Petits poèmes domestiques" enchantent par la simplicité, la joie communicative. A cette lecture, les parents comprendront mieux leur bonheur en présence des enfants que Dieu leur a donnés ou que la charité leur méritera.

Jeanne L'Archevêque-Duguay.

MON FILLEUL DE GUERRE

Le brave garçon a entendu l'appel du drapeau.

Depuis au delà d'un an, il porte l'uniforme militaire.

Sa dernière missive m'apprend qu'il a traversé l'Atlantique.

Il foule maintenant le sol du Vieux Monde.

Ce qu'il a été impressionné par le voyage!

Il en garde un souvenir impérissable.

J'ai hâte de l'entendre détailler cette odyssée vers les champs de bataille.

Le cher soldat en aura long à raconter.

Il y a tant de choses à voir! . . .

C'est tout d'abord l'Océan.

Il faut l'avoir sillonné pour se former une idée de sa profondeur et de son immensité.

Nos lacs, nos rivières, même le Golfe St-Laurent sont des petitesses comparées à la mer.

Le plus souvent on aperçoit les rives de ces cours d'eau et leurs tempêtes n'épouvantent guère. Les navires s'arrêtent dans quelque hâvre et, les ancres jetées, attendent l'accalmie.

Mais sur l'Atlantique, les mauvais temps sont des ouragans déchaînés: les vagues se gonflent en montagne, les ondes, écumantes se ruent à l'assaut du paquebot secoué comme une coquille de noix

C'est terrifiant que cette colère de l'élément liquide.

A moins d'être un dépravé l'homme pense alors à son Dieu . . .

C'est le ciel . . . c'est l'eau . . . à perte de vue . . . sans solution de continuité . . un firmament gris... des ondes vert-bouteille avec ici et là, tout près, au loin, des flaques blanches qui semblent des écheveaux de laine en désordre . . .

Ce n'est pas beau.

On se sent petit, bien petit, devant cette puissance déchaînée.

Je lisais un jour cette annonce en gros caractères du Pacifique Canadien: NOUS AVONS JETE UN PONT SUR L'ATLANTIQUE (We have bridged the Ocean).

En contemplant la plaine infinie et courroucée, à bord d'un empress chaoté, le passager réalise que l'expression n'est qu'une figure de littérature.

Non, non, la main de l'homme est trop impuissante pour relier les mondes par des jetées inébranlables.

Pour de telles oeuvres, il faut le Créateur.

Mon filleul de guerre a songé à Lui.

Jamais auparavant, m'écrit-il, il n'avait autant médité sur l'infini de Dieu.

Le soir, il affectionnait beaucoup contempler le crépuscule. Les eaux s'étaient calmées; une brise légère ridait la mer; le ciel avait bleui. Tel qu'un disque rutilant, l'astre royal s'enfonçait peu à peu dans les flots et, là-haut, comme des lustres, à la voûte azurée, les étoiles scintillaient.

C'était le calme, la paix, la nuit Comme on prie bien alors! . . .

Mon cher soldat en a goûté la suavité, car fidèle à mes recommandations, à celles de sa mère et de sa fiancée, il a fait la traversée avec . . . le Bon Dieu.



Les nouveaux accessoires offrent déjà cette note gaie et souriante du printemps qui vient. Un petit manchon de lamé noir et or et la toque de même tissu apporteront une touche distinguée et chic à la robe de diner la plus sévère.

Chic robe avenante



Voici une robe que vous ne manquerez pas d'apprécier. Cette jolie conception avec un ravissant plastron cousu ou inséré à boutons-pression. Cette dernière façon permet de l'enlever facilement pour le tenir propre. Vous pouvez varier les tissus et les couleurs du plastron. Une robe seyante pour bien des occasions.

Le modèle no 2063 est établi dans les tailles 12, 14, 16, 18 et 20. La taille 16 exige 5⅝ verges d'un tissu de 39 pouces avec 3½ verges de soutache et ¾ verge d'un tissu de 35pouces pour le plastron.

Le prix du patron est de 20 sous, celui du livret de mode est de 15 sous, soit 35 sous pour les deux. Pour faire remise N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT PAR POSTE, servez-vous de timbre ou de préférence de bons de poste.

Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit"



OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5141

Une campagnarde se plaint devant le tribunal de simple police de V... des brutalités nombreuses dont son mari la rend victime.

—Quel prétexte pernait-il pour vous battre? lui demande le président.

—Faites excuse, monsieur le président, répondit la campagnarde, c'est pas un prétexte, c'est un bâton.

Si Votre Enfant Attrape Un Rhume, Ecoutez—

—écoutez l'expérience de millions de mères, et soulagez leurs souffrances grâce au traitement Vicks **PERFECTIONNÉ**, qui ne demande que 3 minutes, et permet au bon vieux Vicks VapoRub de donner des **RÉSULTATS MEILLEURS QUE JAMAIS! IL AGIT DE 2 FAÇONS À LA FOIS** pour soulager.



IL AGIT PENDANT DES HEURES pour calmer la toux, soulager l'irritation ou la constriction des muscles, et apporter un vrai, un réel bien-être.

Pour jouir de ce traitement perfectionné...massez simplement, pendant 3 minutes, **LE DOS**, ainsi que la gorge et la poitrine, avec du VapoRub, puis mettez-en une couche épaisse sur la poitrine, et recouvrez d'un linge chaud. Faites-en l'essai!

Méthode Perfectionnée
VICKS VAPORUB
Meilleurs Resultats

vieillards crient vengeance contre ces misérables!

Rien n'a pu exciter leur pitié.

Le nazisme dessèche le coeur; il tue l'âme; il déchaine la brute.

Les infâmes!

Mon filleul a contemplé des ruines; il a vu ce que peut accomplir de forfaits la science au service de l'irréligion.

Plus que jamais il est décidé à faire son devoir, tout son devoir, dût-il tomber au champ d'honneur.

Son parrain est rassuré à son sujet.

Soldat catholique, fort de ses espérances chrétiennes, avec Dieu dans son coeur, il est de taille à défendre son pays, son drapeau.

Esdras du Terroir
(Le Messager de Sherbrooke, 31-1-43)

Avec Lui, point d'inquiétude.

L'océan est son domaine comme les vallées, comme la campagne.

Après la navigation, ce fut la terre ferme.

Le passager est heureux de débarquer.

C'est plus sûr.

Beaucoup de choses l'intéressent dans ces vieux Pays.

Au mois de juillet, l'Angleterre, par exemple, est un parterre de fleurs, avec étangs et pelouses d'un vert charmant.

C'était ainsi en 1924.

Les vautours de la Germanie ont fait des incursions depuis, ils ont laissé des traces de leurs passages.

Les barbares!

Rien n'est sacré pour eux.

Dans les cimetières, combien de corps d'enfants, de femmes et de

Petits poèmes

J'ai tant voulu partir au loin,
Aborder les brillants rivages,
Quitter un heureux jour mon coin,
Au cours de multiples voyages,
Apprendre de nouveaux ramages,
Saisir d'autres pleurs, d'autres ris:
Vous aimer — inconnus visages.
J'ai tant rêvé de toi, Paris.

J'assemble ce rêve avec soin
Depuis des ans par nos villages.
Mon coeur a l'obsédant besoin
De cieux, de substils frais ombrages.
Oh la Beauté par tous les âges!
Les voix, les regards infinis,
Les départs émus, les chers stages!
J'ai tant rêvé de toi, Paris.

Mon âme en son moindre recoin
Sent sourdre les nombreux langages
Des villes que je ne sais point,
Et je tourne en elle les pages
De trop fluides paysages
Sans laisser mon étroit logis,
Et mes désirs font grand tapage;
J'ai tant rêvé de toi, Paris.

Envoi

PRINCE... des mers ou des nuages,
Entendrez-vous un soir mes cris,
M'apprendrez-vous les clairs rivages?
J'ai tant rêvé de toi, Paris.

Simone ROUTIER.

CONSEIL POUR FAIRE DURER LE THÉ

1 cuillerée à thé rase par personne suffit si vous laissez infuser assez longtemps (de 3 à 5 minutes). Pour un breuvage vraiment satisfaisant, plus riche en arome, savoureux, employez toujours de JEUNES feuilles. Demandez *par son nom* le Thé Tender Leaf.



Chez votre épicier en deux grandeurs commodes... ainsi que dans les sacs à thé FILTRE améliorés

MÉLANGÉ ET MIS EN PAQUETS DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC

CONSEILS HEBDOMADAIRES SUR L'ALIMENTATION



Martha Logan, experte renommée en économie ménagère, dont la rubrique culinaire de temps de guerre paraît régulièrement chaque semaine sur cette page. Recherchez ces précieux conseils tous les lundis

par Martha Logan



Viande en Casserole

Cette semaine, Martha Logan donne une recette utile pour l'utilisation des morceaux économiques

PLAT POUR 4 PERSONNES
Temps de cuisson: 1 heure ¼

1½ livre de steak dans la surlonge
4 pommes de terre
Sel, poivre, Saindoux Silverleaf
1 oignon
1 tasse de tomates

Coupez la viande en morceaux pour le service et faites-la rissoler dans le saindoux chaud; assaisonnez. Mettez-la dans un plat-casserole ou dans un plat à rôtir. Couvrez-la d'oignon et de pommes de terre en tranches. Assaisonnez. Ajoutez les tomates. Couvrez. Faites cuire environ 1 heure à four modéré (350° F.). Découvrez; continuez la cuisson 15 minutes, jusqu'à ce que tout le liquide savoureux soit absorbé par les pommes de terre.

La faculté d'adaptation est le secret de la bonne "*économie domestique en temps de guerre.*" Je veux parler du genre d'économie domestique que toute Canadienne patriote est fière de pratiquer en ce moment . . . de celle où l'alimentation convenable et l'élimination du gaspillage sont de la plus haute importance.

Prenez la viande en casserole que nous illustrons cette semaine. Ce plat vous permet d'utiliser des morceaux de boeuf, d'agneau ou de veau moins chers mais tout aussi nourrissants. Et c'est ce que j'appelle la faculté d'adaptation—l'empressement et l'aptitude à employer beaucoup d'aliments précieux auxquels nous ne songerions probablement pas en temps de paix. Dans cette recette, nous suggérons du bifteck dans la surlonge; mais vous pourriez employer d'autres morceaux moins coûteux et avoir un plat tout aussi appétissant. Consultez votre boucher sur ce qu'il y a de mieux à acheter le jour où vous y allez. Pour que ce plat soit tout à fait nourrissant, accompagnez-le d'un légume vert.

* * *



Pour la somme minime de 10¢, vous pouvez obtenir le nouveau livre de cuisine de 54 pages de Martha Logan, intitulé "Viandes." Ecrivez à Swift Canadian Co., Limited. Dept Dept. 017, Toronto.

SWIFT CANADIAN CO., LIMITED
Produits de Qualité Premium; Beurre, Oeufs et Fromage Brookfield; Shortening Bijou et Saindoux Silverleaf

La souffrance humaine n'a jamais été aussi grande
DONNEZ À LA CROIX-ROUGE

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

Champlain redevient lieutenant-général de la Nouvelle-France

1er mars 1663

En 1629, l'Angleterre, par l'entremise des Kirks, avait réussi à mettre la main sur le Canada. Conduit à Londres avec un groupe de prisonniers français, Champlain commence à préparer la restitution du pays à la France. En 1632 les De Caen obtiennent de Richelieu le droit exclusif de traiter dans la colonie, au cours de cette année-là. Ils arrivent au pays le 13 juillet, et en reprennent possession . Au cours de la même année, le fondateur de Québec publie le récit de ses voyages et raconte le splendide effort tenté sur les rives du Saint-Laurent, en 1603 et 1629, date du succès inattendu des Kirks. Le 1er mars, 1633, Champlain obtient le renouvellement de sa commission de lieutenant-général de la colonie. Les Cents-Associés frètent trois navires, sous le commandement de Duplessis-Bochart, et embarquent 200 personnes. Le 23 mars, la flotte s'éloigne de Dieppe et, deux mois plus tard, elle entre dans la rade de Québec. Emery De Caen va quitter le Canada après avoir été relevé de ses privilèges. Champlain se met à l'oeuvre, répare les ruines accumulées durant son absence et songe à l'expansion du pays. Il prépare la fondation des Trois-Rivières, qui se réalisera l'année suivante. Sa carrière touchait à sa fin. Il mourut le 25 décembre 1635, à l'âge de 65 ans.

A la section Oblats de Marie-I., Ville-Marie, P. Q.

Après les compliments de M. l'inspecteur, les miens arrivent comme des parents pauvres . . . Je les fais donc à ma manière.

Oui, vous avez l'esprit des Sections. Vous comprenez que rendant un culte à la Patrie, la Patrie vous enseigne, à son tour, de grandes et nécessaires leçons.

Amour de la famille, d'abord. Toute la patrie est au foyer. Près du père, chef par l'autorité. Près de la mère, formatrice-née par la fermeté, la tendresse, le dévouement. Près des frères et soeurs, fiers d'aimer ce qu'ils admirent, de solder les dettes du coeur.

Amour de l'église paroissiale. C'est la patrie qui croit, prie, espère, se relève. Le prêtre de chez nous est le premier gardien de nos traditions. Sans lui, nous ne pourrions vivre notre vie nationale. Le plus grand des patriotes, c'est le prêtre.

Amour de l'école. C'est la patrie qui étudie, forme son intelligence et son coeur. C'est là que le devoir apparaît en pleine lumière. Le coeur prend de cette lumière et en donne à toute la vie.

Amour du petit pays. C'est la patrie des images vues, familières, attendrissantes. Structure des maisons, forme et couleur des arbres, des blés et des herbes. Langage avec le même accent, les mêmes salutations, les mêmes bienvenues, les mêmes rêveries.

Amour du grand ciel de la patrie. C'est la patrie de l'azur qui enchanta nos premiers regards, des horizons qui ne bornèrent jamais nos capacités d'aimer, nos espérances de vouloir servir toujours, pour une même fin: la douceur de la paix, les joies de la prospérité, la fierté dans les épreuves, la constance dans nos espoirs.

Et j'applaudis des jeunes filles qui apprennent à vénérer la grandeur de toutes ces choses augustes.

Mais . . . vos rapports retardent trop

Nombre de sections ont l'air endormi, et je ne le dis pas avec plaisir. Je n'ai pourtant rien épargné pour vous rendre mille et un services. Alors, qu'attendez-vous ? Je ne puis pas, toute l'année, me promener dans les cimetières et crier: Debout les morts. Je préfère les vivants. Mais, vous qui me lisez après un long silence, êtes vous morts ou vivants ?

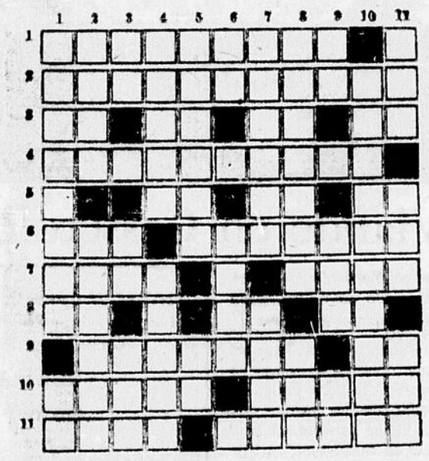
Le Questionnaire de la Jeunesse

Comme vous, je l'écoute tous les samedis soirs. Rien de plus intéressant. Et c'est intéressant — remarquez-le — parce que c'est instructif.

Mais, dans vos sections, vous n'avez qu'à en tenir de ces Questionnaires. Un peu de réflexion et d'esprit d'initiative vous en donnera les moyens. Avec les sections, rien ne vous manque. Allez-y en tout espoir de succès.

Oncle JEAN.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Espèce de lutins.
2—Officier au-dessous de capitaine (pl.)
3—Période de temps — Infinitif — Dans Montréal — Interjection servant à appeler.
4—Qui se rapporte à la lésion inflammatoire des nerfs.
5—Autrement — Voyelles jumelles — Possessif.
6—Sans inégalités — Qui appartient à la musique.
7—Dieu du vent — Rachitique, qui ne grandit pas.
8—D'un verbe gai — Préfixe — Ville de Chaldée.
9—Ruse — Pronom.
10—Qui a une saveur aigre — Contraction dans laquelle le son des voyelles contractées disparaît et se trouve remplacé par un autre.
11—Attachée — Gouvernement d'un souverain (pl.)

VERTICALEMENT

1—Construire sur des angles — Article renversé.
2—Bande de peau qui garnit les soufflets d'orgue — Diffamé.
3—Note — Pronom — Oiseau de basse-cour.
4—Ancienne loi espagnole — Bureau où travaillent les clercs d'un notaire.
5—Cour intérieure entourée d'un portique, chez les Romains — Voyelles jumelles.
6—Instrument de couturière — Confondre en un.
7—Un des plus anciens poètes latins—Ville de France.
8—Nom du cinquième roi de Rome — Unité de travail.
9—Symbole du sodium—Partie du corps qui joint la tête aux épaules — Période de temps.
10—Amasser de l'argent.
11—A la hardiesse — Bière anglaise — Article.

Solution du problème de samedi dernier

C	L	I	M	A	T	■	A	B	U	S	I	F
O	■	L	I	M	E	■	B	U	S	E	■	R
R	E	■	L	I	N	■	A	R	E	■	S	E
N	O	M	■	S	E	■	R	E	■	V	O	L
A	L	E	A	■	U	■	I	■	S	I	L	O
C	E	R	N	E	R	■	M	A	I	S	O	N
■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
C	A	P	O	U	E	■	T	R	A	M	E	R
H	I	E	R	■	N	■	R	■	P	A	L	E
E	L	U	■	E	T	■	A	D	■	S	A	M
N	E	■	C	R	I	■	J	E	T	■	M	E
E	■	T	O	I	T	■	E	C	O	T	■	D
T	R	A	I	N	E	■	T	E	H	A	C	E

Bonne Fête

1er mars 1943
Lanoue, Thérèse, 13 ans, Eastview.
Saumure, Marguerite, 16 ans, Ottawa.
Paquette, Marie-Jeanne, 10 ans, Fournier.
Fournier, Albert, 12 ans, Hull.
Larocque, Pauline, 16 ans, Hawkesbury.
Brazeau, Gilbert, 13 ans, Masham.
Tremblay, Madeleine, 12 ans, Windsor.
Gingras, Georgette, 16 ans, Sturgeon-Falls.
Martin, Georgette, 13 ans, Sturgeon-Falls.
Saint-Louis, Jacques, 13 ans, Sturgeon-F.
Lavoie, Germaine, 12 ans, Sturgeon-Falls.
Turpin, Yvon, 12 ans, Sturgeon-Falls.
Saint-Michel, Edmond, 9 ans, Sturgeon-F.
Morin, Constance, 13 ans, Bourget.
Lavergne, Laurette, 9 ans, Rockland.
Bureau, Diana, 15 ans, Lavigne.
Saint-Louis, Jacqueline, 13 ans, Sturgeon.
Desjardins, Carmen, 11 ans, Clarence-C.

2 mars 1943
Bornais, Pierrette, 6 ans, Hull.
Gagnon, Solange, 14 ans, Rouyn.
Bélanger, Gaétane, 13 ans, Chelmsford.
Grenier, Anne-Marie, 5 ans, Saint-Is.-de-P.
Legroulx, Pauline, 14 ans, Vankleek-Hill.
Côté, Rita, 16 ans, Eastview.
Bédard, Lorraine, Hull.
Lussier, Léo-Paul, 16 ans, Limoges.
Soulière, Marie-Claire, 12 ans, Aylmer.
Charlebois, Jacqueline, 12 ans, Hammond.
Boucher, Marcel, 10 ans, Lefaivre.
Larivière, Flora-Belle, 15 ans, Blind-River.
Cyr, René, 16 ans Blind-River.
Rivait, Norman, 14 ans, Windsor.
Côté, Rita, 16 ans, Eastview.
Morin, Harvez, 11 ans, Chapleau.

3 mars 1943
Lalonde, Roland, 16 ans, Kirkland-Lake.
Lefebvre, Robert, 14 ans, Kirkland-Lake.
Cyr, Rodolphe, 16 ans, Kirkland-Lake.
Tremblay, Yvon, 15 ans, Timmins.
Tremblay, Yvon, 15 ans, Timmins.
Fournier, Bernadette, 16 ans, Timmins.
Lanctôt, Denyse, 15 ans, Ottawa.
Beauvais, Gilberte, 16 ans, Eastview.
Whelan, Maurice 12 ans, Ottawa.
Ouimet, Georgette, 5 ans, Lachute.
Primeau, Rita, 15 ans Sturgeon-Falls.
Pelland, Rita, 13 ans, Sturgeon-Falls.
Carrière, Hervé, 10 ans, Maxville.

Aux directeurs et directrices des Sections juvéniles

De toute manière, j'essaie de vous apporter une collaboration sincère et soutenue. Dans les années précédentes, je vous ai adressé près de cinq à six cents petits billets. Tous, aux fins de vous aider et de vous encourager. Au cours de mars et d'avril, je reprendrai cette rubrique, dont on a bien voulu, en certains endroits, me dire la bienfaisance.

Oncle JEAN.

Sect. J. Mance Ec. Routhier, Ott.

Cher Oncle Jean.

C'est la deuxième fois cette année que la section "Jeanne-Mance" entre en scène. Notre dévouée Sr Directrice dont nous célébrions la fête patronale, "Ste Eulalie" le 12 février était notre invitée d'honneur. Les 3 classes de 7ème année ainsi que les bébés roses de ma Sr Claire-Ida, comptaient au nombre des charmantes invitées.

1—La séance s'est ouverte par la prière d'usage: "O Jésus".
2—La Bienvenue fut ensuite chantée par la 7ème A, élèves de Sr St-Réginald. Félicitations pour la belle exécution!
3—Mlle la Prés. s'adressant ensuite à Sr Directrice, lui dédia en hommage de reconnaissance et de gratitude tout notre programme assez élaboré.
4—Mlle la secrétaire donne lecture du rapport de la dernière réunion. Le rapport fut proposé et adopté par Mlles Georgette Guertin et Georgette Gagnon.
5—Salut au drapeau suivi de l'hymne national "O Canada".
6—Les voeux que voici furent proposés à l'héroïne de la fête: santé, bonheur, prudence, patience, joie, prospérité, longue vie, vivez longtemps à notre école, soyez heureuse à l'école Routhier, le paradis à la fin de vos jours, toute notre affection à notre dévouée Directrice.

Voici la partie récréative:

7—Conservatoire des oiseaux par les élèves de Sr Thérèse d'Alençon, classe 1.
8—Combat d'orthographe—genre école Routhier. Vocabulaire de fête, habilement conduit par Mlles Esther, Davis et Thérèse Rainville de classe No 4.
9—Mots croisés: particuliers à la fête du jour. Toutes y participaient.
10—Récitation: Les militaires à l'école, par Carmen Lévesque, classe 3.
11—Page d'Evangile: "Les noces de Cana", dramatisées par les élèves de classe 3. Superbe succès!
12—Dernier hommage de la journée à notre Sr Directrice, un chant intitulé: "Notre-Dame de Paris", par la chorale de l'école Routhier, les classes de Sr Marie-Gaëtan et Sr St-Ulric.
13—Sr Directrice nous adresse la parole: Soeur Directrice s'inspire de notre chant "Notre-Dame de Paris" pour relever la misère qui sévit dans les pays sous la botte allemande. Elle nous incite à remercier Dieu de pouvoir vivre si heureuse dans notre chère école et d'en remercier le bon Dieu. Après d'élogieuses paroles sur notre programme de l'après-midi, Sr Directrice nous remercia cordialement d'avoir donné tant d'éclat à sa fête patronale.

La séance se leva par le chant "Dieu sauve le roi".

Secrétaire,
Carmen LEVESQUE.

Charade

—**Mon premier**, préposition,
Est parfois un simple pronom.
—**Mon deux** est une poésie,
Très belle, à la rime choisie.
—**Mon tout** est le côté qu'on voit
Juste à l'opposé de l'endroit.

Voici un petit "test" comme disent les Américains, qui vous apprendra si vous êtes ou non observateurs.

Encyclopédie

On compte qu'il y a dans l'univers entier 3,064 langues vivantes (sans parler des patois).

* * *

On estime à 1,000 le nombre des religions ou cultes professés par tous les habitants de la terre.

* * *

Certains jours quand on caresse un chat on fait jaillir une multitude de petites étincelles qui font entendre un crissement très perceptible. On produit ainsi un véritable orage électrique mais, cela va sans dire, dans des proportions extrêmement petites. La nature de la chose est cependant la même dans les deux cas.

* * *

En 1936, la dernière année pour laquelle il existe des statistiques complètes, la valeur totale des conserves alimentaires au Canada était de $54,703,528 se décomposant ainsi: conserves de poisson, $15,564,501; conserves de fruits, $5,318,731; conserves de légumes, $13,963,401; conserves de viandes, $1,101,014; conserves de soupes, $6,256,444; autres aliments en conserves, $5,064,541, et produits concentrés du lait, $7,434,896.

Petite science

Suivant la tradition, Mahomet avait l'habitude, en causant, de passer sa main sur sa barbe. Si un poil venait à s'en détacher, un de ses disciples le saisissait aussitôt et le gardait pieusement. A Cuddapah, dans la province de Balaghât, en l'année 1135 de l'hégire (1723 de Jésus-Christ), fut érigé un beau monument où l'on déposa une boîte d'or contenant un de ces poils de la barbe d Mahomet. La boîte avait un couvercle en cristal, percé de petits trous par lesquels on introduisait de l'eau, une fois l'an, lors d'une solennité pendnat laquelle les pèlerins venaient de tous côtés vénérer la relique. Lorsque Hayder conquit Cuddapah, il s'empara de ce poil sacré et le fit porter à Seringapatam, où il fut conservé jusqu'à la prise de cette vill par les Anglais. On ne sait ce qu'il est devenu depuis.

Autrefois on appelait **pain de mouton** un petit pain sur lequel on avait semé quelques grains de blé pour marquer qu'il était de froment pur. On croit que ce mot **mouton** venai tde **molletum,** diminutif de **molle,** et que c'est de là qu'on dit aujourd'hui "pain mollet".

L'huitre est un aliment complet: sur 100 parties, il y en a 7 de matières albuminoïdes, 2 de matières grasses; 4 de matières hydrocarbonées et 1 de sels minéraux.

MARISE DUCLAU et sa famille — par McEvoy et Striebel



ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH



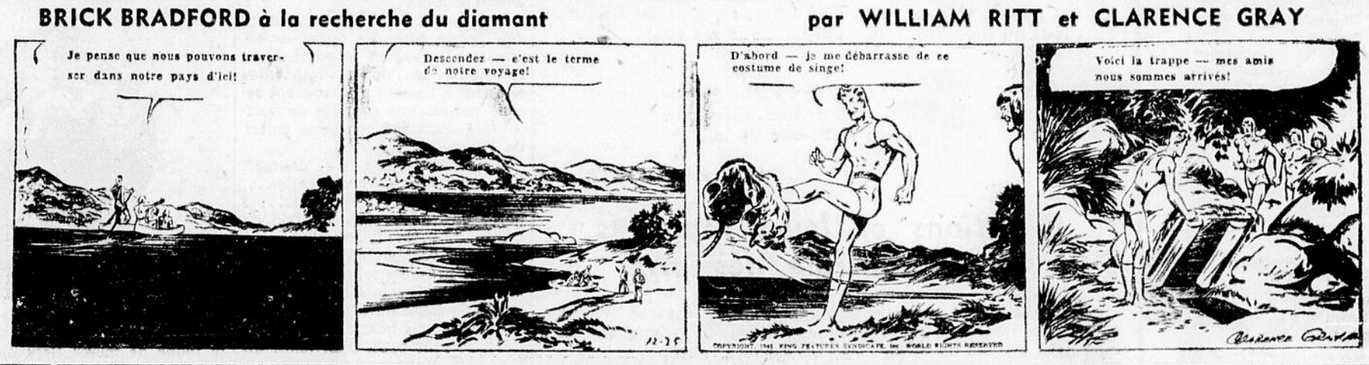
LE CHEVALIER MASQUE — par Fran STRIKER



LE FANTOME — par LEE FALK et PHIL DAVIS



BRICK BRADFORD à la recherche du diamant — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

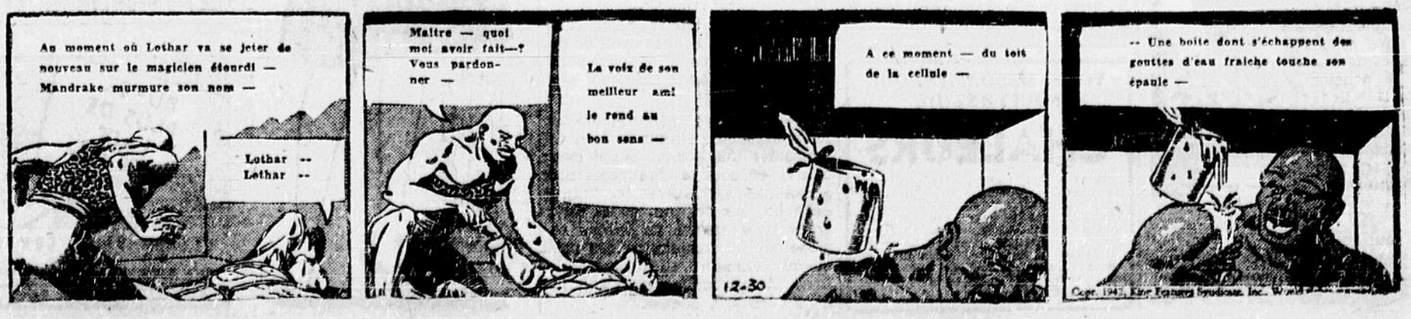


BELLE ROSE — d'après Amédée Achard — Illustration et adaptation des Editions Vincent



1—M. de Charny reprenait confiance, sa main droite jouait serrée, tandis que sa main gauche glissait imperceptiblement vers la poche de son habit. Tout à coup, après une main reparut, armée d'un pistolet.
Le coup partit.
2—Belle-Rose se jeta de côté, la balle traversa son bras gauche.
—Traitre, cria-t-il. Il fondit sur M. de Charny et d'un seul coup d'épée, lui traversa la poitrine.
M. de Charny tomba mort.
3—Ils reprirent leurs chevaux à l'auberge où ils les avaient laissés et regagnèrent l'abbaye.
Suzanne les attendait, plongée dans une inquiétude mortelle.
—Eh quoi! s'écria-t-elle lorsque Belle-Rose eut ouvert son manteau.
—Ce n'est rien, dit-il; je viens de tuer un serpent.
FIN.

MANDRAKE, le magicien — Par LEE FALK et RAY MOORE



Demain sera l'anniversaire de l'élection de N. S. Père le Pape

S. Exc. Mgr Vachon rappelle ce glorieux événement et annonce que l'anniversaire du couronnement est fixé au dimanche 14 mars

Dans une lettre-circulaire au clergé du diocèse d'Ottawa, Son Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, rappelle que le 2 mars marque l'anniversaire de l'élection de S.S. Pie XII, comme pape, et que le 12 du même mois, marque celui de son couronnement.

Et Son Exc. Mgr l'Archevêque de dire: "Nous choisissons donc désormais pour la fête du Pape, le dimanche qui suivra l'anniversaire de son couronnement, le premier dimanche du carême, le 14

"Vous voudrez donc faire en ce jour une allocution, pour rappeler à vos fidèles leurs devoirs filiaux envers le Souverain Pontife, pour stimuler leur affection envers lui et leur demander de prier à ses intentions.

"Vous pouvez inviter vos ouailles à une cérémonie spéciale dans l'après-midi ou la soirée si vous le jugez à propos. On pourra faire de même dans les communautés et les institutions religieuses, mais que l'on fasse partout la sainte communion ce jour-là aux intentions du Saint-Père.

"Au mois de mai dernier, nous avons célébré le jubilé épiscopal de Pie XII; nous sommes encore dans l'année jubilaire et la fête du 14 mars prochain sera comme le prolongement des fêtes de mai 1942.

"La quête pour le Denier de Saint Pierre, qui a coutume d'être faite dans le diocèse d'Ottawa le troisième dimanche de septembre, se fera cette année le 14 mars prochain."

Les Nippons concentrent de nouveau

On signale de nombreux navires et avions ennemis dans les îles immédiatement au nord de l'Australie. — Attaques aériennes des Alliés, notamment à Kupang

DU QUARTIER GENERAL en Australie, le 1er— (P.C.)— Le Japon masse de puissantes troupes et de fortes armadas de navires et d'avions dans les bases insulaires au nord de l'Australie, soit pour l'offensive longtemps attendue dans ce continent, soit en anticipation d'un assaut allié sur une grande échelle, annonce aujourd'hui le quartier général allié.

Des avions alliés, qui ont été dans le sud-ouest du Pacifique au cours des récentes semaines, pilonnant des bases ennemis des îles Salomon, dans l'est, jusque dans la partie néerlandaise de Timor, dans l'ouest, ont signalé des concentrations japonaises croissantes.

Le quartier général annonce cette activité japonaise dans un communiqué qui parle d'une attaque aérienne alliée contre l'aérodrome de Penfoei, à Kupang, (Timor), lequel est occupé par les Japonais, et dit que quatre bombardiers et huit chasseurs ennemis ont été détruits ou grandement endommagés. Kupang est à environ 500 milles au nord-ouest de Darwin, en Australie.

"Notre reconnaissance aérienne au cours des dernières semaines rapporte des renforts ennemis constants et augmentant de toutes les catégories de la force ennemie, dans le périmètre de l'île, enveloppant la moitié supérieure de l'Australie", dit le communiqué.

"L'ennemi semble concentrer son principal effort pour préparer ce front."

(Les autorités australiennes ont souvent parlé de cette menace toujours présente au cours des récents mois. Le premier ministre John Curtin, demandant une plus grande aide aérienne et navale en janvier, déclara que "la région sud-ouest du Pacifique était trop précaire pour la laisser au soin de surveillants.)

"Les hommes du Corrégidor ne peuvent être vengés que si les forces navales et aériennes en ce théâtre sont adéquates aux plans du commandant."

(Curtin dit que "le temps est au combat du côté du Japon, contre les Nations-Unies.")

Les troupes alliées ont défait une armée japonaise de 15.000 hommes en Nouvelle-Guinée et repoussé l'ennemi de la Papoasie, mais les Japonais contrôlent encore les bases de l'air et du sol sur la côte de la Nouvelle-Guinée. Les forces alliées approchent maintenant de Salamaua, une de ces bases, et le communiqué d'aujourd'hui dit que la région de Waipaining-Waipali est libre d'ennemis, et que 70 Japonais sont déjà morts.

L'attaque aérienne alliée contre Kupang a été faite à l'aube hier, au moyen du plus grand nombre de Beaufighter australiens à long cours jamais employés dans ce secteur et a pris les Japonais par surprise. Quatre-vingt mille boulets de canons et balles de mitrailleuses ont été lancé sur les avions ennemis.

D'autres avions alliés ont exécuté des raids sur les bases japonaises à Tual, dans les îles de Kai, et à Finschhafen et Lae, en Nouvelle-Guinée.

VANCOUVER, le 1. — (P.C.) — Les permis d'acheter des liqueurs en Colombie-Canadienne ne donneront plus droit qu'à un quarante onces de boisson alcoolique et à un gallon de vin par mois, ainsi qu'à deux douzaines de bouteilles d'une pinte de bière par semaine. Ces règlements entrent en vigueur dès demain.

Les permis ne donneront droit de faire qu'un achat de boisson forte et de vin par mois. On ne pourra acheter chaque semaine toute la ration de bière à laquelle on aur droit en une seule fois.

Les magasins de liqueurs de la province ont reçu ordre, hier soir, de se soumettre à ces nouvelles restrictions à partir de demain.

Il faut collectionner les pierres que l'on vous jette, c'est le commencement d'un piédestal.

Berlioz

Funérailles de M. Adolphus Tapp

Les funérailles de M. Adolphus Tapp ont eu lieu samedi, le 27 février, en l'église St-François d'Assise à 8 heures. M. Adolphus Tapp est décédé à sa demeure, à 48, ave Spadina, après une courte maladie, à l'âge de 80 ans.

Natif de Gaspé, Qué., il vint demeurer à Ottawa il y a 50 ans. En 1883, il épousa Henriette Charron, qui le prédécéda en 1935. Il fut employé durant 43 ans, à l'Ottawa Electric, Co., et se retira en 1932. Il était paroissien de l'église St-François d'Assise.

Lui survivent, quatre fils: Edmond, Georges et Aubin, d'Ottawa, Jack, de la R.C.A.F de Winnipeg; quatre filles: Mmes F. Chapman, née Myra, d'Ottawa, J. Brock, née Eva, E. Lacroix, née Ida, de Sherbrooke, Mlle Marie S. Tapp, d'Ottawa; un frère: Hubert Tapp, d'Ottawa et 15 petits-enfants.

Le Rév. Père Georges, O.F.M. cap., chanta le service assisté des RR. PP. Gilbert et Yves, comme diacre et sous-diacre.

Les prières au cimetière Notre-Dame furent dites par le Rév. Père Georges.

Conduisaient le deuil, ses quatre fils: Edmond, Georges et Arthur, tous d'Ottawa et Jack de la R.C.A.F. de Winnipeg; quatre filles: Mme F. Chapman et Mlle Mary Tapp d'Ottawa, Mme J. Brock d'Oakland, Cal., et Mme E. Lacroix, de Sherbrooke, Qué., un frère: Hubert, d'Ottawa.

Des fleurs ont été offertes par le personnel de l'hôpital Strathcona et par l'Ordre des Forestiers Catholique.

Combattez la Propagation de GRIPPE-RHUMES de Cette Manière Prouvée

Durant l'épidémie présente ne laissez pas une toux, éternuement ou frisson continuer sans chercher à le réprimer. Au premier signe prenez des Capsules à Cannelle Buckley et de la Mixture Buckley. Ce double traitement agit rapidement. La Mixture Buckley soulage la toux presqu'instantanément et aide à corriger l'excès d'acidité. Les Capsules à Cannelle Buckley vous apportent le bienfait de non seulement UN mais de TROIS ingrédients contre douleurs et rhumes. Un soulagement douleurs et souffrances. Un autre stimule et refait. Le troisième délasse les nerfs. Un quatrième ingrédient — l'Huile à Cannelle — a depuis longtemps été employé en Europe contre la grippe et autres maladies semblables. Soyez en garde. Obtenez MAINTENANT ces remèdes fiables de Buckley. Si ce traitement ne soulage pas rapidement faites venir votre médecin.

A la famille en deuil "Le Droit" offre ses condoléances.

Ramore (Ont.)

RAMORE, (Ont.), le 1er. —(D. N.C.)— A été béni en l'église St-Laurent, de, Ramore, le mariage de Mlle Cécile Lemoyne, fille de M. et Mme D. Lemoyne, de Lorrainville à M. Ernest Leduc, fils de M. et Mme Camille Leduc.

M. D. Lemoyne servait de témoin à sa fille et M. C. Leduc à son fils. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. le curé Félix Leduc.

Le soir il y eut réception à la salle paroissiale.

Soirée

La semaine dernière, avait lieu à la salle paroissiale, une représentation de vues animées, présentées gratuitement par le gouvernement.

Service anniversaire

Mercredi, le 24 février, a été chanté le service anniversaire de Mme A. Lebel.

M. et Mme D. Lemoyne, de Lorrainville, passaient quelques jours ici, dernièrement.

M. L. Leduc est de retour de Toronto.

M. et Mme Gaston Lemoyne visitaient M. et Mme C. Leduc, récemment.

Mlle Marie M. Champagne est revenue la semaine dernière d'un cours séjour à Timmins et McIntosh Spring.

La correspondante du journal "Le Droit", prie toutes les personnes qui veulent faire publier des nouvelles de les lui remettre afin qu'elle les envoie au journal sans retard.

Plantagenet (Ont.)

PLANTAGENET, (Ont.) le 27—(D.N.C.) — **Notes locales:** — Dimanche, le Rév. Père Brault, O. M. I., était ici pour faire du recrutement pour retraites fermées. Plus de vingt hommes sont actuellement à suivre une retraite à Hull.

M. l'abbé L. Larocque nous a quitté. Il fera du ministère à Hawkesbury. Les paroissiens de Plantagenet, lui ont offert une magnifique bourse, avant son départ. Il est remplacé par M. l'abbé H. Vallée. A ce dernier, nous souhaitons la bienvenue.

L'école primaire du village est actuellement fermée, le système de chauffage étant défectueux. Les élèves de septième et huitième années sont à l'école secondaire, d'ici les réparations finies.

Mme Wilfrid Séguin visitait sa soeur religieuse à Embrun, dernièrement.

Mme Ubalda Chénier est en convalescence chez sa soeur à Ottawa. Mme F. Larose et Mme Sénécal, assistaient à une conférence donnée par Mme Gaudet, à Ottawa, ces jours derniers.

Dans la retraite, vous n'avez à combattre que vous-même; dans le monde, l'univers conspire contre vous.

Lacordaire

Comment Combattre LES DOULEURS RHUMATISMALES

Les douleurs rhumatismales sont souvent causées par l'acide urique qui se trouve dans le sang. Les reins devraient débarrasser le sang de cette impureté. Si les reins ne remplissent pas leur tâche, et que l'excès d'acide urique reste, il en résulte de l'irritation et des douleurs atroces dans les muscles et les articulations. Soignez les douleurs rhumatismales en gardant vos reins en bon état. Prenez régulièrement des Pilules Dodd's pour les Reins—le remède favori depuis un demi-siècle. 109F

Pilules Dodd pour le Rein

DÉPÔT DES COUPONS DE RATIONNEMENT

À partir du 1er mars, les 3,200 succursales des banques à charte du Canada assumeront un autre service de guerre, le dépôt des coupons de rationnement, service qui constitue une partie essentielle du programme de rationnement.

Ces faits vous intéressent

1. Si vous êtes marchand—grossiste, détaillant ou intermédiaire—et si vous recevez de vos clients des coupons de rationnement, votre banque est toute disposée à vous renseigner sur le dépôt ou le maniement de ces coupons. Elle est aussi à vos ordres, si vous êtes soumis au contingentement.

2. Ce service n'a rien de commun avec votre compte en banque, où vous déposez des fonds et sur lequel vous tirez des chèques libellés en dollars.

3. C'est un simple service intermédiaire entre les marchands et les banques commerciales. Le dépôt des coupons de rationnement ne s'effectue que lorsque le consommateur s'est servi de ses coupons pour acheter des denrées rationnées.

4. Les banques tiennent surtout un rôle de comptable, à titre d'agent du Service du rationnement (Commission des prix et du commerce en temps de guerre), aux termes de règlements bien définis.

5. Le dépôt des coupons de rationnement allège le Service du rationnement de la tâche formidable de manier, de vérifier et de relever les coupons dont les consommateurs se sont servis pour obtenir leurs approvisionnements.

6. Si vous êtes un simple consommateur, ce service n'a aucun rapport avec la quantité, quelle qu'elle soit, de denrées rationnées que vous recevez. Les banques n'émettent pas de coupons de rationnement et elles n'ont rien à faire avec le présent rationnement des denrées.

En ajoutant ces importantes fonctions aux nombreux services de guerre qu'elles assurent, les banques à charte se rendent utiles à la nation, facilitent la marche des affaires et s'efforcent d'épargner au pays du temps et de l'argent

LES BANQUES À CHARTE DU CANADA

• A. J. FREIMAN LTD. •



Banc de coiffeuse

Dessins de couleur bien assortie.

4.95

en supplément.

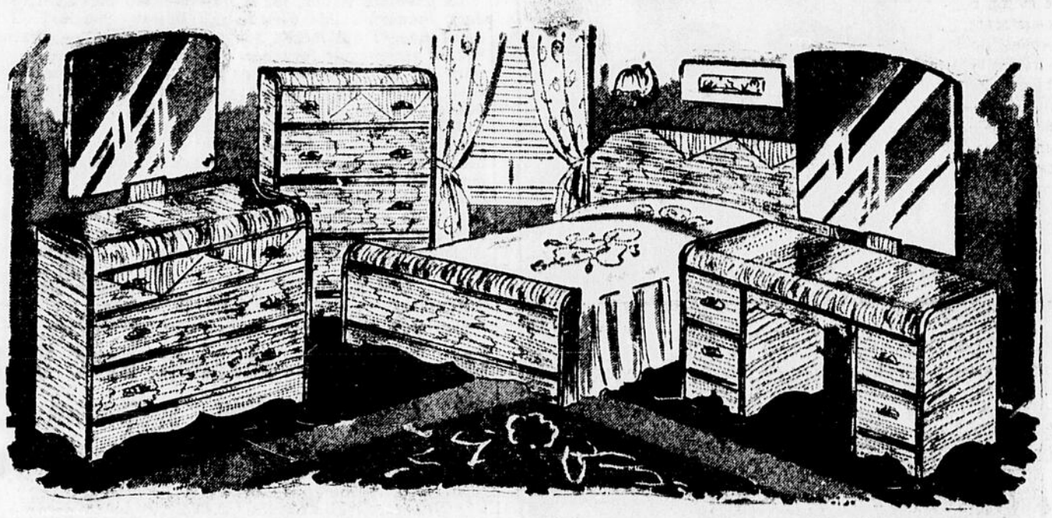
MOBILIER DE CHAMBRE A COUCHER DE QUATRE PIECES, GENRE CASCADE, FINI NOYER FONCE AVEC OPPOSITION DECORATIF . . .

Une aubaine appréciable en meubles chez Freiman, ce mobilier de fabrication robuste, modèle moderne, avec miroirs clairs, circulaires, dessus cascade et panneaux! Poignées modernes, robustes! Fini noyer clair, et agrémenté d'une décoration opposition pâle. Ne manquez pas de voir ces mobiliers, lundi. Freiman Quatrième Etage.

- **Mobilier avec chiffonnier au lieu de la commode 89.50**

★ lit grandeur régulière
★ toilette 3 tiroirs
★ coiffeuse 4 tiroirs
★ chiffonnier 4 tiroirs

79.50

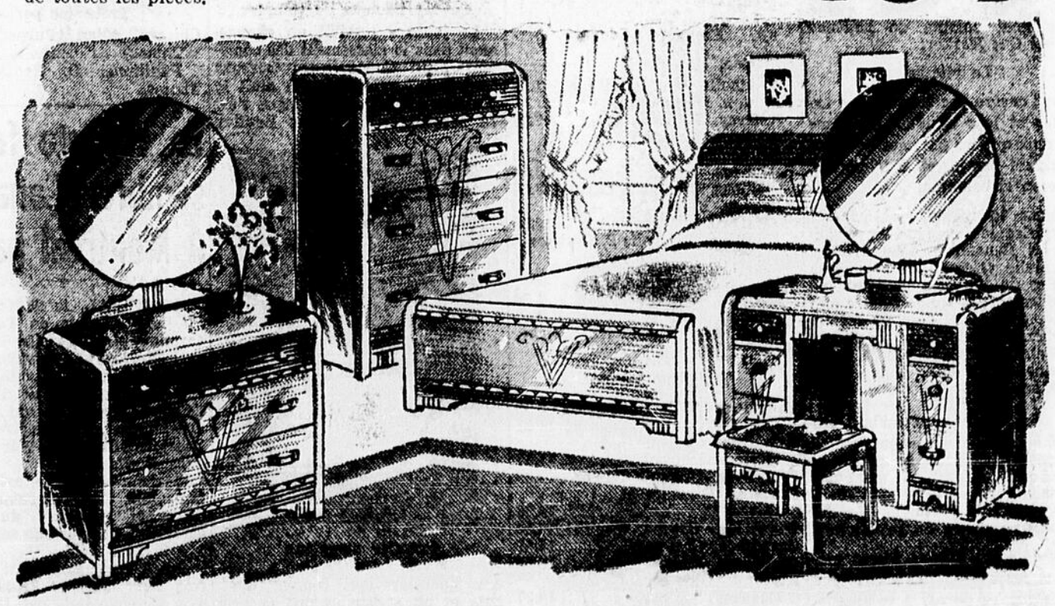


MOBILIERS DE CHAMBRE A COUCHER DE QUATRE PIECES EN BEAU PLAQUE DE NOYER. MOTIF DE CASCADE! ATTRAYANT DESSIN . . .

Un fascinant mobilier pour embellir votre foyer! Jolie conception en une combinaison de plaqués de noyer uni et fleuri. Tiroirs d'un fonctionnement doux, avec poignées décoratives. Miroirs de forme carrée, modernes et attrayants dessus cascades. Matériaux de qualité et fabrication impeccable, suivant les hauts prototypes de chez Freiman. Remarquez les généreuses dimensions de toutes les pièces.

★ toilette de 35 pouces
★ commode de 30 pcs
★ coiffeuse de 40 pcs
★ grand lit double

$139



MOBILIERS DE CHAMBRE A COUCHER DE QUATRE PIECES MODERNES ATTRAYANT FINI DE NOYER PALE AVEC GANITURE D'INSERTION...

D'une fascination moderne, fabrication durable! Attrayants mobiliers de chambres à coucher, finis noyer pâle avec décoration d'insertion décorative et entre-deux de deux nuances. Devants cascades arrondis! Etincelants miroirs circulaires! De généreuses proportions. Attrayants mobiliers d'une valeur appréciable!

BANC DE COIFFEUSE 4.95

Meubles chez Freiman — Quatrième Etage

★ lit à panneaux
★ gracieuse coiffeuse de 40 pcs, 4 grands tiroirs et 2 petits tiroirs à menus articles
★ spacieux chiffonnier de 29 pcs
★ attrayante toilette de 36 pcs

$99

Gene Chouinard conduira sa troupe en finale de la cité

Les Canadiens de Len Bélaire ne font qu'une bouchée du Kingston samedi et rencontreront Aviation ou Hull-Volants

★ ★ ★

George Greene et Dunc Cheyne comptent six des douze points des vainqueurs qui chassent le Frontenac du tableau par trois victoires contre une. — La vitesse et le jeu d'ensemble du Canadien ont raison des adversaires

Gene Chouinard a réussi à conduire ses Canadiens jusqu'aux finales de la ligue de la cité grâce à la splendide victoire remportée samedi soir contre le Frontenac de Kingston au score de 12 à 5.

Les Habitants furent un peu lents à débuter mais une fois partis rien ne put les arrêter. Ils comptèrent trois buts en première période, deux en deuxième et sept en période finale.

George Greene et Dunc Cheyne, les as de la première ligne, furent les étoiles de la soirée en réussissant le truc du chapeau, soit en comptant chacun trois buts.

Les vainqueurs de samedi soir ont remporté trois parties sur quatre et prennent par le fait même la série et rencontreront maintenant les gagnants de la série Aviation-Hull Volants pour le titre sénior du circuit Lorenzo Lafleur. Les Canadiens avaient gagné la première à Ottawa, perdu la deuxième à Kingston et reprit la troisième à l'Auditorium la semaine dernière. Leur victoire dans la ville de la chaux samedi les plaçait en position de faire les finales.

Le Frontenac prit une avance de deux buts dans la première période mais les Canadiens se rallièrent et comptèrent trois fois. Kingston comptait de nouveau et la première période se terminait par 3 à 3.

Canadiens en avant

Les Habitants comptèrent les deux seuls buts de la deuxième période pour mener par 5 à 3. Ils portèrent ce compte à 9 à 3 quand ils réussirent quatre buts successifs en période finale. Giesebrecht du Kingston compta le quatrième but de son équipe après 13.36 minutes de jeu mais les troupiers de Len Bélaire avaient encore beaucoup de pouvoir derrière leurs montées et réussirent à compter trois autres buts. Il ne restait pas une minute de jeu avant la fin de la joute quand Giesebrecht compta de nouveau aidé de Gus Marker.

La vitesse

C'est encore par leur vitesse excessive et leur système de passe généreux que les hommes de Gene Chouinard parvinrent à triompher de façon si brillante.

Jouant le même système qui caractérisa leurs dernières victoires, les Canadiens démontrèrent leur réelle valeur. Les premières minutes du jeu commandèrent la prudence mais une fois leurs jambes de hockey bien en forme, les chemises tricolores se mirent à pédaler et furent par la suite continuellement dans le territoire des Kingston.

Le Frontenac ne semblait pas la même équipe et ne pouvait se surmonter surtout à la suite des revers qu'il subissait. Il manquait de combativité et la grande foule qui assista à la joute fut grandement désappointée en ses étoiles.

Les défenses locales furent piètres et les avants des Canadiens semblaient les percer à volonté.

La ligne de Cheyne, Creighton et Nicholson ainsi que Mike Miller et Walter Kyle furent brillants dans la victoire. Pour Kingston, Williamson, Marker et Giesebrecht furent les meilleurs. Williamson, Mortimer, Blake.

Arbitres — J. Dugan, Ottawa; W. Watts, Kingston.

Sommaire

Première période

Kingston, Maundrell (Nicholls, Carr-Harris)	1.39
Kingston, Williamson (Macey, Marker)	7.36
Canadiens, Greene (Nicholson)	14.10
Canadiens, Smith (Greene)	15.42
Canadiens, Creighton (Kyle)	16.50
Kingston, Blake (Williamson, Marker)	19.58

Punitions: Nicholls 2, Creigton.

Deuxième période

Canadiens, Kyle (Cheyne)	2.52
Canadiens, Greene	4.43

Punitions: Fitzpatrick, Blake, Kyle.

Troisième période

Canadiens, Miller (Greene)	5.52
Canadiens, Cheyne	11.21
Canadiens, Cheyne (Kyle, Nicholson)	11.57
Canadiens, Utman (Cheyne)	12.05
Kingston, Giesebrecht (Macey)	13.36
Canadiens, Greene (Smith)	15.50
Canadiens, Cheyne	15.57
Canadiens, Fitzpatrick	18.55
Kingston, Giesebrecht (Marker)	19.27

Punition: Miller.

Les alignements:

Canadiens—Buts, Higginbottom; défense, Kyle et Fitzpatrick; centre, Cheyne; ailes, Nicholson et Creighton; substituts, Miller, Greene, Smith, Crowe, Moran, Varette, Larabie, Utman.

Kingston—Buts, McAtee; défense, Maundrell et Nicholson; centre, Carr-Harris; ailes, Nicholls et Tisdale; substituts, Giesebrecht, Catlin, Brydson, Macey, Marker,



Eugene Chouinard, mentor des Canadiens

CHAMPIONNAT

HOCKEY

Finales de la Ligue Senior de Québec

Mardi, le 2 mars, à 8 h. 30 p.m.

Cornwall vs Commandos

Prix: 50c, $1.00 — Bout d'Affluence 25c

En vente au contrôle de l'Auditorium actuellement

Les billets des abonnés seront retenus jusqu'à 6 h. p.m. mardi

Porteurs de billets de saison, présentez le billet no 18

LES ROYAUX TRIOMPHENT DE L'AVIATION PAR 2 A 1

Bobby Lee compte le but décisif en deuxième période sur passes de Morrison et Ernest Laforce

★ ★ ★

Malgré la présence d'Angus Cameron des Rangers de New-York, les Aviateurs ne peuvent percer la solide défense des Royaux

LES DEUX GARDIENS SE DISTINGUENT

Les Royaux de Montréal qui ont terminé la course du groupe senior de Québec en dernière position viennent de triompher de l'Aviation de Montréal dans leurs séries mi-finales pour le championnat du groupe au score de 2 à 1. La première rencontre entre ces deux équipes s'était terminée au score de 4 à 4.

Angus Cameron qui vient à peine de quitter les Rangers de New-York a fait sa première apparition avec les Aviateurs mais sa présence n'a pas suffi pour tourner le flot des Royaux.

Bons gardiens

Les deux cerbères, Bill Durnan des Royaux et Claude Bourque de l'Aviation se sont fort illustrés dans leur cage respective. Les équipes ne parvinrent pas à compter en première période et Bourque a été particulièrement brillant quand il garda ses filets saufs de tout but pendant l'absece de Brennan qui purgeait une sentence au cachot.

Roy Heximer compta le premier but des Royaux après 5 minutes de jeu sur une passe de Tag Millar quand ce dernier fit la montée et passa au compteur. Millar passa au cours d'un démêlé devant les buts de Bourque et Heximer qui se trouvait près poussa la rondelle derrière Bourque.

Jimmy Haggarty égalisa cinq minutes plus tard sur des passes de MacNichol et Albert Laprade. Laprade fit la montée de sa propre



LEE

ligne bleue, passa à MacNichol dans la zone de défense des Royaux et ce dernier passa à Haggarty qui fit le nécessaire en plaçant le choux dans le coin de droite des filets de Durnan.

Le point gagnant

Trois minutes avant la fin de la période Bobby Lee compta le but décisif sur des passes de Grant Morrison et Ernest Laforce. Le lancer de Lee était tiré à 15 pieds des buts. C'était un lancer qui portait haut qnue Bourque ne put juger à temps.

L'Aviation fit de vaines tentatives en période finale de compter mais la solide défense des Royaux et le travail exceptionnel de Durnan dans la cage évita un autre but des Aviateurs. La joute fut nette en tout temps avec seulement deux punitions de données. Une à chaque équipe.

Les équipes:

R.C.A.F. — Buts, Bourque; défenses, Eddolls, Brennan; centre, MacNichol; ailes, Haggarty, Gruhn; subs., Laprade, Bessette, Morin, Mosdell, Cameron, Bruns, Emberg.

Royal — Buts, Durnan; défenses, Brown, Laforce; centre, Lee; ailes, Morrison, Heffernan; subs., Carthy, Majeau, Currie, Kowcinak, Millar, Heximer, Sheppard.

Arbitres — Gravel et Mullins.

Sommaire:

Première Période

Pas de point.

Punition: Brennan.

Deuxième Période

Royal, Heximer (Millar)	5.04
R.C.A.F., Haggarty, (MacNichol, Laprade)	9.31
Royal, Lee, (Morrison, Laforce)	16.46

Pas de punition.

Troisième Période

Pas de point.

Punition: Haggarty.

Les Rangers sont de plus en plus malheureux

LES AILES ROUGES DE DETROIT TRIOMPHENT PAR 7-1

DETROIT, le 28 fév. — Les Ailes Rouges de Détroit sont montés en première place de la Ligue Nationale samedi soir ne prenant la mesure des Rangers de New-York, occupants du caveau, par le score de 7 à 1 en présence de 9,586 spectateurs au stadium Olympia ici. Harry Watson et Cary Liscombe comptèrent chacun deux buts quad les Ailes Rouges réussirent un record de buts comptés. Alignements:

NEW-YORK — Buts, Beveridge; DETROIT — Buts, Mowers; défenses: Simon et Stewart; centre, Abel; ailes: Wares, Grosso; subs: Motter, Orlando, Howe, Liscombe, Bruneteu, Douglas, Carveth, H. Watson.

Arbitres: Clancy, Yopng et Roulston.

Sommaire:

Pretmière période

Détroit, Bruneteau, (Howe, Stewart)	4.00

Aucune punition.

Deuxième période

Détroit, Liscombe (Bruneteau, Howe)	5.00
Détroit, H. Watson (Douglas)	3.30
Détroit, H. Watson, (Douglas, Abel)	13.31

Punition — Myles.

Troisième période

Détroit, Grosso (Abel)	2.06
Détroit, Liscombe (Howe Bruneteau)	4.21
New-York, Myles (Warwick)	5.58
Détroit, Motter (Abel)	13.57

Punitions — Orlando, Stewart.

OTTAWA HOUSE S'ÉCROULE HIER PAR 10-7

L'Ecole Supérieure de Hull fait subir la première défaite de la saison à la troupe de Prévost

★ ★ ★

Les écoliers triomphent par 10 à 7 à Buckingham dans la deuxième joute de la série finale de l'Intermédiaire. — Le vétéran Gene Sauvageau contribue à la victoire avec deux buts et trois passes. — Laramée faiblit

REPRISE VENDREDI A BUCKINGHAM

BUCKINGHAM, P.Q. — (De notre envoyé spécial) — L'Ottawa House, équipe de Hull, s'est écroulée à Buckingham, sous le poids des attaques de l'Ecole Supérieure de Hull! Cette phrase parait paradoxale mais elle est bien en ordre. Il s'agit de la deuxième partie de la série finale pour le championnat de la ligue Intermédiaire de Hull. Faute de glace disponible à l'extérieur, on a dû transporter dans la petite ville hospitalière, cette deuxième joute des séries.

Et c'est là que l'équipe de Ben Prévost y rencontra son maitre, hier après-midi. Les francs-tireurs d'Albert Lemay et des chers frères de l'Ecole Supérieure gagnèrent la rencontre au score mirobolant de 10 à 7. C'est la première défaite de l'Ottawa House au cours de la présente saison. Les hôteliers avaient gagné toutes leurs rencontres précédentes au cours de la saison qui s'achève sur la patinoire du collège Notre-Dame. Ils avaient tour à tour disposé des Pirates, de l'Association St-Joseph de Wrightville et des écoliers de la Supérieure sans jamais rencontré leur maitre. Ils avaient triomphé de l'Ecole Supérieure lors du premier match de la série finale au score de 6 à 2.

Une autre histoire

La joute fut disputée à l'aréna de Buckingham en présence d'une foule de 400 personnes dont plusieurs étaient venues de Hull par autobus, par train et par autos.

Les chemises noires et jaune débutèrent à vive allure, mais les rapides protégés d'Albert Lemay leur tinrent tête jusqu'à la treizième minute alors que le jeune Laflèche prit une passe de M. Nault et déjoua le cerbère Chénier pour compter le premier point de la joute en faveur de l'Ottawa House. Un peu plus tard les hôteliers augmentaient leur avance quand Laframboise compta sur des passes de Gaston Léger et Louis Lacroix. Les choses en restèrent là jusqu'à la dernière minute quand Eugène Sauvageau, ce même vétéran qui a aidé la ville de Hull à se mettre en évidence sur la carte sportive canadienne, contribua un magnifique but aidé de R. Reinhardt. Il ne restait que 20 secondes à jouer quand Gene prit le gardien G. Laramée en défaut.

Ben ouvre les yeux

Le magnifique jeu d'ensemble des écoliers en surprit plusieurs, particulièrement l'instructeur Ben Prévost de l'Ottawa House qui ne voulait en croire ses yeux. Au début de la deuxième période, Pete Bazinet égalisa les chances et quelques minutes plus tard, R. Reinhardt donnait l'avantage au club de l'Ecole. Les troupiers de Lemay conservèrent cette marge jusqu'à la dixième minute alors que R. Legris égalisa une fois encore les chances.

Mais une fois encore Gene Sauvageau aidé de Lacoste, contribua un but pour donner l'avance à l'Ecole Supérieure mais Louis Lacroix répliqua quelques instants plus tard en comptant le quatrième but de l'Ottawa House sur une passe de Roger Poitras.

L'avalanche s'amène

A partir de ce moment l'Ecole Supérieure fut comme son nom l'indique, elle fut supérieure dans toutes les catégories. Ses rapides ailiers contribuèrent encore deux points pour finir la période par 5 buts contre deux et porter le score 6 à 4.

Richer, Jean-Paul Charron et Régent Richer comptèrent successivement au début de la troisième période pour mettre le score 9 à 4 en faveur des étudiants et laisser la bande à Prévost en déroute complète. Le gardien de buts Laramée de l'Ottawa House avait été fautif à plusieurs points de vue particulièrement sur le dernier point compté par Léger uqand Laramée ne fit aucun effort pour bloquer malgré qu'il eut le chemin clair. Il négligea de se coller au poteau et la rondelle trouva juste l'ouverture nécessaire pour s'y infiltrer.

La guerre des nerfs

Devant une telle attaque des étudiants, Ben Prévost envoya une nouvelle ligne à l'attaque et de nouveaux hommes à la défense de sa forteresse menacée. Chacun reçut ordre formel de reprendre le terrain perdu. Les résultats furent bons car l'Ottawa House compta trois buts en moins d'une minute, en quarante secondes pour être précis. M. Reinhardt en compta deux et Laframboise l'autre. Le gardien Chénier de l'Ecole Supérieure fut pris au dépourvu et faiblit quelque peu devant les montées en masse de troubadours de Prévost.

Le coup de grâce

Mais la dernière poussée des hôteliers n'avait pas été suffisante pour bloquer l'allure vertigineuse des étudiants. Une fois encore la cage de Laramée allait être percée. C'est Jean-Paul Charron, brillant ailier de droite qui accepta une passe de Pete Bazinet et trouva le "spot". L'Ecole Supérieure avait vaillamment lutté, elle méritait maintenant cette belle victoire contre une équipe solide au score de 10 à 7. Ce fut une belle joute qui fut marquée d'un certain nombre de punitions, trop peut-être, mais les arbitres Albert Cholette et Lionel Fournier eurent la haute main sur les belligérants en tout temps.

La reprise vendredi

Les deux équipes retourneront à Buckingham vendredi soir pour la troisième joute de cette série finale de 3 en 5. Il se peut que l'Ottawa House soit privée des services de Gaston Léger qui se trouve actuellement à Longueuil avec l'armée. Gaston peut s'absenter en fin de semaine, mais difficilement le vendredi. Son frère Roger le remplacera probablement sur l'alignement des hôteliers.

Les équipes:

Ecole Supérieure: Buts, Roland Chénier; défenses: R. Lacoste, Gene Sauvageau; centre: Jean Roger; aile droite: R. Richard; aile gauche: G. Richer; substituts: Régent Léger, Gérard Bazinet, Jean-Paul Charron, M. St-Georges, C.A. Ricard, Maurice Lajoie et Manseau.

Ottawa House: Buts: G. Laramée; défenses: H. Legris, A. Crowe; centre: Louis Lacroix; aile droite: E. Laframboise; aile gauche: R. Legris; substituts: M. Nault, B. Laflèche, Ken Reinhardt, Gaston Léger, Roger Poitras et M. Reinhardt. Arbitres: Albert Cholette et Lionel Fournier.

LE RESUME

Première période

O.H.: Laflèche (M. Nault)	13.45
O.H.: Laframboise (G. Léger, Lacroix)	15.56
E.S.: Sauvageau (R. Reinhardt)	19.40

Punitions: St-Georges, H. Legris, Poitras, G. Léger 2, Lacoste, Richer.

Deuxième période

E.S.: Bazinet (Charron, Lajoie)	1.50
E.S.: R. Reinhardt (Sauvageau)	5.10
O.H.: R. Legris (Lacroix, Laframboise)	10.30
E.S.: Sauvageau (Lacoste)	12.33
O.H.: Lacroix (Poitras)	15.00
E.C.: Lajoie (Bazinet, Sauvageau)	19.00
E.S.: Reinhardt (R. Léger)	19.30

Punitions: G. Léger, J. Roger, M. Lajoie.

Troisième période

E.C.: G. Richer (Roger, St-Georges)	7.55
E.S.: J.-P. Charron (Bazinet)	9.23
E.S.: R. Léger (Sauvageau)	10.40
O.H.: M. Reinhardt (G. Léger)	15.50
O.H.: M. Reinhardt (G. Léger)	15.53
O.H.: Laframboise (M. Reinhardt)	16.30
E.S.: J.-P. Charron (Bazinet)	18.17

Punitions: Manseau 2, M. Legris, R. Léger 2, Ken Reinhardt et M. Reinhardt.

Bob Guertin insiste pour des arbitres neutres pour mercredi et autres joutes

Bob Guertin et ses Volants ne prendront pas la glace contre les aviateurs mercredi soir dans la troisième partie de la mi-finale de la ligue de la cité à moins que deux arbitres neutres aient le contrôle de la joute. Hull est venu à un pouce de la victoire la semaine dernière et Bob prétend qu'on a accordé un but à l'Aviation quand il n'était pas mérité. "Mes hommes sont prêts à lutter, déclare Bob, mais nous ne voulons pas nous faire jouer comme la fois précédente". Bob insiste sur sa demande et est sérieux quand il dit que les Volants ne joueront pas à moins que cette condition ne soit acceptée.

Les poings volent et les bâtons sont agités quand les Ailes de Détroit gagnent contre Rangers

★ ★ ★

Trois punitions majeures sont infligées et cinq points de suture ferment une plaie à Jack Stewart. — Rangers dans le caveau plus que jamais

NEW-YORK — 28 fé. — Les Ailes Rouges de Détroit ont remporté une victoire de 5 à 1 sur les Rangers dans la partie la plus sauvage de l'année dimanche au Jardin Madison et ainsi reussir leur deuxième triomphe en deux jours. Les Ailes ont gagné 7 à 1 à Détroit samedi.

Dix-huit punitions furent infligées pour des offenses telles que bataille, bâtons hauts, crochets et désordre général. Trois de ces punitions furent des majeures. On a continué le fracas qu'on avait commencé la veille à Détroit.

La première victime fut le gros Jack Stewart, solide défense des Ailes Rouges qui mérita sux punitions après avoir reçu une coupure sur le front au dessus de l'oeil gauche qui nécessita cinq points de suture, à la suite d'une collision avec Bryan Hextall. Les punitions majeures furent décernées à Hextall et Cully Simon qui donnèrent une exhibition de lutte rude et de combat de boxe au milieu de la deuxième période, et l'autre alla à Grant Warwick qui appliqua une solide droite au museau de Sid Abel.

LES EQUIPES:

New-York — but, Beveridge; défense, Heller et Pike; centre, Watson; ailes, Hextall et Patrick.

Détroit — but, Mowers; défense Simon et Stewart; centre, Grosso; ailes Carveth et Abel.

New-york subs., — Mancuso, Kirkpatrick, Warwick, Smith, Shack, Gooden,Myles.

Détroit subs — Motter, Orlando, Liscombe, Howe, Bruneau, Watson, Douglas.

Arbitres, Hedges; juges, Babcock et Scherr.

SOMMAIRE:

Première période

Détroit, Stewart (Abel)	5.32
Détroit, Douglas	9.55

Punitions — Watsdn, Stewart, Simon, Mancuso.

Deuxième période

New-York, Hextall (Kirkpatrick, Pike)	2.10
Détroit, Motter (Carveth)	14.48

Punitions — Stewart 2 Kirkpatrick, Pike 2, Grosso, Simon (majeure), Hextall (majeure), Abel, Warwick (majeure).

Troisième période

Détroit, Orlando	8.36
Détroit, Bruneteau (Grosso, Abel)	19.34

Punitions — Stewart (3), Shack, H. Watson.

Les Eperviers annulent avec Boston et Doug Bentley supplante Cowley comme premier compteur de la ligue

★ ★ ★

Chicago au troisième crochet quand Canadiens perdent contre Toronto

Les Eperviers de Chicago qui font tout pour se maintenir en troisième place dans le classement de la ligue de hockey Nationale ont fait partie nulle avec les Oursons de Boston, occupants de la deuxième place, au score de 4 à 4 au stadium de Chicago en présence de 16,261 spectateurs. Chicago se trouve à égalité en troisième place car Canadiens furent battus par Toronto 4 à 2 à Montréal.

Cowley manque de compter

La joute a produit un changement dans le classement des compteurs. Bill Cowley, des Oursons de Boston, qui jusque là était le premier compteur de la ligue s'est vu supplanter par Doug Bentley



Premier compteur

des Eperviers qui compta deux buts et un assiste et prit la première place avec un total de 65 points et son frère Max, qui réussit un but et deux assistes le suit de près avec 64 points et occupe la deuxième position, égale avec Cowley.

LES EQUIPES:

Boston — Brimsek, buts; Clapper, Howlett,, défense; Cowley, centre; A. Jackson, Cain, ailes; subs., Crawford, Schmidt, Shewchuk, Boyd, Gallinger, Guidolin, H. Jackson, Chamberlain.

Chicago — Gardiner, buts; Mitchell, Wiebe, défense; M. Bentley, centre; Johnston, D. Bentley, ailes; subs., Hamill, Purpur, March, Allen, Thoms, Gottseling, Dahlstrom, Carse.

Arbitres, Clancy; juges, McFayden, et Meuris.

SOMMAIRE:

Première période

Chicago, M. Bentley (Wiebe-D. Bentley)	1.37
Boston, Boyd (H. Jackson, Chamberlain)	10.42
Boston, Hollett	15.26
Boston, H. Jackson (Boyd, Chamberlain)	18.42

Punitions: aucune.

Deuxième période

Chicago, D. Bentley (M. Bentley, Thoms)	8.56
Chicago, D. Bentley (Johnston, M. Bentley)	17.04

Punitions: Chamberlain 2 (1 majeure.)

Troisième période

Chicago, Allen (Purpur, Thoms)	11.04

Punitions: D. Bentley, Boyd, Thoms.

Le Toronto fait sombrer Canadiens à Montréal par 4-2

MONTREAL, le 28 fév. — Les Feuilles d'Erable de Toronto ont terminé leur visite à Montréal en prenant une victoire de 4 à 2 contre les Habitants de Dick Irvin en présence de 11,800 partisans du Canadien qui désiraient ardemment une victoire pour le tricolore afin de les voir se classer dans la Nationale

Harmon ouvrit le bal pour les Canadiens dans la première période mais Hamilton du Toronto égalisait et la période se terminait 1 à 1.

Les Leafs comptèrent deux autres buts dans la 2ième période à la suite de buts par Hill et McLean et comptaient de nouveau au début de la troisième strophe quand Taylor compta par un lancer punition.

Buddy O'Connor compta tard dans la dernière période le deuxième point des Canadiens. Malgré des montées en masse dans les dernières minutes de jeu les Habitants ne réussirent plus à compter.

Alignements:

TORONTO — Broda, buts; Pratt et R. Hamilton, défenses; Taylor, centre: Carr et Schreiner, centre; subs: Davidson, Hill, Stewart, McLean, J. Hamilton, Forsey, Jones, McDonald.

MONTREAL — Bibeault, buts; Portland et Lamoureux, défenses: Lash, centre; Benoit et Blake, ailes: subs: Harmon, Sands, O'Connor, Getliffe, Meronek, Bouchard, Smart, Hiller.

Arbitres: Lamport, Wilcox et Joliat.



GENE SAUVAGEAU

Sommaire:

Première période

Montréal, Harmon (O'connor, Hiller)	3.14
Toronto, R. Hamilton	6.53

Punitions — Davidson, Portland.

Deuxième période à

Toronto, Hill (J. Hamilton	2.34
Toronto, McLean (Forsey)	14.22

Punitions — Benoit 2, Hill.

Troisième période

Toronto, Taylor, (lancé de punition)	5.20
Montreal, O'Connor, (Hiller, Getliffe)	14.45

Punitions — Jones et Pratt.

Une chevelure soignée vous fait valoir!



Consultez votre barbier Spécialiste des soins du cuir chevelu, il connaît la valeur de Vitalis et du "traitement de 60 secondes". A la prochaine occasion demandez-lui une application de Vitalis.

Faites que vos cheveux vous avantagent, avec Vitalis et le "traitement de 60 secondes."

DANS un salon ou dans une réunion d'hommes d'affaires une chevelure soignée rehausse votre tenue et votre personnalité. C'est pourquoi les hommes qui réussissent adoptent Vitalis et le "traitement de 60 secondes".

50 secondes de friction — Le cuir chevelu est ranimé par la circulation ravivée, et nourri par les pures huiles végétales de Vitalis. Votre chevelure retrouve son lustre naturel.

10 secondes pour le peigne — La chevelure reste en place, sans éclat artificiel. Le "traitement de 60 secondes" de Vitalis déracine les pellicules et aide à prévenir la chute excessive des cheveux. Soyez du nombre des hommes qui réussissent. Entretenez vos cheveux avec Vitalis et le "traitement de 60 secondes". *Achetez-en une bouteille aujourd'hui dans une pharmacie.*

Fabriqué au Canada par Bristol-Myers

VITALIS CONTRIBUE À LA BEAUTÉ ET À LA SANTÉ DE VOS CHEVEUX

— SPORT —

Les As de Québec triomphent de l'Armée par 4 à 2 et une autre partie sera jouée pour décider

★ ★ ★

La joute décisive sera jouée à Montréal les 9 ou 10 mars prochain. — Lude Check compte le dernier But des As dans la deuxième. — Lancer-punition manqué par Mosienko

QUEBEC, le 28. — Les As de Québec sont revenus au tableau en prenant une victoire de 4 à 2 sur l'Armée de Montréal dans les éliminatoires du groupe sénior de Québec. La série est maintenant de une victoire pour chaque équipe. Mercredi dernier les deux équipes se livraient un combat nul de 2 à 2 et les militaires de Montréal triomphaient par 2 à 1 à Montréal vendredi.

La joute décisive de cette série sera jouée à Montréal le 9 ou le 10 de mars.

A cause de nombreux engagements au Forum cette semaine, les deux équipes ne pourront reprendre la lutte avant la semaine prochaine. Leur première joute nulle a tout bouleversé les affaires.

La première période a été de 3 à 2. Les As de Québec comptèrent les premiers sur un but de Stahan, aidé de McMahon et Rozzini. Kuntz créa égalité quelques minutes plus tard mais les As revenaient à la charge en comptant deux autres buts successifs pour prendre l'avance 3 à 1. Doran compta le deuxième but de l'armée à la 15ème minute.

Check compte le dernier

Lude Check compta le dernier but des As après 14.06 minutes de jeu dans la deuxième période. Il n'y eut pas de point dans la période finale en dépit d'un lancer-punition accordé aux As quand Mosienko patina lentement et tenta de compter mais le gardien Bessette bloqua le coup de Kilby MacDonald a été puni pour dix minutes pour avoir discuté avec l'arbitre au sujet d'avoir accordé ce lancer-punition. Dix punitions furent accordées en tout par les arbitres Pean Bennett de Montréal et Happy Shouldice d'Ottawa. Québec en eut quatre et les autres allèrent à l'Armée.

Québec — Buts, Bouvrette; défense, McMahon, Stahan; centre, Reay; ailes, Mosienko, Gaudreault; substituts, Baldwin, Check, Rozzini, Rossignol, Dotten, Robinson, Bruneteau.

Armée—Buts, Bessette; défense, Gounille, Egan; centre, Macdonald; ailes, White, Mahaffy; substituts, Doran, Thurier, Reardon, Demers, Smith, Kuntz, Fillion.

Arbitres: Pean Bennett, Montréal, et Happy Shouldice, Ottawa.

Première période

Québec, Stahan
(McMahon, Rozzini) 2.40
Montréal, Kuntz
(Thurier, Reardon) 5.37
Québec, Mosienko
(Baldwin, Gaudreault) 12.31
Québec, Reay
(Mosienko, Gaudreault) .. 14.04
Montréal, Doran
(Demers, Fillion) 15.09
Punitions. Egan, Stahan, McMahon (2).

Deuxième période

Québec, Check
(Robinson, Rossignol) 14.06
Punitions: Mosienko, Mahaffy, White.

Troisième période

Pas de point.
Punitions: Egan, Macdonald (mineure et 10 minutes pour mauvaise conduite).

QUITTE LA POLICE D'OTTAWA

Le constable "Bunny" Wadsworth, pendant 8 ans membre de la force constabulaire d'Ottawa, a abandonné l'uniforme de constable pour se lancer dans l'assurance. M. Wadsworth est un ancien joueur de rugby. Il joua pendant longtemps avec l'équipe des Rough Riders.

RESULTATS DU HOCKEY

ELIMINATION GROUPE SR DE QUEBEC

Samedi

Royaux, 2; Aviation, 1. (Royaux mènent par 1-0 la série 2 sur trois).

Dimanche

Québec, 4, Armée de Mont., 2. (1-1 dans une série 2 sur 3).

LIGUE AMERICAINE

Samedi

Indianapolis, 6; Cleveland, 3.
Pittsburgh, 4; Providence, 2.

Dimanche

Buffalo, 3; Cleveland, 0.
Buffalo, 5; Hershey, 2.
Hershey, 11; Washington, 7.
Indianapolis, 4; Providence, 3.

LIGUE SENIOR DE LA CITE

Canadien 12, Kingston, 5. (Canadiens gagnent 3-1, la série 3 sur 5.)

HAUT OUTAOUAIS

Petawawa, 7; Renfrew, 6. (Première partie d'une série 2 sur 3. Deuxième partie à Renfrew, ce soir.)

LIGUE AMATEUR DE L'EST AMERICAIN

Samedi

Coast Guard, 7; Boston, 2.

CAPE BRETON SR (Finales) SASK. SEN. (semi-finales)

Aviation, 7; Armée, 3. (Aviation gagne de championat)
Flin Flon Bombers, 6; Aviation de Saskatoon, 4. (Flin Flon mène la série, 2-0.)

WEST. CAN. INT. (semi-finales)

Vernon All-Stars, 5; N.-Dame Hounds, 3. (Vernon mène 1-0 la série sur 3.)

O. H. A.

Junior A

Oshawa, 4; Hamilton, 0. (Oshawa mène 3-0 la série 5 sur 7.)

N. O. H. A.

Junior

Copper Cliff, 6; Sault Rapids, 2.

Sénior

Sudbury, 6; Porcupine, 2. (Première partie d'une série 5 sur 7.)

HALIFAX CITY (Finales)

Marine, 6; Aviation, 2. (11 dans série 3 sur 5).

Samedi

Chicago, 4; Toronto, 1.
Détroit, 7; New-York, 1.

Dimanche

Toront o, 4; Canadiens, 2.
Détroit, 5; Rangers, 1.
Boston, 4; Chicago, 4.

LE CLASSEMENT

	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Détroit	22	11	10	148	105	54
Boston	22	17	7	172	160	51
Toronto	20	17	6	176	137	46
Chicago	17	15	12	156	149	46
Canadiens	17	18	8	151	170	42
Rangers	9	28	7	134	219	25

JOUTES CETTE SEMAINE

Mardi

Rangers à Toronto.
Détroit à Boston.

Jeudi

Canadiens à Rangers.

Samedi

Canadiens à Toronto.
Chicago à Détroi t.

Dimanche

Toronto à Rangers.
Détroit à Chicago.

Avez-vous connu mon beau-frère?

(Rédigé pour la Presse Canadienne par Maurice Desjardins, correspondant outre-mer des journaux de langue française.)

LONDRES, le 1er mars — (P.C.) — Les correspondants de guerre en Grande-Bretagne se demandent sérieusement s'ils ne devraient pas convoquer une assemblée générale de tous les soldats de l'armée canadienne.

Le but de cette réunion serait d'expliquer aux militaires, une fois pour toutes, qu'ils (les correspondants) sont des reporters en uniforme, et non pas des médecins, des photographes, des officiers de l'état-major, des employés de la légion canadienne, des annonceurs de radio et des dentistes.

Disons, par exemple, que le correspondant de la Presse Canadienne se présente à un bataillon le même jour que le lieutenant Placide Labelle, officier des relations extérieures, le lieutenant-photographe Alex Stirton, de l'armée canadienne, et Alain Gravel, de la BBC.

"Quand paraîtra dans les journaux canadiens l'article que vous avez écrit à notre sujet?" demanderont les militaires à Stirton. "Y a-t-il moyen d'avoir deux agrandissements des photographies que vous avez prises ici le mois dernier?" Demandera-t-on à Labelle. Et Gravel devra expliquer que ses bureaux ne sont pas situés aux quartiers généraux de Londres de l'armée canadienne.

Quant au correspondant, il devra, pour la millième fois, apprendre à un soldat qu'il n'est pas un médecin et qu'il ne connait pas de remède efficace contre les irritations de la peau.

L'autre jour, un sergent s'approcha de moi, salua très correctement, et me dit: "Oui, Monsieur, je sais qui vous êtes. Vous travaillez au bureau de poste de l'armée. Connaissez-vous mon cousin Hormisdas qui est caporal à cet établissement?"

Une autre fois, le caporal qui me conduisait à la gare dans un "jeep" se tourna vers moi, et dit: "Je vais à Londres en permission bientôt, Monsieur. Pourrais-je aller vous voir à Radio-Canada et écouter le disque que vous avez fait l'autre jour dans lequel je joue un 'reel' sur ma musique à bouche?" — Explication.

"Que faites-vous en civil à Londres?" me demandait l'autre matin un soldat que j'avais rencontré à son unité quelques jours auparavant. "En avez-vous le droit?"

Je lui répondis gravement: "Mais oui, les correspondants de la Presse Canadienne sortent en civil à Londres. Ils n'endossent l'uniforme que lorsqu'il visitent les régiments."

"Ah! fit le soldat avec surprise, je croyais que vous étiez le commandant d'un autre régiment!"

Pour une méprise, c'en était une. En effet, lorsque nous portons l'imperméable par-dessus l'uniforme, il est difficile aux soldats de savoir notre rang. En vérité, Nous ne détenons aucun rang. Nous ne sommes que de simples civils en uniforme. Nous ne portons le kaki que pour faciliter nos allées et venues à travers les baraquements où vivent les braves volontaires de l'armée canadienne.

Parfois, il s'en trouve qui savent parfaitement bien que nous sommes des reporters en uniforme. Même ceux-là trouvent le moyen de compliquer les choses . . .

"Tiens, me disait l'un d'eux l'autre jour, vous êtes journaliste? Alors, vous avez sans doute connu mon beau-frère qui était dans le métier lui aussi?"

"Peut-être, répondis-je. Dans quel journal écrivait-il?"

"Bien, il n'écrivait pas. Il était typographe dans l'atelier de 'La Voix de Val-d'Or' en 1934!"

Succès samedi des Minto Follies

Des milliers de personnes ont rempli l'auditorium, pour voir la représentation finale des "Minto Follies' samedi soir. Les jeunes acrobates de la glace ont certainement été admirés par la foule, dont les yeux étaient remplis de toutes les beautés, d'un spectacle de ce genre.

Le gouverneur général et la Prinesse Alice, accompagné par Mlle Vera Grenfell, ainsi que d'autres membres du personnel étaient présents à la représentation, à laquelle leur petite-fille, Mlle Elizabeth Abel-Smith figurait. Durant l'intermission, Son Excellence acheta des timbres de la Victoire, l'une des jolies "Miss Canada".

De l'ouverture, par un numéro de la Marine, à la fin par une fantaisie écossaise, le programme fut l'un des meilleurs jamais vu depuis plusieurs années.

Dans l'après-midi, plus de 4.000 personnes ont assisté à la représentation. la majeur partie de la foule, étaient des enfants, accompagnés de leur parents.

Son Altesse Royale, la princesse Juliana, avec ses deux jeunes filles, les princesses Beatrix et Irène, ainsi qu'un groupe d'amis, occupaient la loge du gouverneur général. A la fin d'un numéro, présenté par quatre débutantes, les figurantes patinèrent jusqu'à la loge et présentèrent de gros ballons aux petites princesses.

Promotion d'un soldat-journ. de l'armée nipponne

NEW-YORK, le 1er. (P.A.) — La radio de Tokio rapporte aujourd'hui, dans une émission captée par a Presse associée, que le colonel Majao Yahagi, chef du service de presse à l'armée nipponne, a été promu au grade de major-général.

Funérailles de M. L. Monette

GRACEFIELD, Qué., le 1er — (D.N.C.) — Dernièrement, ont eu lieu les funérailles de M. Laurenzo Monette, décédé à l'Hôpital Général d'Ottawa, après une longue maladie, à l'âge de 44 ans.

M. le curé J.-A. Mondou officiait, assisté de M. le curé J. Poirier, de Blue Sea, comme diacre et de M. l'abbé F. Parent, comme sous-diacre. Mlle A. Lamothe touchait l'orgue. M. C.-R. Quirion dirigeait le chant.

Il laisse, outre son épouse, trois enfants: MM. René et Jean-Paul Monette; une fille, Mlle Léona Monette; son père et sa mère, M. et Mme Jos. Monette; deux frères: MM. Wright et Lawrence Monette; deux soeurs, Mmes Francis Martin, née Laurencia, et Edm. St-Jacques, née Laura; son beau-père, M. Stan. Lachapelle, de Lac Ste-Marie; huit beaux-frères: MM. Edm. St-Jacques, Wilf. Roy, Z. Mercier, F. Martin, Stan. Lachapelle, Alf. Lachapelle, C. Lachapelle, Wilfrid Lachapelle; cinq belles-soeurs: Mmes W. Monette, Lawrence Monette, W. Lachapelle, C. Lachapelle, S. Lachapelle, Ern. Lachapelle, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Nos condoléances à la famille.

Remerciements: Mme Laurenzo Monette et sa famille remercient toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Laurenzo Monette.

M. Philip W. Hauck décédé à Pembroke

PEMBROKE, Ont., le 1er (P.C.) —Dimanche après-midi, a été chanté en la cathédrale, le Libera de M. Philip W. Hauck, constable, décédé samedi matin, à l'hôpital Général. Le corps du défunt était exposé aux salons funéraires Neville, Après le Libera, à 5 heures p.m., le corps fut envoyé par voie du C.N.R. à Guelph, Ont., où eut lieu la sépulture.

Le défunt était constable en chef ici depuis 1939. Il était âgé de 58 ans. Avant de s'établir ici, il faisait partie de la force policière depuis plusieurs années à Guelph, Ont, et à Swift Current, Sask. Il était Chevalier de Colomb et membre de la Holy-Name Society. Il laisse dans le deuil, son épouse.

Onze cents wagons d'acier au C. Nat.

MONTREAL, le 1er — Le premier d'un groupe de 1,100 wagons à marchandises tout acier du Canadien National est arrivé à Montréal, ce matin. Ce nouveau wagon, d'une capacité de 40 tonnes est peint en rouge et est décoré d'une feuille d'érable blanche sur laquelle se trouve la devise: "Le C.N.R. dessert tout le Canada".

Le premier de ces nouveaux wagons qui servirant au transport de matériel de guerre a été examiné pa M. N. B. Walton, vice-président exécutif du réseau en charge de l'exploitatnon et par M. Alistair Fraser, C.R., vice-président du trafic.

Calumet (Qué.)

CALUMET, (Qué.), le 27. —(D. N.C.)— Dernièrement, M. Deschatelets, inspecteur, visitait nos élèves, de l'école.

Mme Léon Lemay est à l'hôpital Smith, d'Hawkesbury.

M. et Mme Louis Rochon sont allés visiter M. et Mme Roméo Vallée, ainsi que M. et Mme Edouard Lavoie, de Lachute.

Mme Brisson, de Hawkesbury, est en promenade chez sa fille Mme Wilfrid Villeneuve.

Mme Bruno Parisien, d'Hawkesbury, et ses enfants visitaient M. et Mme Wilfrid Villeneuve, dernièrement.

Mlle Louise Lalonde de Lachute, visitait ses parents M. et Mme Oscar Lalonde de Calumet.

M. et Mme Ferdinand Lepage, de Sarsfield, rendaient visite à M. et Mme Xavier Couillard, de Calumet.

M. et Mme Paul Lacasse, et son garçon, de Woodroft visitaient ses parents à Calumet.

Y a-t-il beaucoup de différence entre l'homme et la femme?

—L'homme est un être pensant; la femme un être . . . dépensant.

⁂

Chez le marchand

—Quelle marque de phonographe est-ce?

—C'est un phonographe américain, mais il parle très bien français.

AU MILIEU DES MARAIS BOURBEUX DE LA TUNISIE..



par PHILIP JORDAN

Le célèbre correspondant aux armées, qui était sur le théâtre de guerre avec la première armée britannique, a envoyé cette dépêche à la General Motors of Canada de "quelque part en Tunisie".

Avec la 1ère armée britannique sur le front tunisien —J'écris ces mots au milieu des marais bourbeux de la Tunisie et j'entends d'ici le bruit de la bataille qui se livre sur une chaîne de collines au fond de la vallée à l'est. Mais sans le beau travail qui a été accompli dans les usines de l'Amérique du Nord, je ne serais pas ici; nos hommes et nos canons n'y seraient pas non plus. Cette campagne, plus que toute autre dont j'ai été témoin durant cette guerre, compte sur le transport motorisé pour son succès. L'ennemi le sait. Il lance chaque jour ses avions de combat sur nos routes et attaque les véhicules isolés comme les convois. Rien n'est trop petit pour son attention. Nous vivons dans un pays où il n'y a pas de chemins de fer, un pays de routes montagneuses qui s'élèvent à des milliers de pieds dans les nues. Jour et nuit—sans la moindre lumière la nuit—les effectifs alliés avancent sur ces routes dans des camions que vous fournissez. Sans ces véhicules, nous serions immobilisés, loin d'ici, à quelque 500 milles, dans le voisinage d'Alger. Mais nous les avons, et nos objectifs sont en vue. Je puis voir d'ici une montagne dénudée qui se dresse juste en deçà de Tunis.

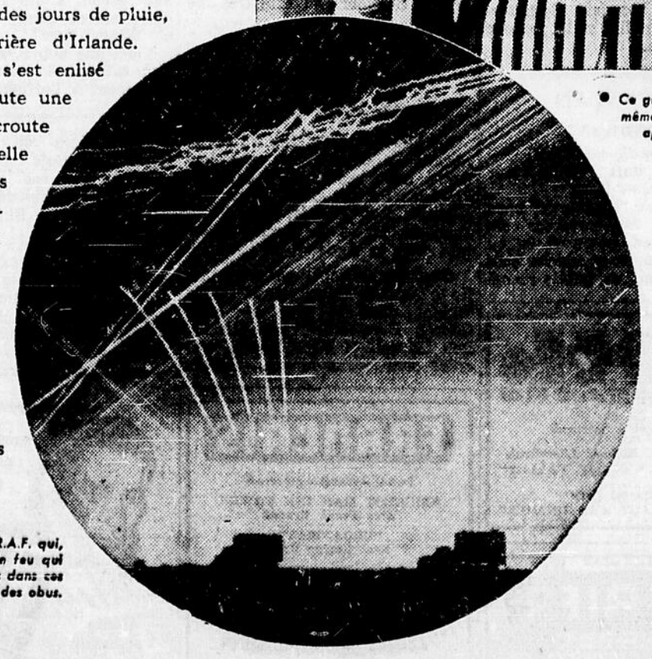
Une des nombreuses choses admirables de cette campagne alliée est la manière dont notre transport a triomphé de certaines des plus grandes difficultés que je connaisse. Les épaves sont rares, et ce témoignage s'adresse non seulement à ceux qui ont la responsabilité de l'entretien de nos véhicules, mais surtout à ceux qui ont fabriqué les camions qui nous transportent. Le mois dernier, j'ai fait en moyenne plus de 100 milles par jour dans un Chevrolet. Sans son secours, il m'aurait été impossible de faire mon reportage de la guerre pour une couple de millions de lecteurs quotidiens.

Des vétérans de nombreux fronts disent qu'ils n'ont jamais vu un tel temps ailleurs. Tous les champs et toutes les routes secondaires, après des jours de pluie, sont aussi détrempés qu'une fondrière d'Irlande. L'autre jour, un gros tank blindé s'est enlisé jusqu'à la tourelle, même après toute une semaine de temps assez sec. Une croute se forme à la surface du sol, mais elle est mince et trompeuse; elle cède sous le poids des véhicules lourds. Quelques heures de soleil sont suivies de pluies torrentielles sous la rafale qui descend des hautes montagnes.

Voici un endroit où vos transports General Motors subissent leurs plus dures épreuves de la guerre. Nous avons un si grand besoin de camions. Nous espérons que vous êtes occupés à en fabriquer.



● *Ce groupe d'hommes a voyagé trois jours et trois nuits, parfois même en territoire ennemi, pour regagner les lignes britanniques après avoir failli être faits prisonniers.*



● *Une remarquable photo de premier plan prise par un photographe officiel de la R.A.F. qui, gisant dans un trou de sable peu profond, braqua son appareil sur la muraille de feu qui rencontre les avions de l'axe. La nuit, les forces alliées apportent les ravitaillements dans ces camions sans feux dont la silhouette se détache sur le fond illuminé par l'explosion des obus.*

Le câble direct de Philip Jordan est une autre confirmation de la déclaration que les produits de guerre de fabrication General Motors servent sur tous les théâtres de guerre. Des lettres en provenance de nombreux fronts, qui parviennent aux employés des usines GM, les convainquent encore davantage que leurs tâches sont essentielles à la victoire partout où il y a lieu de résoudre un problème épineux de transport pour supporter et ravitailler nos forces armées.

GM GENERAL MOTORS

LA VICTOIRE EST NOTRE BESOGNE

GM-243F

Chronique du CINÉMA et de la RADIO

Sur l'écran

Lundi, le 1er mars, 1943

AU RIDEAU

"CALLING DR GILLESPIE"

(lundi, mardi)

C'est dans ce film que devait jouer Lew Ayres. Il tournait quand il fut appelé sous les armes, mais refusa de s'enrôler en disant qu'il était un objecteur de conscience. Les scènes dans lesquelles il jouait furent reprises avec Philip Dorn, Ayres personnifiant le Dr Kildare dans ce film qui est la continuation d'une série où l'épouvante succède à la terreur. Le rôle du Dr Kildare rempli par Lew-Ayres dans les films précédents ne disparaîtra pas; mais comme Philip Dorn a un accent étranger, il remplira le rôle d'un médecin de Rotterdam du nom de Gerniede. Les autres personnages restent les mêmes.

Le film est dans la même veine dramatique que les autres; mais certains passagers mélodramatiques sont forcés et frisent dangereusement le ridicule. Heureusement que l'intrigue est bien soutenue et que les moments énervants ne manquent pas de faire palpiter le coeur des spectateurs.

Le jeu des acteurs et les prises de vues contribuent à corriger certaines faiblesses.

Dans l'intrigue, le Dr Gillespie (Lionel Barymore) avec son nouvel adjoint (le Dr Gerniede) tente de guérir un homme riche (Phil Brown) dont un genre de folie l'incite à commettre des actes de violence. Il semble que chaque fois que ce riche patient entend le sifflet d'une locomotive le démon quis'agite dans son cerveau sursaute et le lance dans le sentier du crime. Il va jusqu'au meurtre. Ce qui contribue à rendre la situation de ce fou si pénible c'est que sa fiancée (Donna Reed) ne peu plus le souffrir et le quitte.

Direction: bonne.

Photographie: bonne.

"TISH"

Le dévouement d'une bonne vieille tante

(lundi, mardi)

Les trésors de dévouement et de délicatesse d'une bonne vieille tante, un peu bourrue, sont dévoilés cet semaine au cinéma Régent, dans une production qui a pour titre "Tish" d'après l'oeuvre de Mary Roberts Rinehart.

Tish, rôle incarné par Marjorie Main, assistée de Zazu Pitts et de Aline MacMahon, trame des complots inimaginables pour assurer le bonheur de son neveu et de celle qui l'aime. Elle part pour la chasse avec ses compagnes afin de laisser le champ libre aux amoureux. C'est là qu'elle fait la rencontre d'un ours de foire. Pour fuir, elle grimpe dans un arbre, et dans son énervement elle met les pieds sur le dos de l'animal.

Plus tard elle permet qu'on l'enferme dans un asile d'aliénés pour éviter que le bonheur de son neveu ne soit compromis par un malentendu. Finalement le pot-aux-roses se découvre et elle réintègre le logis entourée de l'affection et de la reconnaissance de tous.

Au ELGIN

Au programme de lundi, le 1er mars

"Ceci est l'histoire d'un bateau", nous apprend Noël Coward, au début du film, et c'en est l'histoire, complète et sans longueurs, mais



NOEL COWARD dans le premier rôle de "In Which We Serve", film à l'affiche du théâtre Elgin.

pathétique et combien éloquente. C'est l'histoire, animée par tout un équipage, de ces marins qui nous assurent la maîtrise des mers.

Enfin, c'est une gerbe de scènes poignantes, sans gestes, où l'on devine les déchirements sous le masque du flegme anglais.

On peut dire que le film se résume en une scène qui embrasse toutes les autres, et qui dépeint bien l'héroïsme tranquille de nos conquérants des mers. Un quartier-maître de pont qui vient de se battre avec sang-froid, qui vient d'être coulé et mitraillé par les Stukas, une fois rescapé par un destroyer, déclare froidement, à la perspective d'une nouvelle attaque: "Il ne sert à rien de le cacher, j'ai peur à en crier".

Le scénario du film, comme bien on pense, n'a pas été composé selon la convention. Noël Coward reste là l'un des auteurs les plus originaux de ce temps. Nous faisons connaissance avec ses principaux personnages, le capitaine Kinross, son second et quelques hommes d'équipages alors que leur vaisseau vient d'être bombardé et qu'ils se raccrochent à un radeau de caoutchouc au large de l'île de Crète. Les images de leur passé viennent alors former l'action du film et lui donner sa signification.

Au FRANÇAIS

"BROADWAY"

(lundi, mardi, mercredi)

avec George Raft Pat O'Brien et Janet Blair

Le scénario de "Broadway" nous conduit dans les coulisses du grand boulevard new-yorkais où tous les principaux spectacles sont présentés devant un public reconnu comme le plus important au monde. L'original Bruce Manning nous présente son film de façon bien personnelle. Au début, en effet, Raft, tout comme dans l'intimité, arrive à New-York en compagnie de Mack Gray, lequel le suit toujours dans sa vie privée d'ailleurs. Raft rencontre évidemment les journalistes new-yorkais au cours d'un cocktail et parle de ses débuts. Le soir, ainsi inspiré, il visite avec Gray (chose qu'il a probablement souvent fait puis qu'il débuta sur le Broadway comme danseur) les endroits qu'il connut à ses débuts au théâtre il y a plusieurs années. Et c'est ainsi, en rétrospective, que le scénario de "Broadway" débute. Nous voyons Raft débutant et son histoire, peut-être pas la vraie (mais tout de même), nous est racontée. Tout à fait original et charmant, n'est-ce pas? Et puis, vous pouvez croire que plusieurs des aventures du héros, George Raft, sont authentiques.

2e film — Richest Man in Town.

Pour jeudi et fin de semaine — In Old Cheyenne et Call Out the Marines.

Au CAPITOL

"Pride of the Yankees"

Le film "Pride of the Yankees" raconte de façon très impressionnante, avec beaucoup d'émotion, l'histoire du fils d'un pauvre immigrant, Lou Gehrig, qui devint l'une des idoles du peuple américain dans le domaine du baseball.

C'est Gary Cooper qui personnifie le regretté Gehrig, avec Teresa Wright dans le rôle de Mme Gehrig, Babe Ruth, Bill Dickey, Bob Meusell et Mark Koenig tels qu'ils sont dans la vie, Walter Brennan, Dan Duryea, Virginia Gilmore, Hardie Albright et autres.

Bien que le baseball soit le thème particulier du film, son thème général est beaucoup plus ample.

Le film nous raconte la vie de Gehrig depuis le jour où, à onze ans, il étonnait ses petits camarades de l'avenue Amsterdam en frappant la balle déjà par-dessus la clôture, durant ses études puis les années où il fut garçon de table pour payer ses études d'ingénieur.

Enfin, c'est la période de 14 ans avec les Yankees de New-York, et la série de ses extraordinaires records de tous genres.

Bien des scènes touchantes ont été tournées pour décrire sa vie conjugale avec Eleanor Twitcheil, qui le soutint aussi bien lorsque survint l'attaque de paralysie qu'aux jours de ses triomphes.

On dit que Gary Cooper joue là avec une sincérité et une justesse qui rendent son interprétation comparable à celle qu'il fit du personnage du sergent York.

La mise en scène du film est de Sam Wood, à qui l'on doit déjà, entre autres films, "Kitty Foyle" et "Kings' Row".

Voici une appréciation de l'"Action catholique" sur le film présentement à l'affiche:

Les décors de "Dixie" par Raoul du Bois, rappellent les vieilles gravures de Currier et Ives. La vedette de ce film est partagée entre Bing Crosby et Dorothy Lamour.

"Dixie" marquera la première expérience de Bing Crosby comme vedette de film Technicolor. Mais dans ce rôle, il joue la moitié du film la figure cachée.

The Little THEATRE

Aujourd'hui à mercredi

Walter Pidgeon, Richard Llewellyn's "HOW GREEN WAS MY VALLEY"

Et. Brendel dans "WILLING, READY AND UNABLE"

LAURIER

Aujourd'hui et mardi

Charles Boyer dans "ALGIERS"

Ann Sheridan dans "WINTER CARNIVAL"

FRANCAIS

Lundi - mardi - mercredi

"RICHEST MAN INN TOWN" avec Frank Craven

"BROADWAY" avec George Raft

CARTIER

Aujourd'hui à mercredi

James Cagney, Joan Leslie "YANKEE DOODLE DANDY"

Richard Carlson, Jane Randolph "HIGHWAYS BY NIGHT"

Ce soir

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00	Le disque français	A Radio-Canada	Don Messer	Newscast
6 h. 15	Radio-journal	Radio-Journal	CBC News and Farm Market Summary	Dinner Salon
6 h. 30	L'heure du crépuscule	Causerie	CBO Program Summary	
6 h. 45	Quart d'heure de la valse (Robert Elec.)	Programme musical	BBC News & Analysis	Sweet Music
7 h. 00	Un homme et son péché	Un Homme et son Péché	Good Luck Programme	Amos 'n' Andy
7 h. 15	Ti Pit et Fifine	La Vie Commence Demain	Leon Pommers	South American Way
7 h. 30	Les chansons de . .	Les Chansons de . . .	Vocal Quartette	Lum and Abner
7 h. 45	La fiancée du commando	La Fiancée du Commando	Recital Series	John Burke, baryton
8 h. 00	A choisir.	Défilé de la Victoire.	Serenade for Strings	Down the Mississipi
8 h. 15	. . . . .			
8 h. 30	S.V.P.	S. V. P.	National Farm Forum	CKCO Radio Camera Club
8 h. 45				Mavis, songs
9 h. 00	L'heure de l'opérette.	Opérette	Lux Radio Theatre	The Town Crier
9 h. 15	. . . . .			The Old Refrains
9 h. 30				CKCO Instrumental Ens.
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-Journal	CBC National News	Rainbow Dancing Party
10 h. 15	Henri Poulin	Trio Pro Arte.	Canadian Round Up	
10 h. 30	Notre Canada	Notre Canada	Chamber Music	News and Sportscast
10 h. 45		Orchestre de danse		
11 h. 00	Musique		BBC Newsreel	
11 h. 15				
11 h. 30		Programme musical	CBC Bulletin	

MARDI

Matin				
7 h. 00	. . . . .			
7 h. 15				
7 h. 30	. . . . .	Nouvelles.	Nouvelles et intermède.	
7 h. 45		En chantant.	Morning Melodies.	
8 h. 00	Nouvelles.	Musique.	CBC News	Sunrise Serenade.
8 h. 15	Elévations matutinales.	Elévations matutinales.	Devotional Period.	Newscast.
8 h. 30	Nouvelles.	Pot pourri musical.	Musical March Past.	Morning Melodies.
8 h. 45	Memory.			Let there be light.
9 h. 00	Sweetheart	Programme musical.	Breakfast Club	Melodies Moods.
9 h. 15	. . . . .			That man with the Band.
9 h. 30	Chansons que vous aimez.	Les chansons que vous aimez.	Morning Moods.	
9 h. 45			Happy Jack.	Song Styles.
10 h. 00	Récital de Québec.	Le moulin de la chanson.	Reflections.	Morning Music Salon.
10 h. 15	Le courrier du jour	Le Courrier du Jour.	Piano Recital.	
10 h. 30	Musique légère.	Vie de famille.	Wartime Shopping.	Newscast.
10 h. 45	Détente.	Quart d'heure de détente.	Hour of Prayer.	Good Morning Neighbour.
11 h. 00	Musical.	Grande Soeur.	Road of Life.	
11 h. 15	Métairie Rancourt.	Métairie Rancourt.	Master Musicians.	Organ Serenade.
11 h. 30	Chansonnettes (Pharand).	Les joyeux troubadours.	Soldier's Wife.	Music of the Maestro's.
11 h. 45	La bonne chanson.	. . . . .	Stories.	
Soir				
12 h. 00	En dinant.	Jeunesse dorée.	Nouvelles.	Newscast.
12 h. 15	Chants les plus doux.	Quelles nouvelles?	Big Sister.	On the Farm Front.
12 h. 30	Réveil rural.	Réveil rural.	Farm Broadcast.	Luncheon Music.
12 h. 45	Ray Ventura.			
1 h. 00	Les chants le splus doux.	Rue Principale.	Nouvelles.	Reminisc. with V. Herbert.
1 h. 15	Radio-journal.	Radio-journal	The Happy Gang.	Newscast.
1 h. 30	Intermède.	Tante Lucie.		Hits, Past & Present.
1 h. 45		De fil en aiguille.	They tell me.	
2 h. 00		Intermezzo.	U.S. Army Band.	Music to Remember.
2 h. 15	J. Harcourt.	Chansonnettes.	Peter Pilgrim.	
2 h. 30	Récital conjoint.	Récital conjoint.	Joint recital.	Invitation to the Waltz.
2 h. 45				Sincerely Yours.
3 h. 00	Music Hall.	Music-hall.	Mary Marlin.	Serenade.
3 h. 15			Ma Perkins.	
3 h. 30	C.-d'oeuvre de la musique.	Les maitres de la musique.	Pepper Young.	Newscast.
3 h. 45			Life Can Be Beautiful.	Songs for today.
4 h. 00	Disques Victor.		Snow Village.	Hour of Good Music.
4 h. 15	15 minutes avec...	Récital de chant.	News.	
4 h. 30	Radio-Collège.	Radio-Collaège.	Richardson Orch.	
4 h. 45	. . . . .			
5 h. 00	. . . . .	. . . . .	Front Line Family.	ea Time Tunes.
5 h. 15	Avis de décès.	Nouvelles.	Songs for You.	They Tell Me.
5 h. 30	Musique et propos.	Manoir de St-Cri.	Ten Time.	Zeke Manners & his Gang.
5 h. 45	Variétés en parade.	Programme musical.	Listener's Favourites.	Todays Adventure.
6 h. 00	Le crépuscule.	A Radio-Canada ce soir.	The Western Five.	Newscast.
6 h. 15	Radio-journal.	Radio-journal.	CBC News & Farm Market Summary.	Dinner Salon.
6 h. 30	Musique de danse.		Intermède.	
6 h. 45	Les plus belles voix.	Programme musical.	BBC News.	
7 h. 00	Un homm eet son péché.	Un homme et son péché.	Sports Review.	Amos 'n' Andy.
7 h. 15	Les amis . . .	La vie commence . . .	Piano Recital.	The Town Crier.
7 h. 30	Pour plus ample inform.	Pour plus ample . . .	Causerie.	Lum and Abner.
7 h. 45	Mélodies Masquées.	Mélodies masquées.	Talk on Book.	Humane Society.
8 h. 00	A choisir.	Dr Morhanges.	R.C.A.F. Show.	The Shadow.
8 h. 15	Cohen et Cohen.			
8 h. 30	Musique de danse	La mine d'or.	Alan Young.	Fun Parade.
8 h. 45	. . . . .			
9 h. 00	Concert symphonique.	Concert symphonique.	John and Judy.	Winter Series Symphony.
9 h. 15				
9 h. 30			Fibber McGee.	
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal.	Radio-Jonurnal.	CBC National News.	Rainbow Dancing Party.
10 h. 15	Nos hôtes.	Nos hôtes.	Science in the News.	
10 h. 30	Relais.	Relais de Vancouver.	Musique de Montréal.	News and sportscast.
10 h. 45		The Shepherds of . . .		
11 h. 00	Musique.	Programme musical.	BBC News.	
11 h. 15		Orch. de danse.		
11 h. 30				
12 h. 00				

Horaire du cinéma

CAPITOL—"Pride of the Yankees": 10 h., 11 h., 1 h. 30, 4 h., 6 h. 35, 9 h. 10. Dernière représentation à 8 h. 45.

CARTIER—"Yankee Doodle Dandy": 12 h. 30, 2 h. 36, 5 h. 58, 9 h. 10. "Highways By Night": 1 h. 29, 4 h. 46, 8 h. 5.

CENTRE—"Casablanca": 12 h. 25, 2 h. 40, 4 h. 55, 7 h. 10, 9 h. 25. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN—"In Which We Serve": 1 h. 10, 3 h. 15, 5 h. 22, 7 h. 27, 9 h. 32.

FRANÇAIS—"Hurricane Smith" et "Six Ton Gold".

IMPERIAL—"Stardust on the Sage": 1 h. 30, 4 h. 30, 7 h. 30, 10 h. 10. "Wrecking Crew": 2 h. 45, 5 h. 40, 8 h. 40. Dernière représentatino à 8 h. 35.

LAURIER—"Algiers" et "Winter Carnival".

PETIT-THEATRE—"How Green Was My Valley": 2 h. 20, 6 h. 55, 9 h. 11. "Willing Ready and Unable": 2 h., 6 h. 37, 9 h. 53, 11 h. 9. Dernière représentation à 9 h. 11.

REGENT—"Journey for Margaret": 1 h. 20, 3 h. 25, 5 h. 30, 7 h. 35, 9 h. 45. Dernière représentation à 9 h.

RIDEAU—"Calling Dr. Gillespie" et "Tish".

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par la poste. S'il arrive qu'un programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

"Ciboulette", de Reynaldo Hahn, à l'opérette, ce soir

Radio-Canada a retiré de l'affiche l'opérette Philippino, d'Oscar O'Brien que l'on devait chanter le lundi, 1er mars. La direction annonce que l'oeuvre de M. O'Brien sera présentée en mars prochain. On l'a remplacée par Ciboulette, de Reynaldo Hahn.

Ciboulette est au théâtre une des plus complètes réussites de M. Reynaldo Hahn, l'oeuvre où il a le plus abondamment prodigué son élégance, sa clarté, sa verve mélodique. Par bonheur, cette partition si raffinée a trouvé aussitôt un immense public.

Le livret est de Robert de Flers et Francis de Croisset. Nous sommes aux Halles, sous Napoleon III vers la fin de la nuit. Le comptable Duparquet se souvient qu'il a été un des compagnons de Murger, au beau temps du romantisme. Antonin de Mourmelon, jeune élégant étourdi mais sympathique, sort d'un cabaret à la mode du quartier, en compagnie de son ami Roger. C'est ainsi qu'il fait connaissance avec la jolie Ciboulette, arrivant sur sa charette de légumes frais.

Duparquet ramène Ciboulette à son village, tout en favorisant discrètement l'amour naissant d'Antonin. Ce dernier, qui a suivi Ciboulette, se heurte au père Grenu, vieux paysan bourru, qui veut marier la jeune fille à sa manière avec un homme de la campagne. Le grandi Antonin devra se faire passer pour un frustre métayer.

Mais Ciboulette devient à Paris une grande cantatrice qu'on lance sous le pseudonyme de Conchita Ciboulero. Elle est extrêmement courtisée, et Antonin se désespere. Cependant, après quelques péripéties sentimentales, ils s'épouseront.

Les principaux rôles ont été confiés à Mlle Marthe Lapointe, Mlle Olivette Thibeault, M. Lionel Daunais. Chef d'orchestre: J.-J. Gagnier. Metteur en ondes: Georges Dufresne.

Pour l'écoute: CKCH, à 9 heures, ce soir.

Radio-Collège, mardi

"L'Europe perce l'énigme américaine": L'Amérique française du XVIIIe siècle. Causerie de M. l'abbé Albert Tessier.

"Un millénaire d'explorations". Le drapeau fleurdelisé flotte sur la Louisiane. Auteur: Robert Prévost.

"La Cité des Plantes": André Michaud et ses voyages au Canada Direction Rév. Frère Marie-Victorin. Causerie de Ernest Rouleau.

Pour l'écoute: CKCH, à 4 h. 30

Doris Beaupré, soprano

Doris Beaupré, soprano, chantera à la radio mardi après-midi à 2 h. 30 au programme du récital conjoint que l'on entend tous les jours à la même heure et présentant différents artistes. Pour l'écoute CKCH, à 2 h. 30, mardi après-midi.

George Cohan

Le 5 novembre dernier, le peuple américain perdait l'une de ses idoles dans la personne du chansonnier, auteur et acteur George-M. Cohan, décédé à l'âge de 64 ans. A son chevet se trouvaient sa femme, son fils, Georges, et ses filles, Mary et Helen.

Cohan, que l'on avait surnommé le "Song and Dance Man" ou encore, du titre d'une de ses chansons, le Yankee Doodle Dandy, avait passé 54 ans sur la scène. Il parut dans tous les genres de spectacles, vaudeville, comédie musicale, comédie, à la radio et à l'écran.

Il était fils d'artistes de vaudeville, né le 4 juillet 1873 à Providence, R.I., et à 10 ans il accompagnait déjà ses parents comme violoniste à l'orchestre. Mais il ne poussa pas plus loin ses études musicales, se fiant à l'inspiration du moment et à une facilité inouie pour composer des airs comme "Over There", qui touchait tout de suite le peuple et ne lui sortaient plus de la tête.

La liste de ses comédies, revues et chansons serait interminable. Citons seulement "Got-Rich-Quick Wallingford", "45 Minutes from Broadway", "Seven Keys to Baldpate", "Over There', "Mary", "The Grand Old Flag'.

Cohan avait reçu une médaille du gouvernement américain pour "Over There", qui fit tant pour soutenir le moral des soldats.

Retenu sur demande spéciale

Une captivante histoire!

CASABLANCA

HUMPHREY BOGART INGRID BERGMAN PAUL HENREID

4ième semaine

A l'affiche actuellement

Matinée: 18c et 30c

Soir: 30c et 42c

CENTRE

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

789—

A—Comment mourut le Père René Ménard?

B—Les autorités de la Nouvelle-France condamnèrent-elles la fonte des pièces de monnaie pour en faire des bijoux?

C—Par quel moyen Murray espérait-il subordonner le clergé catholique aux autorités britanniques?

(Réponses voir page trois)

Quels films choisir

RIDEAU:
Lumières de Paris
Convenable.
Les Nouveaux Riches
Convenable.

CAPITOL:
Pride of the Yankies
Convenable.

ELGIN:
In Which We Serve
Convenable.

CENTRE:
Casablanca
Adultes.

LAURIER:
Winter Carnival
Convenable.
Algier
Adultes seulement.

CARTIER:
Yankee Doodle Dandy
Convenable.
Highways by Night
Adultes.

REGENT:
Journey for Margaret
Pour tous.

FRANÇAIS:
Richest Man in Town
Convenable.
Broadway
Adultes.
In Old Cheyenne
Convenable.
Call Out the Marines
Convenable.

RIDEAU:
Calling Dr Gillespie
Adultes.
Tish
Pour tous.
For Me and My Gal
Adultes.
Secret Enemies
Convenable.

Barbara Stanwyck

Pourquoi je suis devenue une actrice? Qu'aurais-je pu faire d'autre?

Les yeux de Barbara Stanwyck (Mme Robert Taylor), ne sont pas gais: on y sent dormir un rêve mélancolique.

—Savez-vous que je suis née dans le faubourg le plus pauvre de New-York? Ma mère mourut lorsque j'avais deux ans: quant à mon père, je ne l'ai jamais vu. Abandonnée à des voisins mon enfance n'a connu ni tendresse, ni soins, ni joie. Pour tout le monde, j'étais indésirable et on me le faisait sentir. Comment ne me serais-je pas réfugiée dans un monde imaginaire pour échapper à l'existence misérable à laquelle le sort m'abandonnait? Pendant des années, je me crus l'héroïne d'un drame. Je me figurais être la fille de parents beaux et riches. J'avais été volée, mais un jour viendrait bientôt où ils me découvriraient; ma mère me prendrait dans ses bras, elle m'emmènerait dans une belle maison, j'aurais des robes propres, de bonnes choses à manger; je ne recevrais plus de coups et je sentirais enfin que je n'étais plus à charge... Si intense était mon rêve, que je ne pouvais voir passer un couple élégamment vêtu sans me demander avec des battements de coeur s'il n'allait pas me reconnaître sous mes haillons... s'ils n'étaient pas ce père et cette mère vers lesquels tenait mon désir.

En voyant Barbara Stanwyck, habillée avec une sobre élégance, dans la maison spacieuse qu'elle et Frank Fay ont fait construire près de Beverly Hills, on a de la peine à imaginer l'orpheline maltraitée du faubourg de New-York.

Cependant, bien que le succès et la fortune aient un peu effacé ces images nostalgiques, on sent qu'elle a gardé vivant le souvenir de cette triste enfance. Elle a adopté un orphelin qui est devenu légalement son fils et elle ne manque jamais, chaque année, de faire un immense arbre de Noël pour ceux qui n'ont pas de parents.

—C'est si douloureux de ne pas connaître ses parents. Certes, je savais que mon père envoyait quelques dollars des pays lointains où il bourlinguait, mais je ne l'avais jamais vu. Un jour, je devais avoir huit ans, il écrivit pour annoncer son retour. Tout de suite, mon imagination l'idéalisa. Il devenait le roi d'une île lointaine où il allait m'emmener pour trôner à ses côtés dans un palais merveilleux. Mes soeurs et moi allâmes à sa rencontre sur le quai où le bateau tant attendu allait accoster. Mais il était écrit qu'aucun de mes rêves d'enfant ne se réaliserait; mon père était mort durant le trajet de retour, et son corps avait été jeté à la mer...

Un film sur la Russie

Le maître même de la Russie, Joseph Staline a envoyé en Amérique l'étonnant film d'héroïsme "Le siège de Leningrad". Il en confia les bobines à Wendell-L. Willkie, qui rapporta le film de son voyage autour du monde.

C'est la première fois dans l'histoire du monde qu'ait été enregistrées jour par jour les phases d'un siège gigantesque. Durant 515 jours des photographes russes au nombre de vingt-deux (sept sont tombés au champ d'honneur) ont tourné ces scènes prises sur le vif.

Il ne s'agit pas de propagande mais du récit photographique, avec commentaires anglais d'Ed. Murrow, de la C.B.S., d'un siège où l'héroïsme russe semble avoir atteint un faite. Le film dure une heure.

L'on y verra le fameux exploit du lac Ladoga. On se souvient que les assiégés y construisirent durant l'hiver une route carrossable, puis un chemin de fer, deux veines par lesquelles coula sans cesse le flot des approvisionnements.

Une scène unique a été filmée le 28 novembre 1941, alors que le premier convoi de camions traversa le lac Ladoga avec 100,000 tonnes d'approvisionnement. On aurait compté 2,000 véhicules dans ce convoi, qui opéra sa mission en vingt-quatre heures malgré l'attaque furieuse de l'aviation nazie.



"Un bon POINT pour VOUS...

. . . si vous buvez du lait tous les jours, soit à l'heure des repas, soit avant ou après."

La sentinelle Producers

D'après les règles officielles de l'alimentation au Canada, "il faut boire du lait tous les jours".

the PRODUCERS DAIRY LIMITED

Téléphone 2-4281

LA LAITERIE DE HULL Limitée

PRODUITS LAITIERS DE QUALITÉ BIEN GARDÉE

"Sachez que celui qui aura converti un seul pécheur sauvera de la mort l'âme de ce malheureux et délivrera la sienne de la multitude de ses péchés."

Saint Jacques

Filles Adaptées en Quelques Semaines



Pour faire l'ouvrage précis des ouvriers habiles.

Avec quel enthousiasme vous adaptez-vous à votre nouvel emploi! Vous voulez aider à gagner la guerre et voici un travail qui en vaut réellement la peine.

Naturellement, un changement aussi radical de situation peut affecter considérablement le système nerveux et il se peut que parfois vous éprouviez une lassitude chronique, vous soyez irritable et portée au découragement.

Le problème est pour vous de savoir comment garder et maintenir votre énergie. Eh bien, vous trouverez peut-être la réponse dans la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs. Elle a aidé nombre d'employés d'usines de guerre à s'acquitter de lourdes tâches, pourquoi ne vous aiderait-elle pas vous-même? La Vitamine B_1 et les aliments minéraux essentiels que contient la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs semblent être exactement ce dont beaucoup de gens ont besoin pour refaire et maintenir la santé et la vigueur de leur système nerveux.

Pour cette raison, vous ne bénéficiez pas beaucoup du traitement au début de l'expérience. Le point important est d'en faire régulièrement usage pendant quelques semaines, jusqu'à ce que vous vous ressentiez de nouveau réellement bien portant et jouissiez de votre travail.

N'oubliez pas de demander la bouteille de nouveau format économique de Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs.

Nourriture du Dr Chase
POUR LES NERFS

VOTRE JOURNAL TRANSMETTRA VOTRE *Message!*

VOILA un bon conseil, M. l'Annonceur . . . Aujourd'hui, avec les prompts changements économiques, votre journal est plus que jamais indispensable pour communiquer au public ce que vous avez et l'endroit où se le procurer.

Votre journal transmettra votre message à la collectivité intéressée, il arrivera là à temps. Il est approprié à tous les cas d'urgence. On le lira à plusieurs reprises.

En d'autres mots, lorsque vous avez quelque chose à communiquer — DITES-LE A VOTRE JOURNAL!



L'ASSOCIATION DES QUOTIDIENS CANADIENS, Toronto

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes, maladie des organes genito-urinaires. Consultations 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr A. DROUIN, 318-319 Edifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN—Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m., 545, avenue King-Edward. Tél. 4-2938.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris). Médecine. Spécialités: COEUR, ESTOMAC, POUMONS. 333, rue Besserer. Consultations, 1 h. ½ à 4 heures, et 5 à 6 heures du soir.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

DR J.-C. ROSSIGNOL, 168, ave. rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse. Fracture Consultation sur rendez-vous. Tél. 4-0705.

Dr DAMIEN ST-PIERRE. Médecine générale. Physiothérapie. Consultations sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 et sur rendez-vous. Tél. 4-2240.

Combustible 63

SLAB de bois mou, coupé, $2.00, franc, $2.50 et plus. A la corde, de toutes sortes. Oscar Lambert, 243½, rue Maisonneuve, Hull. Tél. 2-6965. 63

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 5-3422.

PRENEZ AVIS qu'une demande sera faite devant le Juge en Chambre dans le Palais de Justice, Ottawa, jeudi le 18e jour de mars A. D. 1943, à onze heures de l'avant-midi, par Anthony (Antoni) Yakubowski, de la part de lui-même pour changer son nom en celui de Anthony Johnson; de la part de sa femme, pour changer son nom de Marie Hélène (Ella) Yakubowski, en celui de Marie Hélène Ella Johnson; et de la part de leur fils bébé, pour changer son nom de Robert Kenneth Yakubowski (Johnson), en celui de Robert Kenneth Johnson.

DATE à Ottawa, Ontario ce 12e jour de février, A. D. 1943.

AURELE CHARTRAND,
45, rue Rideau,
Procureur pour les demandeurs.
Ottawa, Ontario.

TOITS REPARES

Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques

575, rue McLeod — Tél: 8-3125

J. D. SANDERSON Co.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour louer vendre ou échanger

La page des aubaines

ANNONCES CLASSÉES

Les résultats ne se feront pas attendre

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

LE DROIT

publié par

Le Syndicat d'Oeuvres Sociales Ltee.
Siege social: 98, rue Georges, Ottawa.
Tél.: Echange prive—3-4061

TARIF
des Annonces Classées

Pour calculer le prix de toute annonce classifiée il faut compter 6 mots à la ligne, les initiales, les abréviations, les signes (3, c, %, &, X, etc.) les mots composés et les groupes de cinq chiffres ou moins compte autant de mots: les chiffres suivis de lettres (1ère) comme des mots entiers. Quand il faut se servir d'une case compter 3 mots.

Lorsque le client exige que les réponses à sa case lui soient adressées il faut ajouter 10 sous pour frais de poste.

Les prix ci-dessous sont établis pour des insertions consécutives. Les annonces commandées pour plusieurs insertions à intervalles sont cotées comme des annonces nouvelles pour chacune des insertions.

Pas de commandes jusqu'à suppression ou pour moins de deux lignes.

Les annonces classées sont payables comptant. Cependant les annonces de clients dont le nom est entré dans l'almanach de la ville ou du téléphone seront chargées, sur demande, pourvu que la commande soit donnée avant 10 a.m.

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, de fiançailles, de mariages, de décès ou de non-responsabilité par téléphone. Le texte de ces avis doit être signé d'un nom responsable.

Les erreurs sont promptement rectifiées, on doit cependant les signaler avant la seconde insertion. Notre responsabilité pour toute erreur ou omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

ANNONCES CHARGEES

Nombre de mois	1 jour	3 jours	6 jours
1-12	$0.48	$1.40	$2.60
12-18	0.72	2.10	3.90
19-24	0.96	2.80	5.20
25-30	1.20	3.50	6.50
31-36	1.44	4.20	7.80

ANNONCES COMPTANT

1-12	$0.36	$1.05	$1.95
12-18	0.54	1.58	2.93
19-24	0.72	2.10	3.90
25-30	0.90	2.63	4.88
31-	1.08	3.16	5.85

Tarif spécial sur demande pour 25 insertions ou plus.

Naissance, fiançailles, mariages, cartes de remerciements, messes anniversaires.
Première insertion $1.00
Insertion additionnelle 0.75
Les mêmes avis dans le carnet social 1.50
Avis légaux en caractère 6 points, la ligne agate (14 lignes au pouce) 0.15
Annonces classées avec vignette, cotées au double des prix ordinaires.
Rubriques spéciales ne figurant pas sur la liste des classifications régulières, une ligne par insertion ..... .20

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél. 5-7517. 43
43-23 avril, 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 12, rue St-Hyacinthe. 3-6718.

Dactylographes 59

DACTYLOGRAPHES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher, Limited. 223, rue Queen, 2-3531.

DACTYLOGRAPHES et MACHINES A ADDITIONNER à louer. Aubaines en dactylographes reconstruits. Reparages à des prix raisonnables. W. B. Dymond, 24 rue Union, Eastview. Tél.: 3-6412. 59

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros. 3, rue Duke. Tél. 2-7393. 61

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes. 131, Echo Drive. 5-1427. 64

DANDYLION KOFFEE — Pas de restrictions de rationnement. Remèdes Thuna Balsam. 368, rue Bank. 2-6388. 64-JNO

ACHETEZ les Produits de Bonne Santé, Rawleigh: Cosmétique, médecine, épices, essence et produits alimentaires. Alex. Defayette, 41, rue Dalhousie. Tél. 2-4061. 64-18 fév.

Décès 2

ALBERT—Décédée à sa demeure, 24 rue Verchères, Hull, samedi le 27 février 1943, Olivine Arvisais, épouse de feu Samuel Albert, à l'âge de 85 ans et 6 mois. Funérailles, mardi, le 2 mars. Départ de l'adresse ci-haut mentionnée à 8 heures 15 pour se rendre en l'église Notre-Dame de Hull, où le service sera célébré à 8 heures 30. Inhumation au cimetière paroissial. 2-49

MARTINEAU — Décédée dans un hôpital local, dimanche le 28 février 1943, Mlle Emérentienne Martineau, fille de feu M. et Mme Joseph Martineau, à l'âge de 77 ans. Funérailles, mardi, le 2 mars à 7 heures 45 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259 rue St-Patrice, pour se rendre à la Basilique où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-49

PICARD—Décédée à la demeure de son gendre le Dr Paul Larose, 294 Manor, Rockcliffe, dimanche, le 28 février 1943, Octavie Lacroix, épouse de feu Alphonse Picard, à l'âge de 82 ans. La dépouille a quitté l'adresse ci-haut mentionnée lundi, le 1er mars à 7 heures 15 a.m., pour Montréal. Funérailles, mercredi le 3 mars en l'église Ste-Cunegonde de Montréal. Inhumation au cimetière de la Côte des Neiges. 2-49

Remerciements 3

LAMARCHE — M. Ernest Lamarche et ses enfants remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Ernest Lamarche, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites, aide ou assistance aux funérailles. 3-49

Services Anniversaires 5

DECELLES—Mercredi, le 3 mars 1943, à 7 heures 30 en la Basilique sera chanté le service anniversaire de M. J. A. Z. DeCelles. Parents et amis sont priés d'y assister. 5-50

Naissances 7

KINGSBURY—M. et Mme Georges Kingsbury (née Aline Joanisse) ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils le 1er mars 1943, à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull. La mère et l'enfant se portent bien. 7-49

Monuments 10

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modéré. Téléphonez ou écrivez pour catalogue à 95, rue Georges, Ottawa. 4-0417. 10-J.N.O.

Perdu 11

PETIT CHIEN noir. Retournez 47 Heney, Appt. 2. Récompense. 11

PORTE-MONNAIE contenant $2.50 rue Anderson ou Preston près Spruce, samedi 27 fév. Rapporter M. Laviolette, 798 Somerset Ouest, appt. 2. 11-51

On demande 13

ON DEMANDE à louer pour les mois d'été, petite maison propre, près d'Ottawa, dans localité desservie par autobus ou tramways. Téléphoner le soir 4-3259. 13-J.N.O.

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants, à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut.

Hommes demandés 15

SERVITEUR et CHAUFFEUR demandé, homme âgé, bilingue. Références exigées. 4-1625. 15-49

Service domestique 20

FILLE pour ouvrage général, anglais et français. 3-6683 20-49

SERVANTE, pas de lavage, pas de cuisine, références. S'adresser 112 Daly. 4-2148. 20

JEUNE FILLE sérieuse pour ouvrage de maison et prendre soin d'un enfant. S'adresser 53 Hazel, 4-3987. 20-50

CUISINIERE moyen âge de préférence, anglaise ou française, soirées libres, très bon gage. Ecrire case 106 Le Droit, Ottawa. 20-50

SERVANTE générale. S'adresser 350, rue Wilbrod après 7 heures. Tél. 5-3829. 20-50

FILLE de table, servante pour club de femmes. S'adresser au Service sélectif, F.F.-82. 20-50

CUISSON et ouvrage au rez-de-chaussée, petite famille. 35 Butternut Terrace. 20-50

FILLE de campagne, ouvrage de maison, parlant anglais, 3 adultes, références. 282, O'Connor. 3-1531. 20-50

JEUNE COUPLE demande 2 ou 3 pièces meublées ou non pour le 1er mai. Basse-ville. Tél. 3-3671. 23-50

SERVANTE, ouvrage général, bon salaire, références exigées, 33 St-Laurent, Hull, 2-6738. 20-54

SERVANTE générale avec références. S'adresser 637 St-Patrice appt 4. Tel.: 5-2349. 20-51

FILLE de chambre, avec meilleures références, 3 adultes, hauts gages, plusieurs soirées libres durant la semaine, 400, rue Wilbrod. 20-51

BONNE demandée, ouvrage général, 370 Daly. Tel.: 4-1537. 20-51

Chambres demandées 22

JEUNE fille Winnipeg, désire chambre et pension ou cuisinette dans centre d'Ottawa. Ecrire case 107 Le Droit Ottawa. 22-49

A vendre 26

COIFFEUSE pour dame et banc $12. Table de salle à manger ronde ou carrée $3.00. H.-R. Paquin, 98 rue du Pont, Hull. 26-J.N.O.

AUVENTS de toile (tarpaulin). C'est maintenant le temps de les faire exécuter ou réparer. Laurence Manufacturing, 12, York. 4-2081. 26-J.N.O.

PUPITRE plat, en chêne, 7 tiroirs, prix $20. S'adresser après 6 heures. 22 Champlain, Hull. 26-49

BARDEAUX, lattes, bois durs, bois mous, pour les planchers, Ten Test pour les murs, du papier pour les toitures et les constructions. M. Zagerman & Cie, Ltée, chemin Bayview. 8-5204. 26-lun.

VISON: $6.50 chacun; martres de roche brunes, $15. chacunes, martres de roche naturelles $22.50. Manteaux réparés comme neufs, bon prix. Blondeau, 239 Laurier Est (angle Nelson) 3-7353. 26-J.N.O.

MEUBLES USAGES: tables rondes $4.50 et plus, table carrée longueur 12 pieds $12.50, buffets $8.75 et $12.50, chesterfield gros modèle $35.00. Cohen & Cohen, 194 Rideau. 26-J.N.O.

LIT d'enfant en fer brun 2x4 pieds matelas neuf $8.00. Grand lit. Carrosse blanc. 31 Châteauguay, (en haut) 2-9056. 26-49

PIANOS usagés, réparés. Ennis $95, Raper $99, Evans $125, Knabe $350, comme neufs. Orme Limited, 175 Sparks. 26-J.N.O.

A vendre 26

1000 paires BOTTINES d'ouvrage pesantes, toutes refaites en neuf. Canadian Shoe Repair, 68 York. 26-J.N.O.

POELES bois et charbon poêles électriques usagés, fournaises usagées. S'adresser, J.-A. Desjardins, 339, Montcalm, 2-6609. 26-J.N.O.

RADIOS, modèle cabinet et aussi sur table. Aubaine. S'adresser, 30, rue Water, appt. 2. 26-JNO

AFFILAGES de scies, scies circulaires frappées, ouvrage impeccable garanti. Affilage de tous genres de scies. Independent Coal & Lumber Co. Ltd., 8-0495. 26-JNO

LES KOLD KAPS DE POTTER soulagent promptement de la grippe. En toutes les pharmacies. 26-J.N.O.

PEINTURE—$2.15 le gallon PEINTURES, VERNIS, EMAUX, toutes les couleurs. "Shellac", teintures. M. Zagerman & Co. Ltd., Chemin Bayview, 8-5204. 26-JNO

DUPLICATEUR "Stencil" Speed-O-Print. Powis Bros., 232, Laurier-ouest. 26-JNO

BARDEAUX—Lattes — Planches et bois de charpente. Planches murales, etc. Prix raisonnables. Boucher Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. 26

HORLOGE-POINÇON. S'adresser à 98, rue Georges. 26-JNO

TABLE A THE, $22.95; table à café, $6.95 en montant; coffre en cèdre, $22.95 en montant. Spécial, set de chambre, $99.00 — Cecil Leach & Co., 712, Somerset-Est. 26-J.N.O.

PIANO complètement remis à neuf. 28 rue Langevin, Hull. 26-30

A vendre ou à louer 27

W. A. HARE vend ou loue pompes, compresseurs à air, bouilloires, chics. Excellent operateur. 3-9391, Ottawa. 27-JNO

Maisons à vendre 29

MAISON à Rockland, 7 appartements. S'adresser au propriétaire Conrad Lauzon, Gatineau Mills. 29-51

A louer 34

CHAMBRE, famille privée, usage téléphone, près tramways. Pension si désiré. 236, Champlain. 34-50

COSTUME de mascarade. S'adresser Mme Louise Lacroix, 55, Chemin Marier, Eastview. 34-49

LOGEMENT, 2 pièces, chauffé, éclairé, pas d'enfants. S'adresser 45 Vaudreuil, Hull. 34-49

DUPLEX, 5 chambres, Côte de Sable, pas d'enfant. Tel.: 4-0282. 34-51

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 66JNO

Peintre-décorateur 77

PEINTRE-DECORATEUR, estimé donné gratis, ouvrage garanti. C. Tremblay, Tel: 2-5693 77-16 avril

PEINTRE - DECORATEUR, tapisseur, menuisier, réparation. Ouvrage garanti. 5-3410. 65-3 mars

Les oiseaux en cage sont souvent persécutés par les parasites, et ne peuvent se défendre par leurs propres moyens comme ceux qui vivent en liberté. Pour éloigner les insectes, il suffit de suspendre dans les cages un petit sac en tissu fin dans lequel on place du souffre. Ce produit n'incommode par les oiseaux et éloigne d'eux leurs persécuteurs.

Est-Ce Que L'Indigestion Vous Frappe Plus Bas Que La Ceinture?

Donnez au "28" négligés le genre d'aide qui vous donne l'erre d'aller

Plus de la moitié de votre digestion se fait en dessous de la ceinture — dans les 28 pieds de vos intestins. Aussi quand vous êtes atteint d'indigestion, employez un remède qui aide la digestion dans l'estomac ET en dessous de la ceinture.

Ce dont vous pouvez avoir besoin ce sont les Petites Pilules Carter pour le Foie pour donner l'aide nécessaire aux "28 pieds oubliés" d'intestins.

Prenez une Petite Pilule Carter pour le Foie avant et après chaque repas. Prenez-les suivant les instructions. Elles peuvent aider à créer un apport plus grand des trois principaux sucs digestifs dans votre estomac ET vos intestins — elles vous aident à digérer d'une façon naturelle ce que vous mangez.

Alors la plupart des gens obtiennent le soulagement qui vous fait vous mieux sentir de la tête aux pieds. Assurez-vous d'obtenir les authentiques Petites Pilules Carter pour le Foie chez votre pharmacien — 25c.

Décès de Mme Alphonse Picard

Mme Alphonse Picard, née Octavie Lacroix, est décédée à la demeure de son gendre le Dr Paul Larose, 294, rue Manor, Rockcliffe, après une longue maladie, à l'âge de 82 ans. Née à St-Charles sur Richelieu, elle était la fille de M. et Mme Octave Lacroix, née Rose-Aimée Manseau, décédés. Elle épousait en 1884, à St-Hyacinthe, M. Alph. Picard, qui l'a prédécédé en 1916.

Elle laisse dans le deuil deux fils: Armand d'Outremont, Montréal et Emile, de Montréal; une fille Mme Paul Larose, de Rockcliffe, née Marie-Antoinette; une soeur: Mme Arthur Geoffrion de St-Charles sur Richelieu, ainsi que huit petits-enfants et trois arrière-petits-enfants.

La dépouille mortelle a été transportée ce matin à 7 h. 15 à Montréal. Les funérailles auront lieu mercredi, le 3 mars, en l'église Ste-Cunégonde, de Montréal. L'inhumation aura lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges.

A la famille en deuil "Le Droit" offre ses condoléances.

Clôture de la semaine scoute

Un jamboree auquel assistaient 200 louveteaux et scouts, mit une fin glorieuse à la semaine des scouts d'Ottawa, à la salle de l'église presbytérienne Knox, samedi soir.

Des trucs du feu de camp, des chants en choeur, ainsi que tous les événements qui se passent, lors du camp dans les bois, en été, ont été revécus avec enthousiasme, donnant la meilleure semaine des scouts jamais montrée au Canada.

Des rapports, aux quartiers généraux des scouts à Ottawa, révélèrent que la semaine des scouts avait remporté un grand succès par tout le Dominion. On rapporte aussi que plusieurs centaines de demandes d'entrée dans les louveteaux et les scouts ont été enregistrées.

Le jamboree fut ouvert par un déploiement du drapeau, se servant d'un Union Jack, qui fut présenté au camp par la région, en l'honneur des anciens campeurs maintenant en service actif.

Le commissaire Alvin Schryer annonça l'ouverture du feu de camp et les garçons chantèrent "O Canada".

Le feu de camp était sous l'habile direction du chef Emile L. Callow.

QUEBEC, le 1er—(P.C.) — Plus de 9.000 personnes ont visité la semaine dernière l'exposition navale canadienne, qui a été tenue ici.

NOUS DONNONS UN SERVICE DE PRETS PERSONNELS
$20 à $500
Taux autorisés — Remboursements faciles
INDUSTRIAL LOAN AND FINANCE CORPORATION
48, rue Rideau — Immeuble Transportation Téléphone: 3-1149
Demandez Edgar DuPlessis

Art. P. Earle vante les produits Sulfa

LE PRESIDENT DE LA MONTREAL LIFE INSURANCE COMPANY SALUE LA SCIENCE.

Au cours de son discours lors de l'Assemblée Annuelle de la Montréal Life Insurance Company, le Président de la Compagnie a attribué aux découvertes médicales récentes l'augmentation de la longévité normale. La découverte de l'insuline par les Docteurs Banting, Best et Collip avait aidé un grand nombre de personnes qui souffraient de diabète à vivre plus long temps. Le développement des traités de Sulfa est probablement aussi important pour l'homme. Depuis la découverte de ces précieux alliés de la profession médicale, on a constaté une baisse considérable dans le taux des décès dûs à la pneumonie. Ils ont été d'une importance considérable pour réduire la mortalité chez les soldats et les marins blessés.

M. Earle a fait remarquer que



la prolongation de longévité normale facilitée par ces découvertes médicales a compensé, en partie, pour les Compagnies d'assurance, les dépenses additionnelles provoquées par la guerre et le rendement inférieur de l'argent placé en Bons du Gouvernement.

Revenant aux conditions actuelles, M. Earle a ajouté que le besoin d'assurance est constant, durant la guerre comme dans la paix, et il a déclaré qu'en temps de guerre l'assurance-vie a une quadruple mission.

Donner de la protection aux dépendants.
Donner de la protection dans la vieillesse.
Prémunir contre l'inflation
et Aider à gagner la guerre

Il a attiré l'attention sur le fait que les fonds d'assurance-vie ont été largement prêtés au Canada pour l'achat de bons et il a ajouté que l'on pourrait s'attendre à ce que ceci continue tant que le besoin se fera sentir.

Fraser Companies Limited

MONTREAL, le 1er —(P.C.)— Fraser Companies Ltd rapportent aujourd'hui des profits nets en 1942 de $2.549.366, après déductions de toutes les dépenses et avant de déduire les taxes sur l'excédent de profits.



La compagnie Bovril Ltd annonce la mort, dans sa 70ième année, de lord Luke of PAVENHAM, à Londres, le 22 février dernier. Le baron Luke était président de Bovril Ltd et ses filiales.

Les bestiaux à la baisse ou stables

MONTREAL, le 1er —(P. C.)— Les arrivages sur le marché des bestiaux de Montréal se chiffrent comme suit: 1.289 bêtes à cornes; 830 veaux; 118 moutons; et 877 porcs. Le rapport indique aussi que les bêtes à cornes sont stables ou 25 sous plus bas. Les veaux baissent et les porcs sont instables. Les quelques ventes de bestiaux au début se font à une allure lente. Les bouvillons varient de $9.50 à $12.50. Les génisses cotent de $8.50 à $12. Les vaches de boucherie de $7.50 à $10 et l'une d'elle s'est vendue à $10.50. Celles pour la viande à saucissons se vendent de $6 à $7.25. Les bons taureaux se vendent de $11 à $11.50 et les communs, de $9 à $10.50. Les veaux baissent. Les veaux de lait varient de $13 à $16. La majorité des ventes a été de $14 à $15.50. Les veaux abreuvés cotent de $10.50 à $13 et les veaux d'herbe de $9.50 à $10.25. Les veaux d'un an de $8.50 à $9. Les agneaux sont presque tous des béliers et se vendent de $14.50 à $15. Les moutons de $6 à $9. Le ton sur le marché des porcs est faible et les prix sont instables. Au moment où nous allons sous presse, il n'y avait pas de vente.

Les compagnies montent les prix du papier

NEW-YORK, le 1er. —(P.C.)— Canadian International Paper Company, la plus grand fabrique de papeteries, annonce aujourd'hui une augmentation de $4 par tonne de papier, à un prix de base de $54.

TORONTO, le 1er. —(P.C.)— Abitibi Power & Paper Co. Ltd a monté le prix de son papier.

Il n'est rien pour voir que l'oeil du maître.

La Fontaine

Feuilleton du Droit

LE MESSAGER D'AMOUR

par Stephane Clarmont

No 28—

—Parfait; en ce cas, ta robe beige ne te suffit pas, ma pauvre petite! Il t'en faut bien d'autres. Je suppose que ton journal de modes contient d'autres modèles, d'autres patrons plus ravissants les uns que les autres!

—C'est bien pour cela que je l'ai acheté, conclut Danielle d'un air résolu. Tu vas donc me suppléer un peu, pendant que je vais le consulter. Il y a justement un tas d'ennuyeuses additions à faire pour vérifier l'état des dépenses de notre fermier de La Buissonnière. Installe-toi devant le bureau et mets-toi au travail. Je te remplacerai dans un instant.

—Je veux bien, consentit la bonne Simone, qui n'avait jamais su résister aux désirs de sa soeur.

—Merci, Anastasie!

—Tiens! Pourquoi m'appelles-tu ainsi?

—Parce que, depuis quelque temps, tu as la manie de censurer mes faits et gestes et que je te soupçonne de vouloir donner de coups de ciseaux dans l'étoffe de mes nouvelles robes, ma chère.

—Tu me crois donc jalouse?

—Oh! non, un peu maniaque seulement, et pas assez "à la page", comme on dit au tennis.

—Maniaque, moi? Oh, Dany! s'écria l'orpheline sur un ton de reproche.

Mais déjà, sa compagne se précipitait sur elle et la couvrait de baisers éperdus, tout en protestant avec volubilité:

—Oh, mon Dieu, je t'ai vexée, soeurette! Pardonne-moi, je t'en supplie, car je t'aime bien, en dépit de ma nervosité. Embrasse-moi, encore, encore!... Là... Tu ne m'en veux plus, n'est-ce pas?... Permets-moi de te dire que tu manques un peu d'indulgence à mon égard. N'oublie pas que la longue absence de Roger a fait de moi un véritable paquet de nerfs. Je ne vis plus, je dors très mal. La moindre contradiction me met en état d'insurrection contre tout le monde! Aie pitié de ta Dany, chérie!

Tu vois bien que je ne suis plus moi-même et que je ne retrouverai mon état normal que lorsque mon Roger sera près de moi!... Allons, sois bonne, Simone. Dis-moi que tu me pardonnes!...

—Mais oui, mais oui, je te pardonne, faisait l'orpheline en lui rendant ses baisers. Je t'aime trop, moi aussi, pour t'en vouloir, ne fût-ce qu'une seconde. Mais quelle fiancée tu fais, Seigneur!... Un vrai porc-épic depuis quelques semaines!... Qui s'y frotte s'y pique, hein?... Heureusement, le jour de ton mariage approche.

—Oui, plus qu'un mois maintenant!

—J'espère qu'une fois mariée, tu seras plus calme?

—Je te le promets, chérie!

—Parfait, maintenant, laisse-moi travailler, tandis que tu examineras tes modèles en silence. Encore un baiser. Là!...

Elles se séparèrent.

Bientôt, un silence profond régna dans le salon, où l'on n'entendit plus que le chuchotement de Simone, qui, penchée sur un registre de comptabilité, additionnait des chiffres avec application:

—5 et 2, 7; plus 3, 10; plus 5, 15. Je pose 5 et je retiens 1...

Derrière elle, étendue sur le divan, Danielle feuilletait avec une attention soutenue, les pages illustrées de la revue.

Le froissement soyeux du papier, les grattements de la plume de l'orpheline étaient parfois couverts par la brève stridence d'un klaxon qui montait de la chaussée de la rue de Rome et le sifflet des trains en partance, dans le hall de la gare Saint Lazare.

Au delà du salon, le petit appartement paraissait vide, car M. de Gers ne quittait pas la chambre de sa femme, que son état de santé maintenait au lit depuis plusieurs jours.

De temps en temps, Dany faisait entendre une exclamation admirative.

—Oh! ce corsage! Merveilleux! Et ce "Deux pièces"!...

—As-tu fait ton choix? demandait Simone en interrompant ses calculs.

—Je pense bien, répondait l'heureuse fiancée, j'ai déjà "pointé" deux robes droites et un

—Tu me les montreras, hein?

—Oui, oui, sois tranquille.

—Allons, bon, je me suis trompée. Il faut recommencer cette addition.

—Courage, chérie! faisait Dany, moqueuse, tout en pouffant.

Et la pauvre Simone recommençait:

—5 et 2, 7; plus 3, 10; plus 5, 15. Parfait. Je pose 5 et je retiens 1 . . . 1 et 7, 8; plus 9, 17. Je pose . . .

—Un cri terrible, poussé par Danielle, fit bondir la comptable, qui repoussa sa chaise, se tourna, et courut vers le divan.

—Oh, mon Dieu!.... Si... mone?...

—Dany?.... Qu'as-tu?... Oh!...

—Ro . . . Ro...ger!... Ah, que j'ai mal!...

La jeune fille était debout, pâle comme une morte, les yeux révulsés, la bouche tordue par une douleur atroce. Dans sa main frémissante, elle tenait encore la revue qu'elle essayait en vain de tendre à son amie, tandis que ses lèvres blêmes bredouillaient des mots à peine compréhensibles.

—Ro . . . ger!... Mo... Mo!... Oh!.... Je souffre! J'ai mal!.... Au secours!.... Simone!... Maman!...

—Au nom du ciel! gémit la confidente épouvantée, qu'est-ce que tu as? Chérie?.... Chérie?.... Réponds Je t'en supplie.

Mais déjà, Danielle fléchissait, chancelait, tombait en arrière, sans pouvoir ajouter un mot.

Aussi défaite qu'elle, Simone la reçut dans ses bras, l'aida à s'étendre sur les coussins, dégrafa le haut de sa robe.

—Dany? Dany? Où as-tu mal? répétait inlassablement la pauvre fille.

Un temps passa.

Simone couvrait le visage exsangue de baisers éperdus.

—Chérie?.... Tu souffres?....

—Dieu! bégaya enfin l'infortunée, j'ai pensé mourir!... Ma tête!.... Ma tête!.... Oh!...

—Mais enfin, ne pourrais-tu me dire ce que tu as?

—Ro . . .ger!...

—Eh bien?.... haleta l'orpheline.

—Mort!... Il.... est.... mort!...

—Roger?... Mort?... Allons donc! Comment le sais-tu?

—La ... Revue... Regarde, toi-même! Oh! Dieu! mon pauvre coeur!...

Simone aperçut la publication illustrée, qui venait de tomber sur le tapis, se jeta sur elle, s'en empara et se mit à lire avidement.

Tout de suite, un cri de stupéfaction lui échappa.

—Oh!

En tête de colonne, une photographie, parfaite de netteté et de ressemblance, occupait un large espace.

—Roger!.... Lui?...

C'était bien, en effet, le portrait de Roger Fontevrault que publiait le journal. L'officiel y était représenté tête nue, en uniforme, tel enfin que les deux jeunes filles avaient pu le voir au cours de sa brève permission qu'il était venu passer auprès de sa fiancée, deux ans auparavant.

Au-dessous de la photo, un titre s'étalait, énorme, suivi d'un article d'information d'une quarantaine de lignes.

"Une prise d'armes à

BEN-SALAH"

Livide, Simone jeta un regard d'effroi sur Danielle, comme pour interroger encore celle-ci.

Mais la petite fiancée ne donnait plus signe de vie.

Etendue sur le divan, le visage blanc comme la craie, les yeux clos, Dany ressemblait à une morte.

Alors, en sanglotant, l'orpheline commença la terrible lecture.

"Il y a quelques jours, au cours de la tournée d'inspection que le général de Bellisle vient de faire dans le sud algérien, un émouvant hommage a été rendu à la glorieuse mémoire du lieutenant ROGER FONTEVRAULT, mort pour la France, le 23 juillet 1938, au cours d'un combat livré par nos meharistes au fameux chef touareg Bouchir, de sinistre mémoire.

"Ce combat, qui fut une victoire éclatante pour nos armes, a été évoqué par le général de Bellisle en des termes d'une élévation telle, qu'elle arracha des larmes aux auditeurs.

"Le lieutenant FONTEVRAULT repose là-bas, en plein Sahara, sous un tertre, qui est devenu un lieu de pèlerinage pour tous les survivants de ce combat héroïque, livré à un contre cinq.

"Nous nous inclinons avec respect devant la tombe de ce jeune héros, Roger Fontevrault, dont l'histoire enregistrera le nom, au même titre que ceux devenus légendaires, des de Foucault, des Laperrine et des Bournazels.

"Le général de Bellisle, n'a point manqué de féliciter les . . .

Mais la pauvre Simone n'eut pas la force de lire la suite.

(A suivre)

Y a-t-il une distinction à faire entre le communisme et la Russie?

Mgr J.-H. Chartrand, vicaire général du diocèse, donne la réponse au cours d'une séance d'étude d'Action catholique à la paroisse St-Jean-Baptiste. — Ottawa et Hull représentées

Dimanche après-midi, sous la présidence de Mme Aurélien Bélanger, présidente diocésaine, le comité diocésain de l'Action catholique a tenu à la salle Albert-le Grand une assemblée féminine, où toute la région d'Ottawa et de Hull était représentée.

Mgr J.-H. Chartrand, V.G., P.A., le directeur diocésain, les RR. PP. Ls-M. Sylvain, o.p., curé, et E.-M. Laporte, o.p., aumônier du comité paroissial de Saint-Jean-Baptiste, ainsi que Mmes A.-H. Boivin, présidente et L. Chaput, secrétaire du comité paroissial, et Mlle Marcelle Bourque, secrétaire du comité diocésain des retraites fermées étaient au programme.

Mmes Boivin et Chaput

Mme A.-H. Boivin souhaita à tous une chaleureuse bienvenue et Mme L. Chaput lut un bref rapport de l'activité de l'Action catholique dans cette paroisse depuis octobre 1934, date de la fondation de son premier comité. Les cercles d'étude, dit-elle, commencèrent à fonctionner en 1936. Actuellement le cercle des dirigeantes de la paroisse et celui des militantes se réunissent tous les 15 jours. Depuis 1936, les sujets suivants ont été étudiés: L'Evangile, la messe le Credo, l'Eucharistie, le Baptême, la Tempérance, la bonne lecture, les encycliques. Les cercles suivent maintenant le Bulletin de l'Action catholique et cette année le Manuel des parents chrétiens de l'abbé Alexis Mailloux, ancien grand vicaire du diocèse de Québec, recommandé par l'autorité, et trouvent que c'est un grand avantage particulièrement pour les jeunes mères.

Les cercles d'étude ont permis aux dames de se mieux connaître, de s'aimer et de se comprendre, à collaborer plus étroitement avec le clergé paroissial. L'A. C., dit Mme Chaput, a fait jusqu'à présent un grand bien dans la paroisse, chaque membre a travaillé à sa formation personnelle, à mieux comprendre et à mieux vivre sa vie chrétienne et à faire du bien chacune dans son milieu. Au foyer, elles encouragent leurs enfants à suivre et à s'unir aux mouvements spécialisés qui sont les croisés, la J.E.C., la J.I.C. et la J.O.C.

Dans la vie paroissiale, l'A. C. a implanté la fête des Mères comme une journée catholique, et contribué au travail fécond relativement à l'assistance à la messe quotidienne, à la ligue de l'Adoration diurne, à la dévotion du 1er vendredi du mois, à la censure du cinéma, à la propagande du missel, à la campagne des bonnes et saines lectures.

Depuis 1939, les présidentes à Saint-Jean-Baptiste ont été Mmes Jos. Tarte, Geo. Terrien, V. Rollin et Mme A.-H. Boivin; les aumôniers, le R. P. Raymond-M. Bédard, o.p., et depuis l'automne dernier le R. P. Etienne-M. Laporte, o.p., que Mme Chaput remercie en terminant.

Le R. P. E.-M. Laporte, o.p.

Il faut chercher le malaise de son milieu et y remédier par sa charité, puisée au coeur de Jésus, voilà comment il envisage surtout le rôle de l'Action catholique. Il est parfois très difficile au clergé d'atteindre telle ou telle âme en particulier et les laïcs catholiques doivent donc avoir une influence réelle sur leur milieu. Comme exemple de ce qu'on est en droit d'atendre d'eux, le révérend Père cite qu'un des premiers actes des nazists en pays conquis a été de fusiller les chefs de l'Action catholique.

Le Père Laporte incite les membres de l'A. C. à songer particulièrement à ceux qui sont enrôlés dans les forces armées et à deviser de moyens pour faire du bien à ceux qui viennent en congé ici et aussi pour s'occuper des femmes et des familles de ceux qui sont loin et qui se sentent isolées abandonnées, afin de maintenir leur courage, de refaire leurs forces morales et de les consever ou les ramener à la pratique intégrale de leur foi et de leurs devoirs.

Les retraites fermées

Mlle M. Bourque invita toutes les personnes présentes à maintenir partout la flamme du désir de faire des retraites fermées. On peut encore donner son nom pour une retraite de dames à la maison du Sacré-Coeur de Hull du 16 au 19 mars. Il y aura peut-être des fins de semaines réservées aux demoiselles ou aux dames en mai et à partir de la fin de juin jusqu'au mois de septembre, il s'en tiendra une série continue. Les organisatrices peuvent dès maintenant demander une date et tous les membres de l'Action catholique à travers le diocèse sont instamment priés de faire une propagande suivie pour recruter le plus de retraitantes possible pour les mois de l'été, vu qu'avec la seule maison du Sacré-Coeur le reste de l'année à la disposition et des hommes et des femmes des deux langues, un nombre très restreint pourra en profiter.

Que partout donc dans les comités, dans les cercles de l'A.C. on ne cesse de répéter: que toutes fassent une retraite fermée cet été.

Distinction entre la Russie et le communisme
Mgr J.-H. Chartrand

Y a-t-il une distinction à faire entre le communisme et la Russie? Quelle attitude faut-il prendre envers la Russie actuellement? A ces questions, Mgr Chartrand répond que l'on peut bien faire entre la Russie et le communisme, la distinction qu'on fait entre l'hérésie et l'héritique, entre le péché et le pécheur. De ce temps-ci la Russie fait un travail admirable, aide à la cause des alliés; par conséquent, en lui aidant et en lui fournissant du secours, nous ne faisons que nous aider nous-mêmes. Mais tout en ayant des sympathies pour la Russie, Monseigneur fait ressortir que nous ne pouvons pas avoir de sympathie pour les communistes qui n'ont pas changé d'attitude et qui continuent leur travail contre l'autorité légitimement établie, puis il félicite sincèrement l'honorable ministre de la Justice de n'avoir pas levé l'interdit contre le parti communiste en notre pays.

Il faut toujours veiller à ne pas se laisser contaminer par les fausses doctrines, dit-il, et nous devons nous garder contre les idées néfastes en circulation.

Monseigneur termine en citant une récente allocution à la T.S.F. de Mgr Fulton J. Sheen de l'université catholique de Washington qui disait: "Ce qui rend grande la Russie en ce conflit n'est pas son communisme athée mais son amour de la patrie, son affection pour son sol, son ascétisme naturel—sa mystique, dirions nous—et son sacrifice, sa haine profonde et fondée de celui qui se fait l'envahisseur. Nous voulons que les Russes boutent le Nazi hors leur pays, nous voulons que leur peuple vive en paix avec lui-même et avec le monde; mais nous ne voulons de communisme ni en Amérique ni en Allemagne ni en Pologne, pas plus que de nazisme ou de fascisme". Et un journal de Philadelphie qui rapporte cette allocution ajoute: "Si les Russes veulent un gouvernement communiste c'est leur affaire, s'ils cherchent à l'introduire chez les autres nations, c'est l'affaire des autres nations, mais nous ne tolérerons pas le communisme ici".—Monseigneur le grand vicaire trouve que ce doivent être aussi nos sentiments.

Le R. P. Bédard, o.p.

Aumônier de l'A. C. à Saint-Jean-Baptiste jusqu'à l'automne dernier, le R. P. Bédard est maintenant directeur général des cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc des Etats-Unis. De passage à Ottawa il vint adresser la parole. Il voyage depuis six mois aux Etats-Unis et il dit que partout le clergé et les laïcs s'informent de ce qui se fait ici dans l'Action catholique et qu'il est heureux de pouvoir les mettre au courant. Il fait l'éloge des franco-américains, de leur fidélité à leur clergé, de leur piété, de leur volonté de réagir contre les tendances matérialistes de leur milieu et aussi du zèle de leur patriotisme en la crise actuelle.

Le R. P. Sylvain, o.p.

Il félicite celles qui ont l'avantage d'étudier dans les cercles de l'Action catholique et les invite à chercher toujours auprès de chefs dignes de confiance la lumière et la vérité sur les questions de doctrine. Il fait ensuite une homélie sur l'évangile du jour, soulignant que la parole divine a besoin de la bonne terre de nos volontes et qu'il faut continuellement en extirper toutes les herbes des mauvaises habitudes qui peuvent empêcher de prendre les attitudes que cette parole nous dicte.

Le R. P. Sylvain est enthousiaste des retraites fermées et dit qu'à Saint-Jean-Baptiste, il y aura des fins de semaines, samedi après-midi et journée du dimanche, particulièrement pour les jeunes filles qui travaillent.

Le R. P. Saint-Denis, o.p.

Le Père Saint-Denis, qui avait auparavant parlé à l'assemblée masculine sur le bien à faire parmi les membres des forces armées, vint entretenir les dames et demoiselles du même sujet. Il les invita à trouver des moyens de donner à ceux qui stationnent à Ottawa ou qui sont en permission ici, y compris les jeunes filles, l'avantage de quelques heures ou de quelques jours dans l'atmosphère d'un foyer catholique.

Madame Aurélien Bélanger

Mme la présidente presenta et remercia chacun de ceux qui adressèrent l'assemblée. Elle assura les révérends pères qui s'intéressent si activement au bien-être moral des soldats, que l'Action catholique féminine du diocèse fera pour eux tout ce que voudra lui indiquer l'autorité et elle exhorte les personnes présentes à se joindre à tout mouvement en ce sens dans leur milieu.

Pas de femmes pour tirer les fûts!

KANSAS CITY, le 1er. (P.A.) Plusieurs propriétaires de buvettes voulaient employer des femmes, mais l'union proclama sévèrement sa tradition: pas de femmes derrière les bars! Le secrétaire-trésorier M. B.-M. Fitzgerald dit que l'union des garçons de bar a voté pour le maintien de cette ancienne coutume parce qu'entre autres raisons ils considèrent que les femmes ne devraient pas avoir à écouter les conversations de bar.


Votre Serviteur Electrique
"REDDY" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO LTD
56, rue Sparks — 2-4801

Nos compatriotes de Verner souscrivent généreusement à l'Association d'Education

$82.00

Que chacun rapporte au plus tôt le fruit de son travail au secrétariat, 368, rue Dalhousie, Ottawa.

Grâce au dévouement de M. le Dr J.-V. Ménard, président régional de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario, et de ses dévoués collaborateurs, Verner nous fait parvenir la jolie somme de $82.00. Les directeurs du Comité Exécutif désirent remercier, d'une manière toute spéciale, les organisateurs et les solliciteurs qui se sont donné beaucoup de peine pour remporter un tel succès. Ils remercient aussi, non seulement ceux qui ont contribué un dollar et plus, mais tous ceux qui, par leurs contributions, si minimes soient-elles, témoignent leur appréciation du travail qu'accomplit l'Association. Voici les noms de ceux qui ont contribué un dollar et plus.

Commission scolaire Caldwell no 2	$5.00
Société St-Jean-Baptiste de Verner	5.00
La Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises	5.00
Commission scolaire de l'école séparée de Caldwell no 2	5.00
M. le Dr J.-V. Ménard	1.00
M. l'abbé O. Racette	1.00
M. Noé Desrosiers	1.00
M. Donat Coutu	1.00
M. Ernest Beaudry	1.00
Ecole Caldwell No 4	3.35
Ecole Badgerow no 2	1.60
Mlle Louisa Savignac, institutrice	1.00
Mlle Lucille Poitras, institutrice	1.00

M. H. Tassé a été réélu président de l'Amicale de l'Académie de La-Salle

M. Henri Tassé a été réélu pour un troisième terme, président de l'Amicale des Anciens élèves de l'Académie-de-La-Salle, lors de l'élection des officiers de cette société, hier, alors que le R. Frère Rembert, directeur de l'Académie, est demeuré président d'honneur de l'Amicale.

Voici les noms des autres officiers: 1er vice-président: M. J.-Emile Meunier; 2e vice-président: M. Arthur Kirouette; trésorier: M. J.-Albert Boyer; secrétaire-archiviste: M. Ivanhoe Séguin; sec-archiv. adjoint: M. Jean Lamoureux; secrétaire correspondant: M. P.-E. Meunier; son adjoint: M. R. Boyle; percepteur: M. Roger Tassé.

Les présidents des divers comités sont les suivants: MM: Joseph Landriault, organisation; Gaston Lafleur, publicité; Régis Roy, "Les Echos"; Hector Roy, lettres et sciences; Me Raoul Mercier, réception; MM. Arthur Kirouette, Eugène Laperrière et Jean Lamoureux, visiteurs pour Ottawa; MM. Gaston Lafleur, Edgar Dussault et Henri Tassé, visiteurs pour Hull.

Les directeurs sont: MM. A. Frédéric, Henri Laperrière, Eugène Laperrière, les RR. FF. Denis, Merul et Roland.



M. HENRI TASSE

Les anciens présidents sont membres ex-officio du comité. Ce sont: Me Waldo Guertin, Jos. Boulet, Albert Perras, J.-Charles Lemieux, S. Edgard Dussault, René Robert, Horace Racine et Ence Bordeleau.

M. Cyrias Ouellet, docteur en chimie, parle du microscope électronique

M. Léo Marion présente le conférencier. — Mme Léo Marion interprète quelques pièces au piano

M. Cyrias Ouellet, docteur en chimie, professeur à l'Université Laval, a prononcé une conférence dimanche après-midi à la salle académique de l'Université d'Ottawa, sous le sauspices de la société des conférences. Le Dr Ouellet a parlé du microscope électronique.

Le conférencier dit en débutant: "Pour franchir les limites que leur imposent leurs sens, les hommes ont toujours inventé, suivant leur tempérament, des légendes ou des instruments. Nous sommes des prisonniers dans l'univers que nous habitons; prisonniers de notre petitesse et prisonniers de notre grandeur. Il nous faut la télévision, la radio, l'avion, pour que toute la terre nous soit présente à la fois; il nous faut le télescope pour en sortir, le microscope pour y entrer tout à fait. Il nous faut même l'histoire pour ramasser en un seul présent fait à notre mesure, le temps qui nous divise. Nous voudrions vivre en même temps à l'échelle de la nébuleuse et à celle de l'atome et c'est pour cette raison que nous ajoutons à notre nature ces prolongements que sont nos rêves et nos instruments".

La venue du miscroscope vient exaucer une partie de ce désir en ouvrant à l'homme un univers qui lui était jusqu'alors inconnu; cet instrument révèle la structure cellulaire des êtres vivants et nous apprend que les microbes constituent un monde aussi réel que le nôtre. Mais voici que bintôt le microscope ne donne plus satisfaction à l'homme qui veut pousser encore plus loin ses recherches dans des domaines apparemment illimités. Alors les meilleurs instruments de grossissement s'avèrent impuissants et il faut en trouver d'autres. On voulut perfectionner le microscope existant déjà pour lui faire donner un meilleur rendement, mais le succès ne fut pas considérable. Il fallut renoncer, bon gré, mal gré, au perfectionnement. D'autre part, ce fut une amélioration puisqu'apparut enfin un instrument qui dépassait tout espoir, et il s'agit du miscroscope électronique dont le conférencier a parlé. Le nom l'indique et il faut s'attendre à trouver dans ce nouvel instrument quelque chose d'électrique. Ici, le conférencier s'arrête pour rappeler brièvement quelques propriétés de l'électricité. Pour ce qui concerne le microcope électronique, il est uniquement question de l'électricité négative.

M. Ouellet fit voir plusieurs photographies sur l'écran pour expliquer à l'auditoire le fonctionnement et la construction du microscope électronique qui peut grossir les objets des millions de fois. Il va sans dire que cette démonstration fut des plus intéressantes, mais il serait difficile de tout rappeler au lecteur.

Pour terminer, le conférencier déclare que la recherche pure conduisait à des découvertes plus utiles à la science que le fait de travailler sur ce qui existe déjà. Il cite le cas de Broglie.

M. Léo Marion, docteur en chimie, d'Ottawa, a présenté le conférencier sur un ton fort spirituel. La partie musicale de la réunion était confiée à Mme Léo Marion, pianiste distinguée, qui a interprété "Fantaisie en do mineur", de Mozart, et "Chrétiens, réjouissez-vous", un prélude de Bach. En rappel, Mme Marion a joué une valse de Grobeles. M. Félix Desrochers, de la spirituelle façon que tous lui connaissent, a remercié Mme Marion. Le Dr Edouardo Grove, ministre du Chili, rehaussait la réunion de sa présence.

Voyageurs retardés de quatre heures

Environ 1,500 voyageurs ont dû se réchauffer tant bien que mal, dimanche soir et de bonne heure ce matin, alors qu'un ajustement se brisa, à l'engin du train no 7, du Pacifique Canadien, causant un delai de quatre heures dans l'arrivée du train. Le train devait entrer en gare à Ottawa, à 10.10, mais arriva seulement à 2 heures ce matin.

Les wagons étaient remplis de voyageurs de fin de semaine revenant de Montréal et de la région du Sud de la vallée de l'Outaouais. Un autre train rempli de passagers, se demandant la raison du délai, fut retenu à Leonard, jusqu'à ce que la voie soit ouverte.

Un nombre non déterminé de passagers, à bord du train no 7 prirent leurs bagages et firent à pied le trajet de trois milles jusqu'à la ville. M. W. L. Wilson, surintendant-adjoint du Pacifique Canadien, à Ottawa, fit le voyage à la scène de l'accident à bord d'un train, amenant une équipe afin de changer de locomotive. Celle qui était brisée fut découplée du train et amenée à la cour d'Ottawa Ouest.

Le train C.P.R. no 1 dû à 1 heure ce matin, fut retardé à Plantagenet et n'arriva à Ottawa qu'à 2.25 ce matin.

IL EN EUT VINGT-SEPT

SYRACUSE, (N.Y.), le 1er. — (P.A.). — M. Ernest-L. Lewis, âgé de 53 ans, Canadien, candidat à la citoyenneté américaine, déclara au tribunal de la naturalisation, à la grande surprise de ce dernier, qu'il était père de 27 enfants dont 9 vivants.



Mlle Béatrice BELCOURT, directrice des relations extérieures à Radio-Canada, a offert sa démission qui a pris effet dimanche le 28 février. Mlle Belcourt est entrée au service de Radio-Canada le 15 juin 1938, il y a donc près de cinq ans. Ce fut d'abord à titre d'officier de liaison entre le bureau-chef et tout le Canada français. Mais le travail augmentant de jour en jour, elle fut alors nommée directrice des relations extérieures, poste qu'elle occupa jusqu'à sa démission. Elle était attachée au bureau-chef. On voit ici Mlle Belcourt photographiée à son bureau. (Photo "Le Droit".)

Importantes résolutions adoptées par la section masculine d'A. catholique

M. Thomas Moncion a présidé la réunion d'hier après-midi, au sous-sol de l'église St-Jean-Baptiste

Le sermon à toutes les messes, hier, en l'église St-Jean-Baptiste, fut donné par Mgr J.-H. Chartrand, V.G., et directeur de l'Action catholique diocésaine.

La séance de l'après-midi réunissait au sous-sol de l'église paroissiale les délégués des sections masculines de l'Action catholique de Hull et d'Ottawa et de quelques paroisses voisines.

On remarquait sur l'estrade: Mgr J.-H. Chartrand, le R. P. L.-M. Sylvain, O.P., curé de la paroisse St-Jean-Baptiste, M. l'abbé A. Rollin, curé de la paroisse Ste-Bernadette, de Hull, le R. P. G. St-Denis, O.P., aumônier du comité paroissial de St-Jean-Baptiste, le R. P. R.-M. Bédard, O.P., de Fall-River, E.-U., et M. l'abbé Damien Trudeau, de l'Archêché d'Ottawa.

Monsieur Thomas Moncion, E.P., occupait le siège présidentiel.

Invité à prendre la parole, Mgr J.-H. Chartrand a fait la distinction qui s'imposait entre la Russie et le Communisme.

L'assemblée félicita l'honorable Louis St-Laurent pour son attitude ferme vis-à-vis le parti communiste.

M. Maurice Massé, secrétaire-archiviste du comité diocésain lit les minutes du dernier congrès régional, tenu le 18 octobre dernier en la paroisse St-Rédempteur de Hull.

Le R. P. L.-M. Sylvain, O.P., à titre de curé de la paroisse St-Jean-Baptiste, souhaita la bienvenue à ses hôtes. Le R. P. Curé fit d'intéressants commentaires de l'Evangile du jour pour les appliquer à l'Action catholique.

Le R. P. G. St-Denis, O.P., traita avec brio du problème de l'aide des civils aux hommes sous les drapeaux.

Le R. P. Aumônier parla des nombreuses conversions qui se produisent dans les camps. Il évoqua le cas d'Ernest Psichari de l'autre guerre, pour nous prouver que les retours à la foi sont très nombreux parmi les militaires à l'heure actuelle.

En se basant sur l'écriture sainte, le R. P. St-Denis indiqua que notre devoir nous commande la sympathie envers les membres des trois armes.

Cette sympathie pour être efficace devra se faire agissante. Inviter les militaires dans nos familles afin de leur conserver l'esprit de famille, leur procurer de la saine lecture sont deux des principaux moyens suggérés par le conférencier.

Une intéressante discussion générale suivit la conférence.

Le R. Père R.-M. Bédard, O.P., aumônier général des Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc d'Amérique, vint aussi saluer les membres de la ligue masculine de l'Action catholique.

M. l'abbé Damien Trudeau traita ensuite de l'exemple dans l'éducation des enfants. Le conférencier s'appliqua surtout à bien nous faire comprendre que tout dans le foyer, la conduite, le langage des époux, les ornements, le culte envers les vieux parents, la fidélité aux pratiques religieuses, peut et doit servir de bon exemple aux enfants.

L'assemblée adopta les résolutions suivantes:—

Le syndicalisme

Que les membres d'Action catholique réunis en journée d'études:

1—Appuient de toutes leurs forces et influences l'organisation syndicale ouvrière catholique de notre pays et travaillent en liaison étroite avec elle, à son expansion en notre région.

2—Recommandent respectueusement à l'autorité ecclésiastique du diocèse d'Ottawa de lui faire accorder, par tout le clergé, tant régulier que séculier, ainsi que par les institutions religieuses dudit diocèse, la préférence syndicale la plus loyale.

3—Demandons que tous les membres de l'Action catholique organisée, dans leur entourage immédiat et dans le cercle de leurs relations personnelles, répandent par leurs paroles une idée favorable et s'efforcent de créer une opinion publique sympathique aux Syndicats catholiques nationaux.

Que copie de ce voeu soit envoyée au Comité d'aide syndicale diocésain ainsi qu'au Conseil central des Syndicats catholiques du diocèse.

Les enfants et le cinéma

Nous, les membres de l'Action catholique réunis en journée d'étude dimanche le 28 février 1943, demandons à l'honorable Adélard Godbout, premier ministre de la province de Québec, le maintien de la loi actuelle et n'approuvons l'admission des enfants aux programmes de vues animées, que selon les conclusions adoptées par le Comité pédagogique de Montreal.

Observance du dimanche

Il est résolu que l'Action catholique diocésaine, au nom de ses membres réunis en journée d'études, en la paroisse St-Jean-Baptiste d'Ottawa, ce 28e jour de février 1943, demande aux autorités fédérales de prendre toutes les mesures nécessaires pour faciliter l'assistance à la messe à ses employés de foi catholique de manière à ce qu'il n'y ait pas conflit contre leur conscience et les devoirs qu'on leur impose.

S. E. Mgr Pelletier a chanté une messe pontificale, hier

QUEBEC, le 1, (P.C.) — Son Exc. Mgr Georges-Léon Pelletier, sacré récemment second évêque auxiliaire de Québec, a célébré, hier, sa première messe pontificale en la chapelle de Notre-Dame-des-Victoires, de la basse-ville de Québec.

M. G. O'Connor est dans un état grave

M. Georges O'Connor, âgé de 74 ans, de 30, rue Bolton, a été frappé par une locomotive vendredi soir au sud du pont interprovincial. Il est dans un état assez grave à l'hôpital du Sacré-Coeur à Hull.

Samedi Mme O'Connor appela son fils qui se mit en communication avec la police et rapporta son père comme disparu. On lui dit qu'un homme répondant au signalement de son père avait eu un accident et était dans un hôpital de Hull.

"J'ai attendu toute la nuit de vendredi et samedi, dit Madame O'Connor. Il était sorti pour quelque minutes, et j'était bien inquiète qu'il ne revint pas." M. O'Connor est un imprimeur. Il travailla pour l'Ottawa Free Press et pour un autre journal avant d'être à l'imprimerie national jusqu'à sa retraite.

M. J.-B. LALONDE DECEDE A ST-PASCAL

M. Joseph B. Lalonde, de St-Pascal, est décédé lundi, le 1er mars. Les funérailles auront lieu mercredi, à 10 heures, en l'église paroissiale de St-Pascal. L'inhumation aura lieu au cimetière paroissial.

Décédé subitement

M. James John COWIE, ancien sous-ministre des pêcheries est décédé à sa demeure, 24 avenue Powell, samedi soir. Il était âgé de 74 ans, il s'affaissa soudainement alors qu'il dinait avec sa famille. Atteint d'une attaque cardiaque, il mourut avant qu'on pût obtenir le secours d'un médecin.

Service pour le R. P. Nilès

Demain matin, à 7 h. 30, une messe de requiem sera chantée au couvent de la rue Rideau, pour le repos de l'âme du R. P. Nilès, qui fut longtemps chapelain du couvent. Les anciennes élèves sont invitées à y assister.

Pionnier de Cobalt décédé

M. James Frederick Presley, qui est décédé vendredi, était bien connu dans toute la province comme un des pionniers de la ville de Cobalt.

Il était employé de la compagnie de bois Sheperd, Morris et Gillies, comme commis et évaluateur voyageant d'un camp à l'autre et il se trouvait à quelques milles de l'endroit lorsque la mine d'argent fut découverte. Il ouvrit aussitôt un magasin général et fut témoin de la construction de la ville de Cobalt. En 1914, il était nommé maître de poste de la ville. En 1918, à cause de sa santé il acheta une ferme près d'Almonte où il resta jusqu'à il y a deux ans alors qu'il déménagea au village.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)



DEMAIN: **PLUS FROID**

MAXIMUM HIER 35
MINIMUM (NUIT) 4



Pronostics:

Vallée de l'Outaouais et du haut du St-Laurent — Vents frais, partiellement nuageux ce soir et mardi, giboulées, plus froid mardi.

Minimum (nuit): — Port-Arthur, 21 sous 0; Parry Sound, 6 sous 0; London, 5; Toronto, 16; Kingston, 8; OTTAWA, 4; Montreal, 11.

OPTOMETRISTES
Spécialistes pour la vue

C.-R. LAFRENIERE
99 Rideau
Tél: 4-3215

J.-R.-W. LAFRENIERE
36 Main
HAWKESBURY
Tél 164

Correction et soulagement des defauts de refraction et et musculaire des yeux

Narcisse-R. Lacourcière, C.A.
B.A., L.Ph., M.Com.
COMPTABLE AGREE — CHARTERED ACCOUNTANT
Ontario et Québec
18, rue Rideau, Ottawa 2-2232 — 203, rue Principale, Hull 2-3924

Le corps de protection civile, zone 16, a eu une brillante réunion samedi soir

Le diner, organisé samedi soir par la zone 16 du C.P.C., réunissait plus de 300 convives à l'école Routhier et a été suivi d'une veillée du bon vieux temps. C'est M. H. Rhéaume, chef de la zone 16, qui présidait la réunion, la 60ième depuis la formation de la zone il y a deux ans. Le succès de la réunion est dû au bon travail des membres du comité exécutif de la zone.

Dans son allocution, le chef Rhéaume a félicité les gardes pour leur discipline et leur bon esprit au cours des deux années écoulées et a parlé de l'importance du Comité de protection civile. D'ailleurs, deux films montrant les organismes de protection civile en action en Angleterre ont illustré ce que M. Rhéaume a dit aux gardes.

M. Alan-K. Hay, chef du C.P.C. du district fédéral, et M. l'abbé W. Scantland, aumônier de la zone, ont aussi adressé la parole.

Le personnel du centre de contrôle, les chefs de régions, les chefs de zone et les gardes civils et leurs épouses ont assisté à cette fête.

Parmi les invités d'honneur, on remarquait le commissaire Goodwin, les échevins Pinard, Bordeleau et Bélanger, M. Aimé Guertin, M. Paul Morest, le R. F. Rembert et le R. F. Cyprien, de l'Académie La Salle, M. T.-R. Montgomery, président de l'Association du Service civil, M. Pit Plouffe, M. R. St-Jacques, M. E. Cyr, M. J.-P. Ethier, le pompier René Valiquette, MM. Albert Philion, A. Bourdeau, N. Potvin, O. Hébert, A. Lacasse, A. Nadeau, E. Lévesque, C. St-Jacques, F. Bélisle, R. Marier, J.-A. Poirier, A. Mercier, R. Lafontaine, E. Charette, R. Boivin, E. St-Georges, B. Deschamps, L. Marquis, C. Béland, L. Langlois, R. Lavigne, E.-P. Francoeur, J.-A. Proulx, W. Garand et leurs épouses.

Les gardes civils de la zone 16 remercient tous ceux qui ont contribué à faire un succès de cette soirée.

Décédé

M. Henry LANE, chef de la section des projections au National Film Board, pendant plusieurs années, est décédée à l'hôpital, samedi, après une longue maladie.

Association du Rosaire Perpétuel

CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

LUNDI, le 1er mars:
Paroisse de la Basilique
Paroisse de Ste-Famille
Paroisse de St-Pierre
Séminaire d'Ottawa

Mardi, le 2:
Paroisse du Sacré-Coeur
Paroisse de Plantagenet
Paroisse du Lac Ste-Marie
Ecole du Sacré-Coeur

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au

R. P. M.-G. PERRAS, O.P.
Couvent des Dominicains, Ottawa.

Appel de Son Exc. Mgr Vachon pour la Croix-Rouge

S. Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, vient de lancer un appel en faveur de la Croix-Rouge. Dans une circulaire adressée aux membres du clergé de son diocèse, Son Exc. Mgr l'Archevêque dit ce qui suit:

"Vous êtes priés de recommander à vos fidèles, dimanche prochain, la campagne de souscription de la Société Canadienne de la Croix-Rouge.

"Du premier au seize mars prochain, cette Société demandera au peuple canadien $10.000.000 pour ses oeuvres de guerre et ses oeuvres de paix.

"Seule la Croix-Rouge peut fournir aux prisonniers de guerre, les aliments dont ils ont besoin, à nos combattants le confort et le réconfort qui leur sont dus.

"Nos prisonniers de guerre canadiens dans les pays de l'Axe, particulièrement les missionnaires capturés sur le Zam-Zam, ont rendu témoignage aux bienfaits de la Croix-Rouge.

"Nous vous rappelons ce que Nous avons dit au sujet du travail de la Croix-Rouge pour obtenir le sérum sanguin, qui a déjà sauvé la vie de beaucoup de nos compatriotes sur les champs de bataille, sur les navires et dans les hôpitaux."

AVIS

En raison de la rareté de la main-d'oeuvre et de la marchandise nous, les épiciers de la partie ouest, desirons nous organiser (si possible) en fermant nos magasins, le mercredi, à midi, de chaque semaine jusqu'au matin suivant. En ce faisant, nous les épiciers de la partie ouest sommes d'avis que nous faisons notre part pour assurer la victoire et des temps prospères que tous souhaitent ardemment.

Les épiciers qui fermeront, tous les mercredis à midi, à dater de mercredi, le 10 février, sont les suivants:

J.-M. GUERIN
221, ave. Carruthers
AURELE GIBEAULT
107, ave. Sterling
LEO ST-DENIS
274, ave. Hinchey
NELSON GIBEAULT
124, ave. Forward
JOSEPH ALLARD
155, ave. Hinchey
FOURNIER FRERE
60, ave. Lyndale
Mme B. LEBLANC
46, ave. Merton
F. L. LAMOUREUX
46, ave. Garland
V. TROTTIER
76, ave. Merton
J. ROBILLARD
307, ave. Hinchey
L. CHARBONNEAU
82, Forward
J. B. VERDON,
36, Sterling
W. BURTON
126, Hinchey
J. BERGERON
1125, Wellington
W. ARBOUR
1094, Somerset Ouest

MERCREDI, à 8 h. 45
ECOLE TECHNIQUE
Aide à la Pologne
WITOLD
MALCUZYNSKI
Pianiste extraordinaire
Le contrôle est ouvert chez LINDSAY, 189, Sparks, pour les détenteurs de billets échangeables. Il ouvre demain, 10 a.m., pour le public. Prix: $1.00, $2.00, $2.50.

CHARBON "Vikingisé"
JOHN HENEY & Son Limited
40, rue Elgin — 2-9451
"Plus de 75 ans de service impeccable de combustible"

SI VOUS CONSTRUISEZ
Ne manquez pas d'exiger les
Blocs de centre Hayley
pour l'isolement de votre maison
HARRY HAYLEY
Chemin Hurdman 3-7769


ACIDOL
Poudre Stomachique Anti-Acide Absorbante
Gastrite-
Typeracidité
Le flacon 1.00
En vente dans toutes les pharmacies